

Archived Content

Information identified as archived on the Web is for reference, research or record-keeping purposes. It has not been altered or updated after the date of archiving. Web pages that are archived on the Web are not subject to the Government of Canada Web Standards.

As per the [Communications Policy of the Government of Canada](#), you can request alternate formats on the "[Contact Us](#)" page.

Information archivée dans le Web

Information archivée dans le Web à des fins de consultation, de recherche ou de tenue de documents. Cette dernière n'a aucunement été modifiée ni mise à jour depuis sa date de mise en archive. Les pages archivées dans le Web ne sont pas assujetties aux normes qui s'appliquent aux sites Web du gouvernement du Canada.

Conformément à la [Politique de communication du gouvernement du Canada](#), vous pouvez demander de recevoir cette information dans tout autre format de rechange à la page « [Contactez-nous](#) ».

CANADIAN FORCES COLLEGE / COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES
JCSP 36 / PCEMI 36

Mémoire de maîtrise

PIPELINEISTAN

Par Major Yannick Lemieux ...

This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.

Word Count: 21 038

La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.

Compte de mots : 21 038

Table des matieres

- 1. Introduction**
- 2. Contexte historique**
 - 2.1 Introduction
 - 2.2 Histoire
 - 2.3 Réserves disponibles
 - 2.4 Présentation des routes d'exportations
- 3. L'axe russe**
 - 3.1 Introduction
 - 3.2 Pipelines de la route russe
 - 3.2.1 Les Streams
 - 3.2.1.1 Le Nord Stream
 - 3.2.1.2 Le South Stream
 - 3.2.2 Caspian Pipeline Consortium
 - 3.2.3 Évitement du Bosphore
 - 3.3 Stratégies et objectifs
 - 3.3.1 Diversification des routes
 - 3.3.2 Partenariat germano-russe
 - 3.3.3 Guerres du gaz
 - 3.3.4 Instruments de politique étrangère: Gazprom, Rosneft et Transneft
 - 3.4 Obstacles
 - 3.5 Conclusion
- 4. l'Axe du Caucase**
 - 4.1 Introduction
 - 4.2 Les pipelines de l'axe caucasien
 - 4.2.1 Le Bakou-Tbilissi-Ceyhan
 - 4.2.2 Nabucco
 - 4.3 Stratégie occidentale
 - 4.3.1 Stratégie américaine
 - 4.3.2 Stratégie européenne
 - 4.4 Obstacles
 - 4.5 Conclusion
- 5. l'axe iranien**
 - 5.1 Introduction
 - 5.2.1 L'axe nord-sud et la connexion turque
 - 5.2.2 Le cœur de la stratégie iranienne: l'IPI
 - 5.3 Stratégies
 - 5.3.1 Stratégies et objectifs iraniens

- 5.3.2 Stratégies et objectifs occidentaux
- 5.3.3 Stratégies et objectifs russes
- 5.3.4 Stratégies et objectifs chinois
- 5.4 Obstacles
- 5.5 Conclusion

6. L'axe afghan

- 6.1 Introduction
- 6.2 Description de la route afghane
 - 6.2.1 Historique
- 6.3 Stratégies et objectifs
 - 6.3.1 Objectifs américains
 - 6.3.2 Objectifs canadiens
 - 6.3.3 Déductions sur la stratégie occidentale
- 6.4 Obstacles
- 6.5 Conclusion

7. L'axe chinois

- 7.1 Introduction
- 7.2 Pipelines en place
 - 7.2.1 Le gazoduc Turkménistan – Chine
 - 7.2.2 L'oléoduc Kazakhstan – chine
- 7.3 Objectifs et stratégies
- 7.4 Obstacles
- 7.5 Conclusion

8. Pipelines et sécurité

- 8.1 Introduction
- 8.2 Présence militaire américaine en Géorgie
- 8.3 Présence militaire américaine en Asie centrale
- 8.4 Coopération militaire américano-turcque
- 8.5 Déploiement russes
- 8.6 OTAN et sécurité énergétique
- 8.7 Déploiements militaires et pipelines - synthèse
- 8.8 Conclusion

9. Conclusion

Chapitre 1 - Introduction

“Les pipelines sont donc devenus des vecteurs des relations internationales. Comme il existe une géopolitique du pétrole et du gaz, il existe une géopolitique des pipelines, ou plutôt une géo-économie des pipelines¹”. - Loic Simonet

1.1 Introduction

La puissance militaire a longtemps été le principal moyen de déterminer la puissance globale d'un pays. Depuis le milieu du 20^e siècle, dans un monde où la globalisation est omniprésente, la puissance économique d'un état est en passe de devenir l'indice par lequel se mesure la puissance d'un état². Plus souvent qu'autrement, cette puissance économique est principalement le résultat de la capacité d'un état d'accéder librement à des ressources énergétiques. Depuis le jour où Churchill a fait passer la marine britannique du charbon au pétrole³, celui-ci est devenu critique pour toute puissance voulant maintenir et d'augmenter son niveau de puissance.

Une région particulièrement intéressante au niveau de la géopolitique de l'énergie, est le bassin de la mer Caspienne. De fabuleuses ressources énergétiques s'y trouvent et nous assistons aujourd'hui à une lutte entre nations pour leur contrôle. Exception faite de la Russie, les nations bordant la Caspienne sont géographiquement (ou politiquement dans le cas de l'Iran) enclavées et n'ont pas d'accès aux routes commerciales maritimes. Elles n'ont donc pas le contrôle complet sur l'exportation

-
- 1 Loic Simonet, "Les Pipelines Internationaux, Vecteurs De Prospérité, De Puissance Et De Rivalités. Oléoducs Et Gazoducs Dans La Géopolitique Et Les Relations," *Revue Internationale Et Stratégique*, no. no. 65 (Janvier, 2007), 51-64, http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RIS&ID_NUMPUBLIE=RIS_065&ID_ARTICLE=RIS_065_0051 (accessed 12 octobre 2009). p.53
 - 2 James Fishelson, "From the Silk Road to Chevron: The Geopolitics of Oil Pipelines in Central Asia." Yale University), http://www.sras.org/geopolitics_of_oil_pipelines_in_central_asia?print=1 (accessed 18 octobre 2009).
 - 3 Eric J. Dahl, "Naval Innovation: From Coal to Oil," *Exploration and Production Magazine*, <http://www.epmag.com/archives/digitalOilField/5911.htm>

de leurs hydrocarbures puisqu'elles doivent les faire transiter par des états tiers, avant d'atteindre le marché global. Celui qui contrôle les pipelines contrôle donc aussi le pétrole ou le gaz qu'ils contiennent. Conséquemment, une lutte féroce pour le contrôle de ces pipelines se livre entre la Russie, la Chine, l'Iran et les États-Unis⁴. Pour faire une comparaison, il semblerait que les artères et les veines de la lutte mondiale pour l'énergie sont les pipelines qui sillonnent les champs de bataille impériaux de la planète⁵.

Les tracés des pipelines, de part leur nature inflexible et immuable, sont potentiellement une source d'information sur les alliances politique d'une région. Puisque les tracés sont difficiles à modifier après la construction, ils constituent des investissements financiers et politiques à très long terme, pouvant donc constituer une source d'information sur les alliances politiques de la région. Ils relient ensemble les partenaires économiques et influencent la balance du pouvoir dans la région. Les pays se retrouvent donc liés physiquement, économiquement et diplomatiquement par le pipeline⁶. On retrouve aussi une dépendance entre pays exportateurs et pays de transits en plus de la dépendance traditionnelle entre pays importateurs et pays exportateurs. Il est probable que les relations diplomatiques entre pays exportateurs, pays de transit et pays importateurs soit influencée par le développement des flux transfrontaliers d'hydrocarbure⁷.

4 Fishelson, *From the Silk Road to Chevron: The Geopolitics of Oil Pipelines in Central Asia*.

5 Pepe Escobar, "Welcome to Pipelineistan," *Mother Jones* (March 24th, 2009), <http://www.motherjones.com/politics/2009/03/welcome-pipelineistan> (accessed 1 octobre 2009).

6 John Foster, "A PIPELINE THROUGH A TROUBLED LAND: AFGHANISTAN, CANADA, AND THE NEW GREAT ENERGY GAME," *Centre Canadien De Politiques Alternatives* 3, no. 1 (19 juin, 2008), 1-17, http://www.policyalternatives.ca/sites/default/files/uploads/publications/National_Office_Pubs/2008/A_Pipeline_Through_a_Troubled_Land.pdf (accessed 12 décembre 2009). p. 10

7 Gaël Raballand, "Les Hydrocarbures Du Bassin Caspien : De La Construction à l'Affranchissement Des Interdépendances ?" *Revue Internationale Et Stratégique*, no. no. 64 (Avril, 2006), 121-132, http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RIS&ID_NUMPUBLIE=RIS_064&ID_ARTICLE=RIS_064_0121 (accessed 18 octobre 2009). p. 123

1.2 Objectif

Cet essai vise à démontrer l'importance que possède la dimension politique dans le choix des tracés des pipelines en Asie centrale. Nous tenterons de déterminer si la géo-économie des oléoducs et des gazoducs est bel et bien le résultat d'un “grand jeu” politique et diplomatique ou bien si ces tracés sont plutôt déterminés par les forces géographiques et économiques qui constituent traditionnellement les déterminants de la rentabilité économique de tout projet.

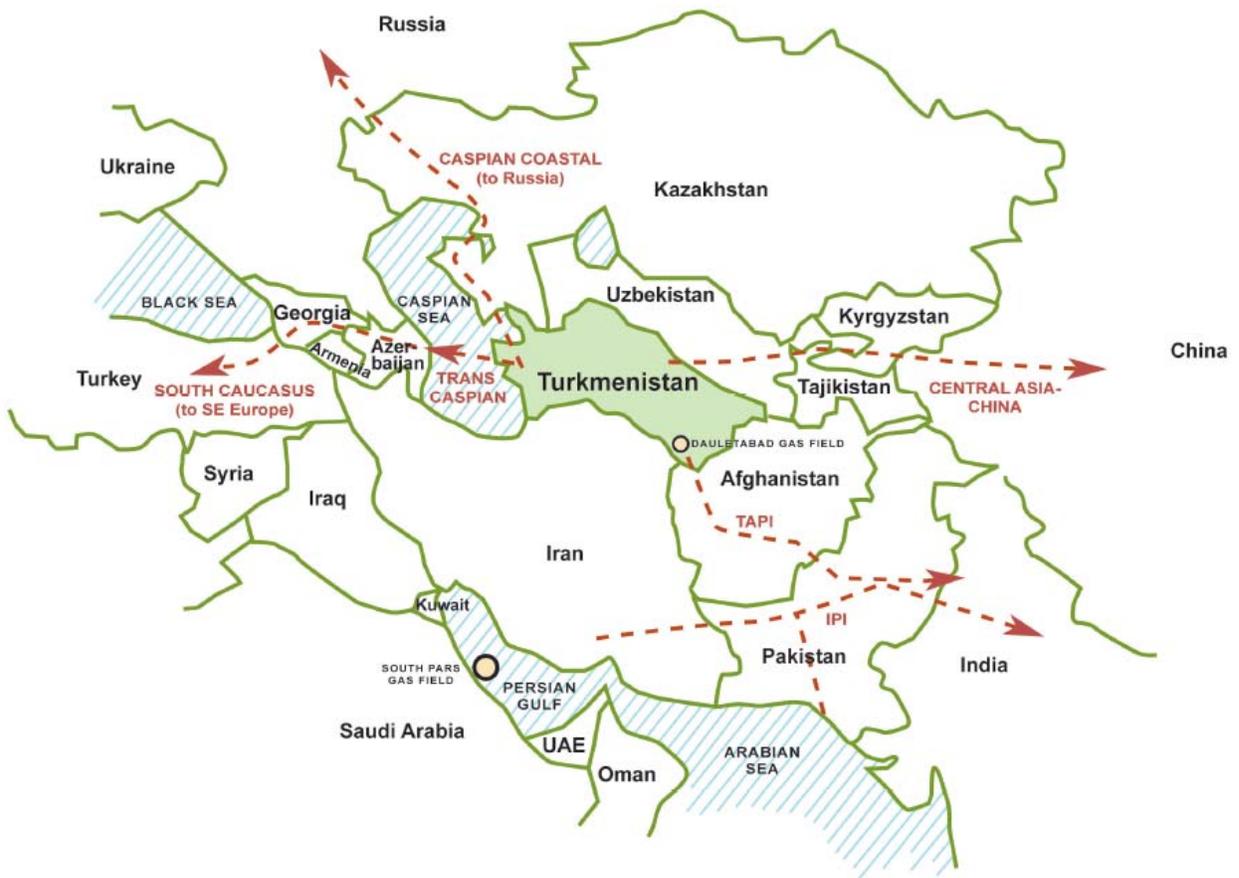
1.3 Division du mémoire

Dans ce mémoire, nous étudierons donc cette thèse à travers différentes sections. Nous débuterons par une rapide entrée en la matière et une mise en contexte des réserves d'hydrocarbures du bassin de la Caspienne. Contenu dans un historique succinct, nous verrons que les intérêts étrangers dans cette région ne constituent pas une nouvelle réalité. Nous ferons le point sur les réserves potentielles d'hydrocarbures dans la région; ceci nous permettra de démontrer l'importance stratégique de la mer Caspienne. Finalement, dans cette mise en contexte nous montrerons quels routes et tracés de pipelines, seraient les plus rentables pour exploiter les réserves d'hydrocarbures de la Caspienne et les comparerons aux pipelines en place et aux pipelines planifiés.

Nous étudierons par la suite les cinq axes stratégiques par lesquelles les hydrocarbures de la mer Caspienne pourraient être exportés vers les marchés internationaux. La carte 1.1 illustre bien ces axes, soit: la route russe, la route du Caucase, la route iranienne, la route afghane et la route chinoise. Pour chacune des cinq routes, nous décrirons les pipelines (en place et planifiés), les stratégies et objectifs de la grande puissance soutenant leur construction, et finalement les obstacles qui pourraient potentiellement faire dérailler ces projets. Nous terminerons chaque chapitre par une évaluation du

poids relatif des déterminants politiques, économiques et géographiques, ayant déterminé le choix du tracé des pipelines.

À travers l'analyse de ces différents axes d'exportation, nous serons en mesure de faire ressortir les facteurs qui ont contribué à décider du tracé de chaque route. Compte tenu de notre thèse de départ, nous tenterons de faire ressortir les considérations principales qui ont joué dans le choix des tracés. Ces considérations sont-elles politiques, économiques, culturelles, historiques ou encore tout simplement géographiques? L'analyse de ces éléments communs nous permettra finalement d'offrir une réponse concernant le niveau d'importance que prend la dimension politique, dans le choix des tracés des gazoducs et oléoducs.



Carte 1.1 - Axes d'exportation des hydrocarbures de la mer Caspienne

Source: Foster, John. "A PIPELINE THROUGH A TROUBLED LAND: AFGHANISTAN, CANADA, AND THE NEW GREAT ENERGY GAME." *Centre Canadien De Politiques Alternatives* 3, no. 1 (19 juin, 2008): 1-17.

Chapitre 2 – Contexte historique

2.1 Introduction

Afin de comprendre les enjeux touchant une région en particulier, il est essentiel d'en bien connaître l'histoire. Le présent chapitre n'a pas l'ambition de faire l'histoire de toute la région de la mer Caspienne, mais il serait utile de rappeler certains événements ayant contribué à façonner l'histoire complexe de cette région.

Par la suite, nous ferons le point sur l'état des réserves d'hydrocarbures, disséminées dans la région. Ceci est essentiel pour bien saisir l'importance stratégique que revêt le bassin de la Caspienne. Bien que toute la question de l'évaluation précise des réserves de pétrole et de gaz est toujours entourée d'un certain mystère, il est tout de même utile de citer les chiffres officiels de l'industrie pétrolière.

Nous nous pencherons ensuite sur le sujet de l'évacuation de ces ressources vers les marchés extérieurs. La région de la Caspienne a la particularité d'être enclavée et de ne posséder aucun accès direct aux routes maritimes internationales. C'est ce qui la rend si intéressante d'un point de vue de la géopolitique des pipelines. Contrairement à un pays riverain du Golfe Persique qui peut vendre son énergie à n'importe quel acheteur, les pays situés autour de la Caspienne sont inextricablement dépendant d'un réseau fixe de pipelines pour évacuer leurs ressources. Les cinq principales routes d'exportations seront présentées à la fin de ce chapitre. C'est à travers elles que nous tenterons de déterminer si d'autres facteurs, autres que la géographie et la rentabilité, sont entrés en jeu lors de la sélection des tracés de pipelines.

2.2 Histoire

Les hommes connaissent depuis fort longtemps l'existence de réserves d'hydrocarbures dans la région de la mer Caspienne. À l'aide de méthodes primitives, du pétrole a été extrait, autour de la région de Bakou, dès le 7^e et 8^e siècle⁸. C'est entre 1850 et 1891 que l'exploitation du pétrole à Bakou a véritablement pris des proportions industrielles. Pendant cette période, sous la direction des frères Alfred et Ludwig Nobel, la Russie devint le deuxième producteur de pétrole après les États-Unis⁹. La région pris alors une importance stratégique, attirant les visées des grandes puissances. Les alliés tentèrent même de sécuriser pour eux la ville de Bakou après la fin de la Première Guerre mondiale. Fait à noter, des militaires canadiens participèrent même à cette expédition malheureuse au sein de la « DunsterForce »¹⁰. Ceci constituant la première action militaire canadienne visant à assurer une certaine forme de sécurité énergétique à l'Occident.

La région passa par la suite sous le contrôle des Soviétiques et devint la principale source de pétrole pour ces derniers, jusque dans les années 50. Par la suite la production diminua, les puits étant plus difficile d'accès et trop dispendieux à exploiter¹¹. Il a fallu attendre la chute de l'Union soviétique pour que des investisseurs occidentaux puissent investir les sommes nécessaires à la revitalisation des gisements. Ceux-ci profitant, depuis 1991, de l'ouverture de cette nouvelle frontière. La période actuelle présente de nombreuse similarités avec la période pré-soviétique. Les déterminants économiques semblent avoir été dominants entre 1919 et 1991, comme en témoigne l'abandon graduel

8 Michael P. Croissant, "U.S. Interests in the Caspian Sea Basin," *Comparative Strategy* 16, no. 4 (Oct, 1997), 353, <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=aph&AN=9712225147&site=ehost-live>. p. 13

9 Ibid. p. 12

10 Lester W. Grau, "Hydrocarbons and a New Strategic Region: The Caspian Sea and Central Asia," *Military Review* 81, no. 3 (May, 2001), 17, <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=aph&AN=4547947&site=ehost-live>. p. 17

11 Patrick Eytchison, "The Caspian Oil Myth," *Energy bulletin*, <http://www.energybulletin.net/node/86>

des gisements pétroliers à mesure qu'ils devenaient trop onéreux à exploiter. En effet, les questions de géopolitique ne jouaient pas pour beaucoup lorsque la région faisait parti de l'URSS, mais maintenant que cette région est formée de pays indépendants, les facteurs politiques peuvent maintenant entrer librement dans la donne.

2.3 Réserves disponibles

Avant toute analyse des enjeux géostratégiques concernant la région entourant la mer Caspienne, il est important de bien décrire la réalité, en évaluant les réserves d'hydrocarbures de la région. La carte ci-dessous dépeint de façon très précise, la position des champs gaziers et pétroliers, située tout autour de la Caspienne.

Selected Energy Projects of the Caspian Sea Region



DI Cartography Center/MPG 761781AI (R00918) 2-03

Carte 2.1 - Ressources en hydrocarbures de la mer Caspienne

Source: <http://www.eia.doe.gov/emeu/cabs/Kazakhstan/images/closeup%20of%20Kaz%20field%20map.pdf>

Comme on peut le voir, le Kazakhstan, le Turkménistan et l'Azerbaïdjan se retrouvent propriétaires d'importantes ressources pétrolières et gazières, principalement situés dans les champs Tengiz, Kashagan, Shah Deniz, Azéri-Chirag-Gunash et Dauletabad (situé hors carte, dans l'est du Turkménistan).

Le tableau 1 chiffre avec une relative précision la répartition des ressources pétrolières et gazières prouvées de ces pays, selon le BP Statistical Review of World Energy June 2009¹². Cette publication est l'une des plus respectées dans le domaine énergétique, elle est couramment utilisée et citée par les médias, les gouvernements et les compagnies énergétiques. Les réserves du Canada, sont aussi inscrites au tableau, à titre de comparaison afin de donner un ordre de grandeur à ces chiffres.

Tableau 2.1 – Réserves d'hydrocarbures dans la région de la Caspienne

| Pétrole | | Gaz Naturel | |
|---|--------------------------|---|-------------------------------------|
| Pays | Réserves prouvées | Pays | Réserves prouvées |
| Kazakhstan | 39.8 milliards de barils | Kazakhstan | 64.4 trillions de pieds cubes (tcf) |
| Turkménistan | 0.6 milliards de barils | Turkménistan | 280.6 tcf |
| Azerbaïdjan | 7 milliards | Azerbaïdjan | 42.3 tcf |
| Ouzbékistan | négligeable | Ouzbékistan | 55.8 tcf |
| <i>Canada</i> | <i>28.6 milliards</i> | <i>Canada</i> | <i>57.7 tcf</i> |
| Total pour la région de la mer Caspienne | 48 milliards | Total pour la région de la mer Caspienne | 443 tcf |

Il est important de mentionner que les réserves inscrites dans ces tableaux font parties de la

12 *BP Statistical Review of World Energy - June 2009* (Londonn UK: British Petroleum,[2009]), http://www.bp.com/liveassets/bp_internet/globalbp/globalbp_uk_english/reports_and_publications/statistical_energy_review_2008/STAGING/local_assets/2009_downloads/statistical_review_of_world_energy_full_report_2009.pdf (accessed 1 novembre 2009).

catégorie des réserves prouvées d'hydrocarbures. Elles n'incluent pas les catégories des réserves probables et possibles. Les réserves prouvées sous-entendent les réserves qui ont une probabilité d'au moins 90%, d'être récupérables sous les conditions politiques et économiques existantes présentement¹³. Les réserves probables suivent le même raisonnement, mais pour un pourcentage de 50% et les réserves possibles pour un pourcentage de 10%¹⁴.

Certains analystes pensent que ces estimés sont très conservateurs et parmi eux, certains estiment que le champ pétrolier du Kashagan, par exemple, pourrait recéler à lui seul entre 90 et 200 milliards de barils de pétrole¹⁵. Ceci ferait de lui le deuxième plus important champ pétrolifère après celui de Ghawar en Arabie Saoudite¹⁶, mettant le Kazakhstan au même rang que le Kuwait ou l'Iran. Il faut toutefois prendre ces évaluations avec un grain de sel. Les chiffres cités ici, ont été publiés par le United States Geological Survey et le US Energy Information Administration. Patrick Eytchison, dans son livre « The Caspian Oil Myth » nspécule qu'il est possible que les chiffres ont été amplifiés afin de servir les intérêts stratégiques américains. Par exemple, en surestimant la quantité des réserves de la Caspienne, ceci pourrait servir à faire pression sur l'OPEP afin qu'elle révisé ses prix à la baisse¹⁷, conséquence de l'augmentation de l'offre globale. Cette théorie n'est qu'un exemple des nombreux jeux de coulisses qui peuvent influencer l'estimation des réserves énergétiques.

13 *Petroleum Reserves Definitions* Society of Petroleum Engineers (SPE) Inc, [1997]), http://www.spe.org/spe-site/spe/spe/industry/reserves/Petroleum_Reserves_Definitions_1997.pdf. p.1

14 Ibid. p. 3

15 Bernard A. Gelb, *Caspian Oil and Gas: Production and Prospects* The Library of Congress, [2006]), <http://italy.usembassy.gov/pdf/other/RS21190.pdf> (accessed 15 octobre 2009).

16 Brigitte Vassort-Rousset, "The US Silk Road Strategy : American Geostrategy for Central Asia" (Paris, 4e Congrès Pan_européen de relations internationales de l'ECPR, 8 - 10 septembre 2001, 2001), <http://webu2.upmf-grenoble.fr/espace-europe/publication/ares/50/Vassort.pdf> (accessed 15 novembre 2009). p. 95

17 Eytchison, *The Caspian Oil Myth*

Quoi qu'il en soit, tous les analystes semblent s'accorder pour dire que les réserves d'hydrocarbures de la Caspienne n'atteindront probablement jamais l'importance de celles golfe Persique. Néanmoins, ces réserves sont tout de même très importantes puisqu'elles contiendraient plus de pétrole qu'il n'en resterait aux États-Unis mêmes¹⁸. Selon toute probabilité, c'est que cette région sera toujours en 2020, l'une des trois plus importantes régions productrices d'hydrocarbures du monde, hors du Moyen-Orient¹⁹.

2.4 Présentation des routes d'exportations.

Dans tout projet de pipelines, il y peut y avoir de nombreux facteurs affectant le choix de leur tracé. Ces facteurs peuvent être économiques, géographiques, culturels, stratégiques, ou encore politiques. Idéalement, le constructeur privilégierait toujours la route la plus économique entre le gisement et les marchés extérieurs. Dans le cas de la Caspienne, cette région enclavée n'ayant pas de débouchés sur la mer, le choix et le contrôle des tracés de pipelines est tout aussi important que le contrôle des ressources elles-mêmes²⁰. En effet, le contrôle d'un champ pétrolifère n'est d'aucune utilité, si le propriétaire n'a pas la possibilité d'évacuer les hydrocarbures. Tel que discuté précédemment, plusieurs facteurs vont entrer en jeu et influencer le choix du tracé exact d'un pipeline. Le thème central de ce mémoire, sera donc de déterminer l'importance de chacun de ces facteurs.

Afin de construire un pipeline économiquement viable, les principes suivants sont

18 Alice J. Barnes and Nicholas S. Briggs, "The Political, Economic and Environmental Implications of "Black Gold" in the World Market" (Stanford University), 25 pages, [http://www.stanford.edu/class/e297a/Caspian Oil Reserves.pdf](http://www.stanford.edu/class/e297a/Caspian%20Oil%20Reserves.pdf) (accessed 18 octobre 2009). p. 2

19 Raballand, *Les Hydrocarbures Du Bassin Caspien : De La Construction à l'Affranchissement Des Interdépendances ?*, 121-132 p. 121

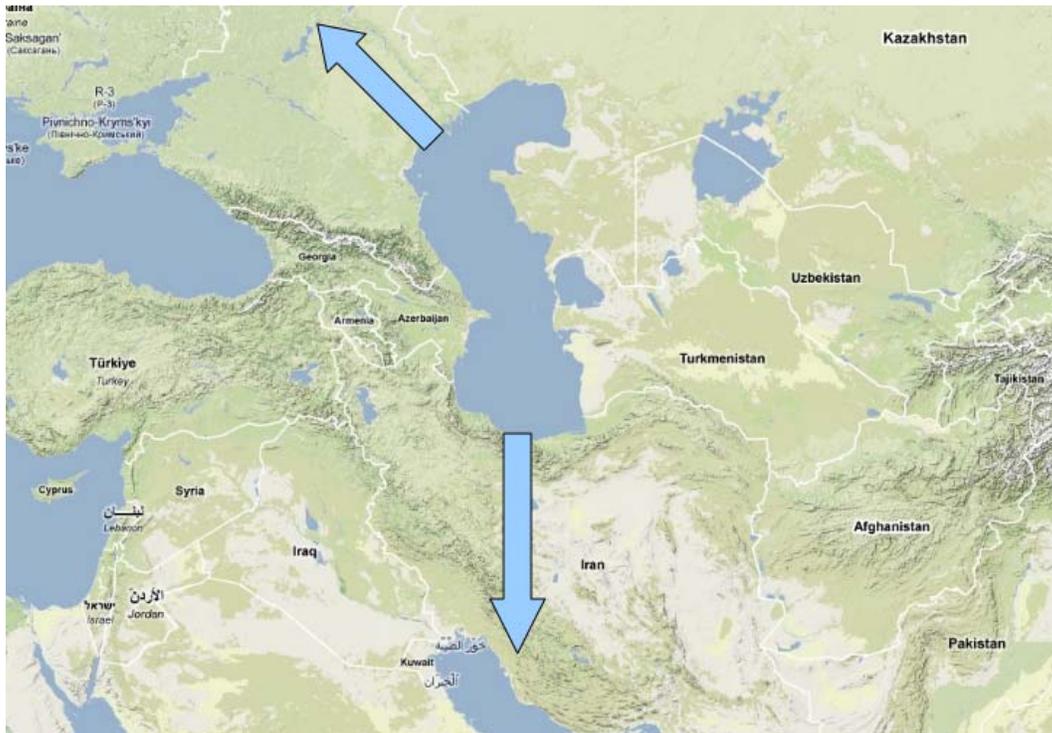
20 "War in Georgia: Caspian Pipelines from Kosovo to Georgia: The New Silk Road," Free world Academy, <http://www.freeworldacademy.com/globalleader/georgia.htm> (accessed 2 novembre, 2009).

habituellement suivis²¹:

1. Un pipeline économiquement viable doit suivre la plus courte distance vers les marchés.
2. Un pipeline doit éviter dans la mesure du possible, les états intermédiaire et les frais de transit, qui ajoutent au cout total du projet.
3. Le tracé devrait éviter les changements disruptifs dans le flot, par exemple: pipeline, puis pétrolier, puis pipeline puis de nouveau pétrolier. Ceci augmente le cout total d'opération.
4. Finalement, puisque les états intermédiaires ont le pouvoir de couper le flot des hydrocarbures, le tracé devrait rester dans des zones politiquement stables.

Il nous serait alors possible, selon ces conditions, de déterminer les routes les plus efficaces, si on voudrait évacuer les hydrocarbures de la mer Caspienne. La carte 2.2 démontre les axes théoriques que les pipelines devraient emprunter, si l'on se base sur les critères 1 à 3, reliés à l'économie. L'axe nord permettrait ainsi d'acheminer le pétrole de la mer Caspienne à travers le robuste réseau de pipelines traversant la Russie, comme nous le verrons au chapitre 3. L'Axe sud quant à lui, permettrait aux hydrocarbures de traverser l'Iran, un trajet relativement facile et court d'un point géographique.

21 Ibid.

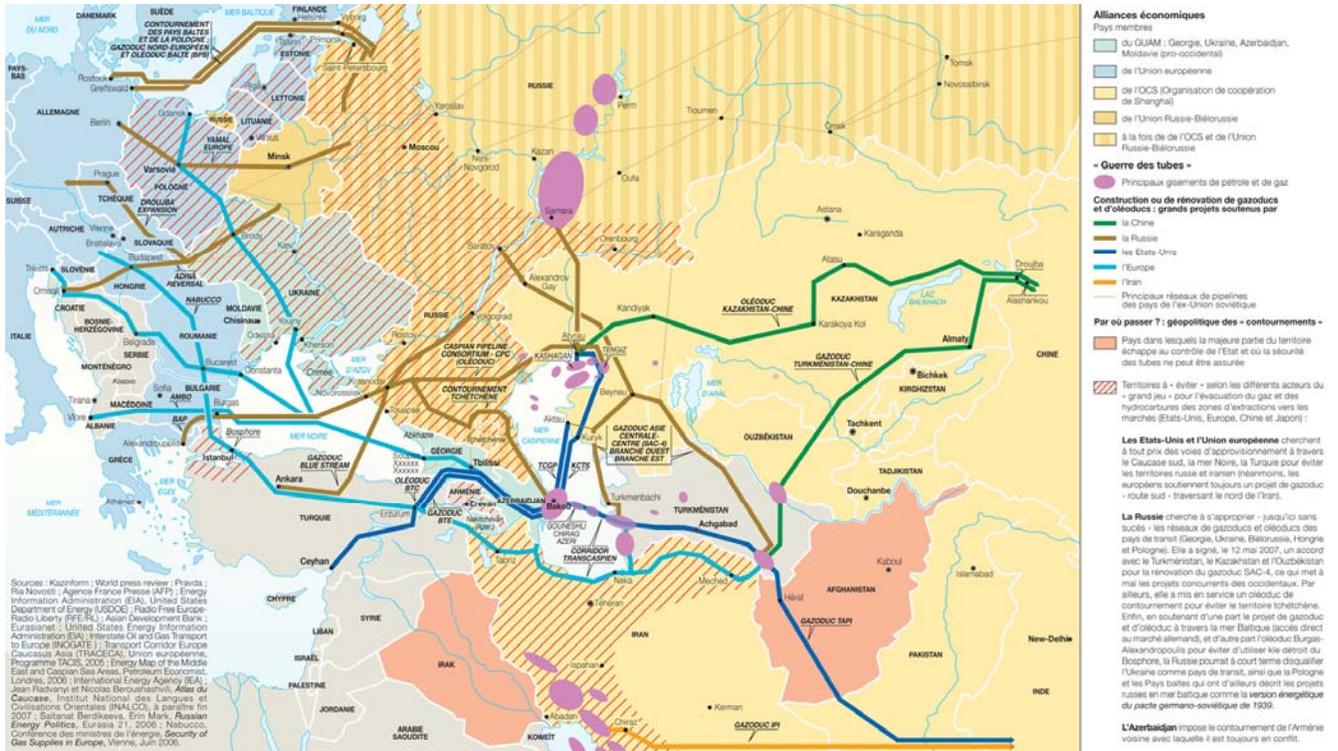


Carte 2.2 – Axes d'exportations théoriques

Cette route iranienne constituerait un débouché idéal sur les ports pétroliers et méthaniers du Golfe Persique, et par extension, les marchés mondiaux. Même si de nombreux pipelines existent déjà en Iran, ceux-ci servent surtout à alimenter leur marché national et ne sont configurés pour être de grands axes stratégiques d'exportation, comme nous le verrons au chapitre 5.

Pourtant si on consulte une carte des pipelines stratégiques existants ou planifiés dans un futur rapproché, on se rend compte que ces derniers suivent des axes bien différents des axes Nord ou Sud. On voit même apparaître des pipelines allant d'est en ouest, tracés qui sont plutôt complexes à réaliser techniquement. Les chapitres qui suivent analyseront les axes principaux dépeints à la carte 2.3 et tenteront de démontrer pourquoi ils ont été choisis. Il sera alors possible de répondre à la thèse de ce mémoire, c'est-à-dire, quels sont les facteurs et les raisons qui ont contribué à déterminer précisément

les tracés des pipelines? Se pourrait-il que les pipelines soient l'expression physique et concrète, de tout un réseau d'alliances politiques et stratégiques cimentant l'Asie centrale?



Carte 2.3 - Tracés des pipelines existants et planifiés en Asie Centrale
 Source: <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/grandjeu>

"Central Asian resources may revert back to the control of Russia or to a Russian led alliance. This would be a nightmare situation. We had better wake up to the dangers or one day the certainties on which we base our prosperity will be certainties no more. The potential prize in oil and gas riches in the Caspian sea, valued up to \$4 trillion, would give Russia both wealth and strategic dominance. The potential economic rewards of Caspian energy will draw in their train Western military forces to protect our investment if necessary."

Mortimer Zuckerman

Editor, U.S. News and World Report

Source: "The Big Game Gets Bigger: Russia will gain wealth and influence if it controls Caspian Sea oil," U.S. News & World Report, May 10, 1999.

Chapitre 3 – L'axe russe

3.1 Introduction

Le pays symbolisant le plus le grand jeu des pipelines en Asie centrale est sûrement la Russie. En effet, depuis des décennies, la Russie s'est impliqué dans l'extraction et le transport des hydrocarbures des pays d'Asie centrale. On peut supposer que Moscou voudrait, à travers le commerce des hydrocarbures, rétablir son aire d'influence sur l'espace postsoviétique de l'Asie centrale et de l'Europe de l'est, dans ce qu'elle nomme son « étranger proche »²². La Russie entre dans ce grand jeu avec l'avantage de disposer du plus grand réseau de pipelines de toute la région. Elle a aussi l'avantage d'avoir un client-prisonnier: l'Europe. En effet, l'Europe importe 25% du gaz naturel qu'elle consomme, de la Russie et celle-ci Russie représente 40% de toutes les importations européennes²³. Le risque pour l'Europe n'est pas tant une dépendance à outrance sur la Russie, mais plutôt que la Russie, par ses importations a la possibilité de changer la politique énergétique de l'Union.

Dans ce chapitre, nous décrierons sommairement les différents pipelines composant l'axe russe.

22 Croissant, *U.S. Interests in the Caspian Sea Basin*, p. 354

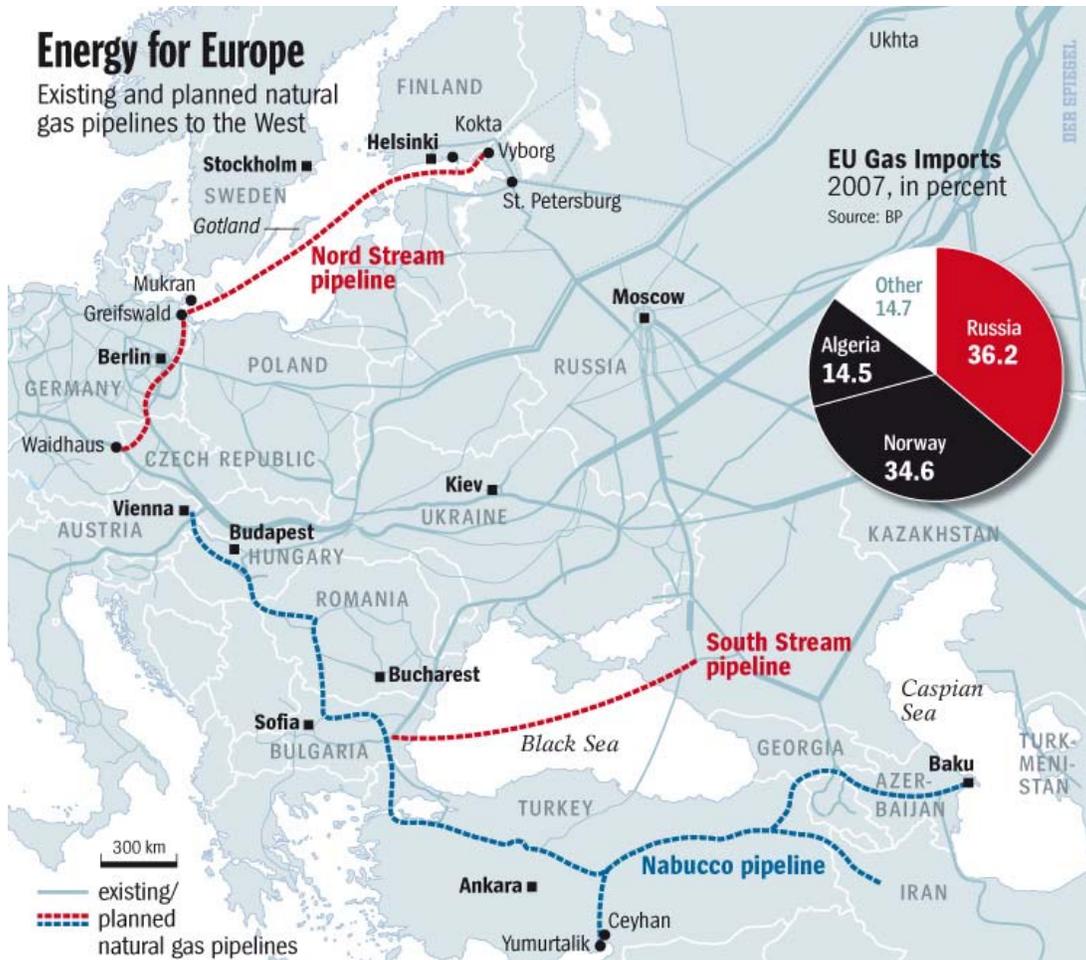
23 Pierre Noel, "Beyond Dependence: How to Deal with Russian Gas," *European Council on Foreign Relations*, no. 09 (Novembre, 2008), 1-18, http://ecfr.3cdn.net/c2ab0bed62962b5479_ggm6banc4.pdf (accessed 10 janvier 2010). p. 5

Bien que ces pipelines circulent dans des zones éloignées les unes des autres, ils remplissent essentiellement tous le même rôle et peuvent donc être considérés comme faisant parti du même axe stratégique. Nous nous pencherons par la suite sur la stratégie et les objectifs russes, qui visent essentiellement la diversification de ses routes d'exportations. Bien que la Russie semble bien positionnée dans le grand jeu des hydrocarbures, nous survolerons néanmoins certains obstacles qui pourraient venir contrecarrer ses plans. Nous faisons référence ici à ce que Churchill surnommait les narines bloquées du géant russe: le Bosphore et la Baltique²⁴. La conclusion de ce chapitre permettra d'étayer l'argument principal au sujet des principaux facteurs ayant influencé le tracé des pipelines.

3.2 Pipelines de la route russe

La Russie est traversée par une multitude de pipelines. La carte ci-dessous constitue un excellent point de départ pour bien visualiser l'étendue du réseau russe et ainsi avoir une vue d'ensemble de la géopolitique des pipelines en Russie et de l'Europe de l'est. Il serait trop ambitieux de prétendre faire l'analyse de chacun de ces tubes. Néanmoins, il est possible d'isoler quelques pipelines et projets stratégiques qui sont représentatifs de la grande stratégie russe: Les « Stream » (Nord et Sud), le Caspian Pipeline consortium (CPC) et les voies d'évitement du Bosphore. La présente section a comme objectif de présenter les 3 principaux pipelines de l'axe russe, afin d'exposer le lecteur à ces projets. Les facteurs ayant menés à la sélection précise des tracés de ces pipelines seront plutôt abordés en détails dans la section 3.3, la présente section ne vise qu'à familiariser le lecteur avec les axes stratégiques.

24 Albert Legault, *Pétrole, Gaz Et Les Autres Énergies: Le Petit Traité*, ed. Éditions Technip (Paris, France: , 2007), 308. p. 267



Carte 3.1 - Nord et South Streams
 Source: <http://www.spiegel.de/img/0,1020,1417200,00.jpg>

3.2.1 Les Streams

A

u niveau

des gazoducs, deux projets retiennent notre attention, soit le Nord Stream et le South Stream. Ces deux gazoducs, visibles sur la carte précédente, bien que séparés par des milliers de kilomètres, visent essentiellement à remplir le même objectif: le contournement des états de transit pour accéder directement au marché européen. Ces objectifs seront détaillés à la section 3.3: stratégie et objectifs.

3.2.1.1 Nord Stream

Le Nord Stream est un gazoduc de 1200 kilomètres circulant sous la mer Baltique, qui reliera le port de Vyborg en Russie, à Greifswald en Allemagne. Un pipeline parallèle qui devrait être opérationnel en 2012 permettant de doubler sa capacité, pour atteindre environ 55 milliards de mètres

cubes par an et permettant d'approvisionner environ 26 millions de ménages européens²⁵. La construction du pipeline sous-marin devrait débuter cette année²⁶.



Carte 3.2 - Nord Stream

Source: <http://www.nord-stream.com/en/the-pipeline/gas-for-europe/european-gas-network.html>

3.2.1.2 Le South Stream

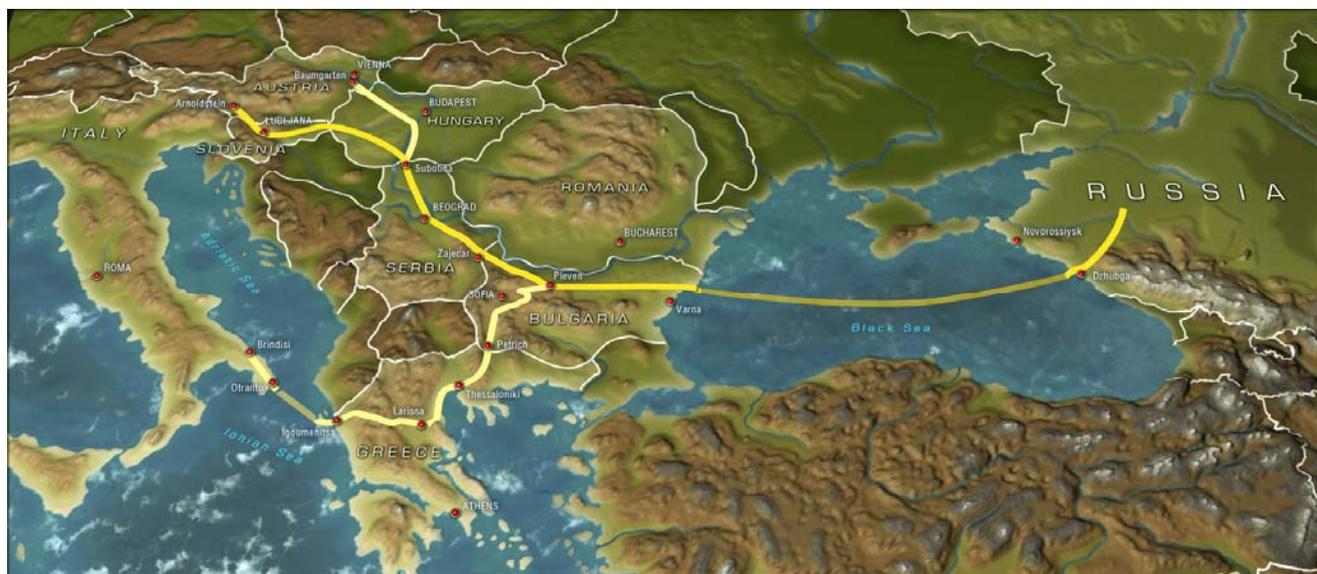
La carte 3.3 nous montre d'une manière beaucoup plus détaillée le trajet prévu du South Stream. Ce projet est la création commune de Gazprom et du groupe italien ENI²⁷. Le pipeline de 900 kilomètres reliera le Caucase russe au sud de l'Europe. Une branche se dirigera vers l'Europe centrale

25 "Nord Stream - the New Gas Supply Route for Europe," Nord Stream, <http://www.nord-stream.com/en/> (accessed 5 janvier, 2010).

26 Ibid.

27 Arielle Thedrel, "La Bataille Des Gazoducs Fait Rage à Ankara," *Le Figaro* 7 août, 2009, <http://acturca.wordpress.com/2009/08/07/la-bataille-des-gazoducs-fait-rage-a-ankara/> (accessed 10 décembre 2009).

(via la Serbie) et l'autre vers l'Europe du Sud. La construction devrait être complétée en 2012 et le tube livrera éventuellement à l'Europe du sud, 68 milliards de mètres cubes de gaz par année²⁸. C'est en novembre 2006 que le géant Gazprom ENI sont devenus partenaires dans ce projet et selon les accords signé en juin 2007, Gazprom devrait livrer du gaz à l'Italie jusqu'en 2035²⁹.



Carte 3.3 - South Stream

Source: <http://south-stream.info/index.php?id=10&L=1>

Il est probable que le projet South Stream est la réponse russe au projet occidental Nabucco³⁰ (apparaissant déjà à la carte 3.1 et discuté dans le chapitre suivant), même si certaines sources indiquent que le marché européen du gaz est assez vaste pour accueillir le gaz des deux pipelines en même temps³¹.

28 Stanislav Roginsky and Olga Minina, "South Stream and Nabucco: Are they Competitors?" *Pipeline & Gas Journal* 235, no. 4 (04, 2008), 62, <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=axh&AN=BAST08129252&site=ehost-live>. p. 65

29 "Gazprom," Gazprom, <http://old.gazprom.ru/eng/articles/article27150.shtml>

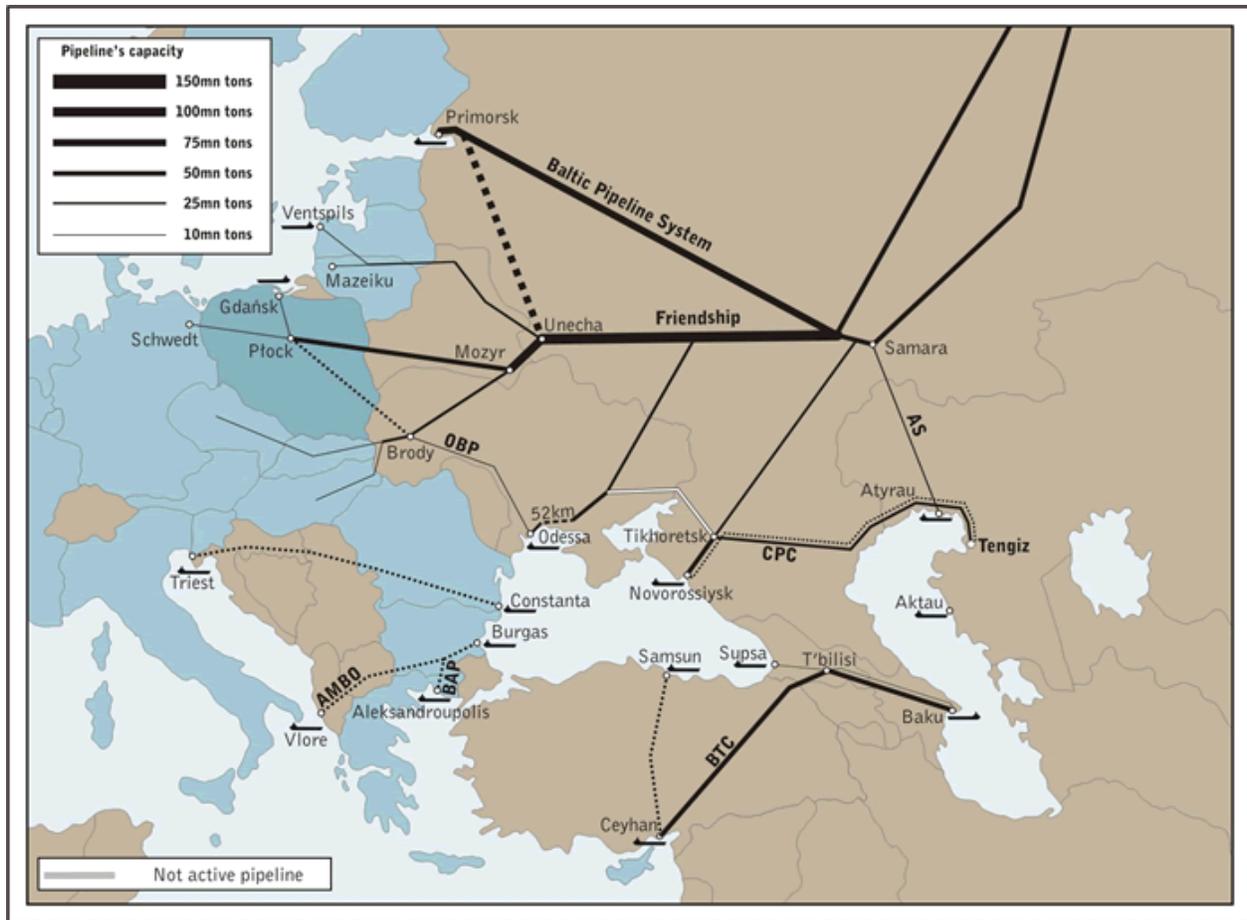
30 Roginsky and Minina, *South Stream and Nabucco: Are they Competitors?*, p. 63

31 Mark Rowley, "The Nabucco Pipeline Project -- Gas Bridge to Europe?" *Pipeline & Gas Journal* 236, no. 9 (09, 2009), 72-73, <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=bth&AN=44531499&site=ehost-live>. p. 72

3.2.2 Caspian Pipeline Consortium (CPC)

Le pipeline actuellement en service qui est au cœur de la stratégie russe, est sans aucun doute le Caspian Pipeline consortium (CPC). Contrairement aux deux pipelines décrits précédemment, le CPC est un oléoduc, alors que les Streams sont des gazoducs. Le CPC est opéré principalement par Transneft, la compagnie nationale responsable des oléoducs et relie les champs pétroliers du bassin de la Caspienne au terminal de Novorossiysk sur la mer Noire. Le pipeline a débuté ses opérations en 2001 et transporte environ 250 millions de barils de pétrole par année³². En termes de capacité, il est donc presque aussi important que le BTC. La carte 3.4 dépeint très bien l'importance de la capacité du CPC et du BTC. Ces oléoducs sont les deux plus importants, permettant l'exportation du pétrole de la Caspienne. Comme on peut le voir, seulement le CPC rattache les ressources de l'Asie centrale aux reste du réseau russe. La carte permet aussi de voir son compétiteur direct, le BTC (discuté au chapitre 4).

32 Fishelson, *From the Silk Road to Chevron: The Geopolitics of Oil Pipelines in Central Asia*.



Carte 3.4 - Le CPC et le réseau d'oléoducs russes

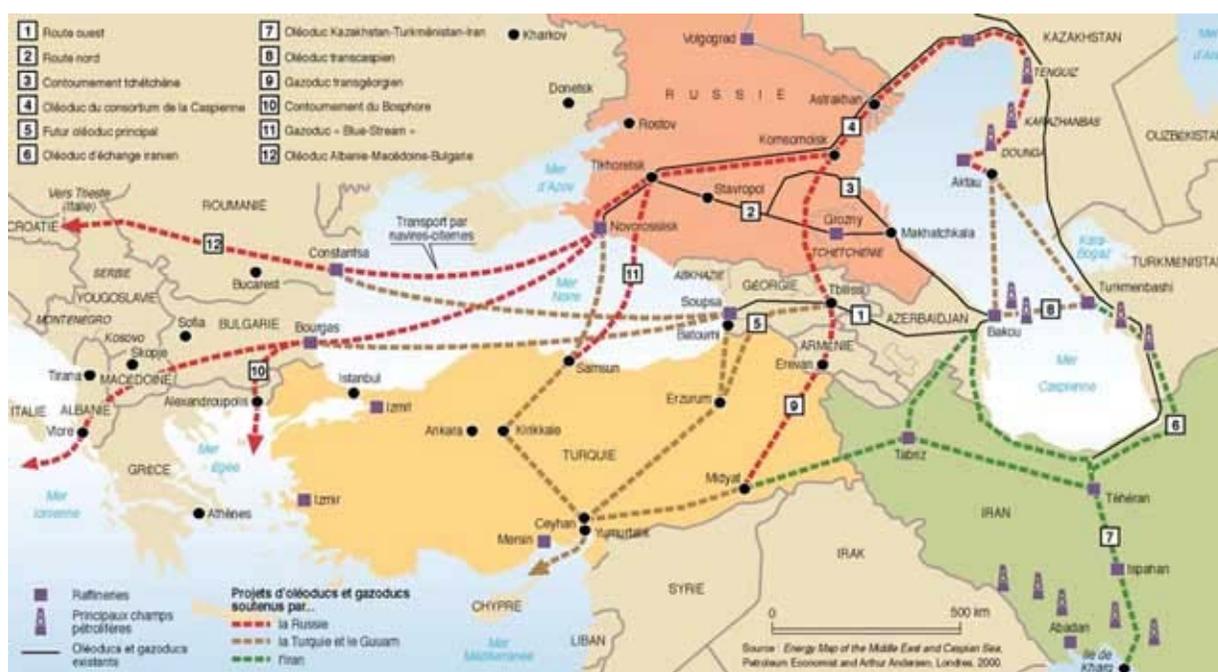
Source: <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=9907>

3.2.3 Évitement du Bosphore

La Russie est aussi derrière des projets de pipelines visant à contourner le détroit du Bosphore. Des millions de barils de pétrole arrivent chaque jour dans la mer Noire en provenance de Russie, mais la capacité de les exporter en Méditerranée dépend de la Turquie. En effet, le goulot d'étranglement du Bosphore est le facteur limitant les exportations russes. Ceci place la Russie dans une situation de dépendance face à la Turquie³³. Si Moscou veut augmenter ses exportations via cette route, elle doit

³³ David Teurtrie, "La Stratégie De La Russie Dans l'exportation De Ses Hydrocarbures : Contrôle Et Diversification," *Métropolis, Flux*, no. no. 71 (Janvier, 2008),

donc absolument contourner le facteur limitant qu'est le Bosphore. La Russie a donc signé un accord avec la Bulgarie et la Grèce afin de débiter la construction d'un oléoduc concurrent au BTC, le BAP (Burgas-Alexandropolis) reliant la mer Noire à la Méditerranée³⁴. Ceci serait le premier oléoduc exclusivement sous contrôle russe, situé en territoire européen. Theodore George Tsakiris, spécialiste des questions énergétiques et chercheur au centre Hellénique des Études Européennes, s'est penché sur cette question. Selon lui, considérant les relations plutôt tièdes entre la Turquie et la Russie dans la réalité post-soviétique dans le Caucase, la Russie n'avait d'autre choix que tenter de trouver une alternative à l'option turque, pour exporter son pétrole³⁵.



Carte 3.5 - Contournement du Bosphore

Source: <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/caucasepetrole2000>

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=FLUX&ID_NUMPUBLIE=FLUX_071&ID_ARTICLE=FLUX_071_0024 (accessed 18 octobre 2009). p. 30

34 Olivier Noyer, "Transports d'hydrocarbures : Les « Robinets » De La Géopolitique," *Les Echos (France)*, no. no. 20035, <http://acturca.wordpress.com/2007/11/04/transports-dhydrocarbures-les-«-robinets-»-de-la-geopolitique/> (accessed 2 octobre 2009).

35 Theodore G. R. Tsakiris, "The Greek Odyssey," *The Bridge Magazine*, 2010, , http://www.bridge-mag.com/magazine/index.php?option=com_content&task=view&id=112&Itemid=39.

Ce pipeline constitue une route courte et économique, comportant peu de risques politiques (la Bulgarie et la Grèce étant membre de l'UE) et faisant face à de faibles difficultés techniques³⁶. La Grèce et la Bulgarie partagent aussi des liens historiques et culturels avec la Russie. Les relations entre la Bulgarie et la Russie s'inscrivent dans la tradition du pan-slavisme et les relations russo-grecques, ont en effet toujours été très bonnes, probablement à cause d'une présence historique de Russes d'origine grecque, dans les régions méridionales de la Russie³⁷. Le premier ministre Poutine a aussi récemment visité la Grèce afin de faire la promotion de ce pipeline, le décrivant comme une solution potentielle aux problèmes économiques de la Grèce³⁸. Ceci s'inscrit dans la logique du traité de l'Amitié et de Coopération de 1993 ainsi que de du traité sur l'économie, l'industrie et la coopération scientifique, tous deux datant de 1993³⁹.

Souvenons-nous aussi que de 5 500 pétroliers franchissent les détroits du Bosphore et des Dardanelles chaque année, faisant de ceux-ci l'un des goulots les plus achalandés du monde⁴⁰. Les actions de la Turquie dans les Dardanelles et le Bosphore sont une épine pour Moscou. Les restrictions qu'ils imposent au trafic maritime (officiellement pour des raisons environnementales), bloquent directement les exportations maritimes de pétrole russe, les forçant à investir considérablement pour la

36 Christos Dimas, *Why the Burgas-Alexandroupolis Pipeline?* (Vienna, Austria: EMERGING EUROPE ENERGY SUMMIT, [2005]), http://web.archive.org/web/20070927203936/http://www.doingbusiness.ro/summit/pdf/Day+One/Parallel+Session+A+-+Oil+&+Gas/16.30+-+18.00/BAOPP-Christodoulos_Dimas.pdf (accessed 15 janvier 2010).

37 "Russia," Ministry of Foreign Affairs- Greece in the World, <http://www.mfa.gr/www.mfa.gr/en-US/Policy/Geographic+Regions/Russia+-+Eastern+Europe+-+Central+Asia/Bilateral+Relations/Russia/>

38 Anatoly Medetsky, "Putin Says Pipeline to Revive Greek Economy," *The Moscow Times*, sec. Business, 17 février, 2010, <http://www.themoscowtimes.com/business/article/putin-says-pipeline-to-revive-greek-economy/399918.html>.

39 "Russia," Ministry of Foreign Affairs- Greece in the World, <http://www.mfa.gr/www.mfa.gr/en-US/Policy/Geographic+Regions/Russia+-+Eastern+Europe+-+Central+Asia/Bilateral+Relations/Russia/>

40 "World Oil Transit Chokepoints," U.S. Energy Information Administration, http://www.eia.doe.gov/cabs/World_Oil_Transit_Chokepoints/Bosporus_TurkishStraits.html

construction de pipelines de transit⁴¹. En effet, sans autre alternative maritime, ces pipelines de contournement sont la seule solution. La carte 3.5 dépeint les deux projets de pipelines qui seront en compétition pour le transit du pétrole. Le pipeline Albanie-Macédoine-Bulgarie (AMBO), soutenu par l'occident viendra directement faire compétition au BAP (Burgas-Alexandropolis), soutenu par la Russie. Pour les Russes, la problématique soulevée par l'engorgement des détroits et la mise en service du AMBO, est majeure et pourrait être interprétée comme un moyen pour les États-Unis (via leur allié turques, macédoniens et albanais) de contrôler et de limiter les exportations de pétrole russe sur leur flanc sud.

3.3 Stratégies et objectifs

Les oléoducs et gazoducs décrits précédemment, ne sont finalement que des saveurs différentes d'une même grande stratégie unifiée visant à permettre à la Russie de diversifier ses routes d'exportations. Il semble que la stratégie russe soit de devenir le passage obligé du commerce énergétique entre l'Europe et l'Asie centrale.

3.3.1 Diversification des routes.

À travers ses pipelines, la Russie cherche à se défaire de sa dépendance des états de transit tel que l'Ukraine, la Biélorussie et les états baltes⁴², bien que Moscou entretienne des relations privilégiées avec les deux premiers. La Russie étant principalement une puissance continentale, elle est donc liée à son système de pipelines pour l'exportation de ses ressources naturelles, ce qui réduit sa flexibilité et sa

41 Croissant, *U.S. Interests in the Caspian Sea Basin*, p. 356

42 Teurtrie, *La Stratégie De La Russie Dans l'exportation De Ses Hydrocarbures : Contrôle Et Diversification*, p. 30

marge de manœuvre dans ses stratégies d'exportation⁴³. Avec la perte de ses ports en Baltique suite à l'indépendance des pays baltes, la Russie mise énormément sur le Nord Stream. Ce pipeline a soigneusement été étudié afin de contourner entièrement Lettonie, la Lituanie, l'Estonie et la Finlande, réduisant de fait même la position de force de ces pays, dans toute négociation avec la Russie.

Le Nord Stream et le South Stream, sont aussi des tentatives de Moscou de contourner l'Ukraine. La Russie demeure encore extrêmement dépendante de cette dernière pour ses exportations d'hydrocarbures. Plus de 80% des exportations de gaz russe vers l'Europe, passent toujours par le territoire ukrainien⁴⁴. Les deux Streams sont aussi très bien vu par certains états clients qui n'apprécient pas les conflits énergétiques entre la Russie et les états de transit. Prenons pour exemple les conflits gaziers de 2006 en Ukraine, alors que Gazprom avait coupé le gaz à celle-ci, alors que l'Ukraine était sous la coupe du très pro-occidental, Viktor Yushchenko. Le but était de forcer l'Ukraine à payer les prix du marché, pour du gaz qui était auparavant vendu à rabais par la Russie⁴⁵. Ce conflit a laissé un goût amer aux Européens, car ils furent en quelque sorte pris en otage par la décision de l'Ukraine. Les Européens de l'Ouest sont donc réconfortés par le fait que le gaz russe ne pourra plus être coupé par (ou à cause) d'un pays tiers. L'élection récente de Viktor Yanukovich, candidat pro-russe, à la présidence de l'Ukraine laisse toutefois penser que les différends gaziers entre l'Ukraine et la Russie seront probablement mis en sourdine pour les prochaines années⁴⁶.

43 Ibid. p. 30

44 Ibid.

45 Michael Klare, "The Geopolitics of Natural Gas," *The Nation*, 4 janvier, 2006, <http://www.thenation.com/doc/20060123/klare/single> (accessed 17 novembre 2009).

46 "Ukraine Election Result -- a Balancing Act," *The Christian Science Monitor*, 8 février, 2010, <http://www.csmonitor.com/Commentary/the-monitors-view/2010/0208/Ukraine-election-result-a-balancing-act>.

3.3.2 Partenariat germano-russe.

Le résultat le plus tangible de la mise en service du Nord Stream, est le renforcement des relations germano-russes puisque l'Allemagne importe plus de 40% de son gaz de Russie⁴⁷. Sous la tutelle de Gérard Schröder, l'Allemagne est devenue le plus important partenaire européen de la Russie, ceci se poursuivant avec la nomination de Schröder à la tête à la tête du consortium pour la construction du Nord Stream. Cette alliance avec l'Allemagne est en fait la tactique traditionnelle de la politique extérieure russe, qui consiste à se rapprocher de l'Allemagne afin de prendre à revers les pays d'Europe centrale⁴⁸.

3.3.3 Guerres du gaz.

Lors du conflit gazier avec l'Ukraine, au delà de la dispute sur les prix, il y avait aussi une volonté de la Russie de punir l'Ukraine de Viktor Yushchenko, architecte de la révolution orange, pour ses ouvertures envers l'OTAN et l'Union européenne⁴⁹. Ceci démontre à quel point la Russie est en mesure d'avoir une influence sur les aspects sociaux, économiques et politiques d'un pays voisin. Comme nous allons le voir dans la section suivante, cette influence est presque inévitable lorsque le bras énergétique des affaires étrangères russes (soit: Gazprom et Transneft) contrôle à la fois les importations en hydrocarbures du pays en question et ses infrastructures énergétiques⁵⁰. Dans cette lutte, la Russie cherche aussi éviter les coupures de gaz par des tiers pays pour des raisons ayant trait à géostratégie et au jeu d'échec qu'elle joue contre les États-Unis. Il est probable que les États-Unis

47 Teurtrie, *La Stratégie De La Russie Dans l'exportation De Ses Hydrocarbures : Contrôle Et Diversification*, p. 26

48 Barnes and Briggs, *The Political, Economic and Environmental Implications of "Black Gold" in the World Market*, p. 26

49 Klare, *The Geopolitics of Natural Gas*

50 Teurtrie, *La Stratégie De La Russie Dans l'exportation De Ses Hydrocarbures : Contrôle Et Diversification* page 29

bénéficient de ces coupures, puisque ceci rend le gaz russe d'autant moins attrayant pour les clients européens. La stratégie américaine voudrait voir une diminution de l'influence russe en Europe, particulièrement en Allemagne. Donc, la construction des deux Streams est une réponse à cette menace américaine indirecte⁵¹, Moscou cherchant ainsi à protéger son arme énergétique.

Par conséquent, en persistant avec ses efforts de construction de pipelines vers l'Europe de l'ouest qui contournent l'Europe de l'est, la Russie pourrait peut-être enfin réussir à se débarrasser des frais de transit qui lui sont imposés par ses voisins. Mais plus important encore, la Russie va réussir à obtenir le contrôle intégral de ses ressources énergétiques, c'est-à-dire de leur source jusqu'au client⁵².

3.3.4 Instruments de politique étrangère: Gazprom, Rosneft et Transneft

On ne peut discuter de la Russie et d'énergie sans glisser un mot sur trois compagnies très importantes dans cette équation: Gazprom, Rosneft et Transneft. Gazprom est la plus grande compagnie russe et le plus grand exportateur de gaz naturel au monde. L'état russe contrôle 50.02% des actions de la compagnie⁵³. Rosneft est une compagnie qui exploite des gisements pétroliers et est née des restes de Yukos. L'état russe contrôle 75% de Rosneft⁵⁴. Finalement, le pendant pétrolier de Gazprom, est Transneft, la compagnie russe responsable de tous les réseaux d'oléoducs, contrôlée à 100% par l'état russe.

51 William Engdahl, "War, Oil and Gas Pipelines: Turkey is Washington's Geopolitical Pivot " Global Research, <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=13171>

52 Fishelson, *From the Silk Road to Chevron: The Geopolitics of Oil Pipelines in Central Asia*.

53 "Largest Gas Company," Gazprom, <http://www.gazprom.com/about/today/>

54 "Rosneft at Glance," Rosneft, <http://www.rosneft.com/about/>

Il est maintenant presque impossible de faire la différence entre ces compagnies et l'état russe. L'OCDE a notamment indiquée qu'il était parfois difficile d'apprécier où s'arrête le budget de l'État russe et où commence celui de Gazprom⁵⁵. Rappelons seulement que chacune de ces sociétés est dirigée par de proches collaborateurs de Vladimir Poutine. Dmitri Medvedev, l'actuel président était le président de Gazprom et Rosneft était dirigée par Igor Sechin, actuel chef adjoint de l'administration présidentielle russe⁵⁶. Le Kremlin est donc en plein contrôle de son avenir énergétique.

Le Nord Stream placera Gazprom en position de force dans ses négociations avec l'Ukraine et la Biélorussie, puisque désormais Moscou, (à travers Gazprom) pourra menacer l'Ukraine de couper ses exportations de gaz, et ce sans affecter ses exportations vers l'Europe de l'ouest⁵⁷. Fait intéressant, le fait que les actions russes de janvier 2006 contre l'Ukraine aient été menées sous le couvert de compagnies privées a permis de dissimuler en partie de possibles motivations politiques de l'état russe⁵⁸. Une lutte de pouvoir entre l'Ukraine et la Russie a tout bonnement été perçue comme une simple dispute commerciale entre une compagnie et son client. Il semble de plus en plus probable que les compagnies énergiques russes soient devenues de simples extensions du ministère des affaires étrangères.

3.4 Obstacles

Cette section étudiera la question des obstacles pouvant venir bloquer les pipelines ou les

55 Olivier Crone, "Nord Stream, Le Gazoduc Germano-Russe Sous La Baltique Du Point De Vue Suédois," *Outre - Terre*, no. no. 19 (2009), p. 219 à 228, http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=OUTE&ID_NUMPUBLIE=OUTE_019&ID_ARTICLE=OUTE_019_02_19 (accessed 18 octobre 2009). p. 224

56 Legault, *Pétrole, Gaz Et Les Autres Énergies: Le Petit Traité*, 308 p. 295

57 Crone, *Nord Stream, Le Gazoduc Germano-Russe Sous La Baltique Du Point De Vue Suédois*, pages 219 à 228, p. 224

58 Teurtrie, *La Stratégie De La Russie Dans l'exportation De Ses Hydrocarbures : Contrôle Et Diversification*. P. 29

projets de pipelines discutés précédemment. L'étude de ces obstacles est très utile si l'on veut chercher à comprendre quelles forces sont en jeu dans la géopolitique des pipelines, quelles soient économiques, politiques ou géographiques. Par exemple, la découverte de facteurs politiques venant menacer le développement de projets, est tout aussi révélatrice pour ce mémoire que ces forces jouant dans la création de ces pipelines. À cet effet, la section « obstacles » sera répétée dans l'étude des quatre autres axes énergétiques, qui seront étudiés dans les chapitres suivants.

Bien que la Russie soit présentement en excellente position dans le grand jeu du contrôle des hydrocarbures en Asie centrale, quelques obstacles se dressent néanmoins sur son chemin. Le problème des états de transit a été discuté plus haut et nous avons vu comment la Russie tente par tous les moyens de les contourner; ceci est le cœur de sa stratégie de développement de nouveaux pipelines. Toutefois, les Russes doivent faire attention avec cette approche. « En contournant trop les états de transit, ces derniers pourraient être tentés de faire affaires avec d'autres producteurs pour "remplir" leurs tubes et ceci ouvrirait donc des routes de contournement de la Russie pour les concurrents⁵⁹ ». Par conséquent, la Russie ne pourra jamais couper totalement ses exportations à travers des pays de transit; elle devra apprendre à vivre avec cette réalité.

La Russie ne détient plus autant un monopole aussi exclusif de l'organisation de l'espace post-soviétique⁶⁰ même si Moscou démontre une volonté de plus en plus grande d'y reprendre pied. Les États-Unis, sont de plus en plus actifs dans toute cette zone et voient, à travers les opportunités d'affaires, des manières d'affaiblir la Russie. La création du GUUAM (Géorgie, Ukraine, Ouzbékistan, Azerbaïdjan, Moldavie) est certainement une petite victoire pour Washington. Le GUUAM semble

59 Ibid. p. 31

60 Jean Radvanyi, "Réseaux De Transport, Réseaux d'influence : Nouveaux Enjeux Stratégiques Autour De La Russie," *Hérodote*, no. no. 104 (Janvier, 2002), http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=HER_104_0038 (accessed 28 octobre 2009). P. 43

vouloir s'orienter vers des questions de sécurité énergétique, notamment par la création d'un réseau d'approvisionnement indépendant de la Russie et dont la sécurité serait assurée par l'OTAN⁶¹. Tout pour déplaire à Moscou, finalement.

La plus grande déception pour Moscou a certainement été la mise en service du BTC, pipeline d'envergure contournant le réseau russe. Le BTC se traduit inmanquablement par une perte d'influence de la Russie dans son « near abroad »⁶². Une perte d'influence dans cette région si riche en hydrocarbures verra l'influence globale de la Russie diminuer⁶³. En ce sens, le rapprochement de la Turquie dans le giron américain affaiblie considérablement la Russie⁶⁴.

3.5 Conclusion

Simplement dit, la Russie considère que les pipelines sont un des principaux instruments de sa politique étrangère. Moscou ne se prive pas d'utiliser ce levier afin de renforcer sa position et son statut international quelque peu affaibli depuis la chute de l'URSS⁶⁵. Adrian Dellecker, dans son texte portant sur le système juridique russe au service de l'industrie énergétique, affirme même que le

61 Ibid. p. 43

62 Croissant, *U.S. Interests in the Caspian Sea Basin*, 353 p. 356

63 Ibid. p. 358

64 Engdahl, *War, Oil and Gas Pipelines: Turkey is Washington's Geopolitical Pivot*

65 David Buckrell and Arnaud Dubien, "Énergie Et Politique Dans La Russie De Poutine," *Revue Internationale Et Stratégique* 54, no. 2 (2004), 71-79, <http://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2004-2-page-71.htm>. p. 71

Kremlin mise sur la « prédation commerciale comme outil de politique intérieure et étrangère »⁶⁶. Il a été démontré qu'elle n'hésite pas à utiliser le levier énergétique, via Gazprom, Rosneft et Transneft, pour faire pression sur ses voisins. Il semble aussi que la stratégie russe vise par tous les moyens à lutter contre les tentatives occidentales d'établir un corridor énergétique sur le flanc sud russe⁶⁷. L'objectif ultime, aux yeux de la Russie, serait de contrôler les flots énergétiques approvisionnant l'Europe et de se dégager de ce qu'elle perçoit comme une tentative d'encerclement pour ainsi retrouver une influence grignotée sur son flanc sud. Ceci s'inscrit dans le contexte plus grand des offensives russes visant à rétablir son influence dans cette région⁶⁸.

Dans le choix des tracés de pipelines, il semble évident que les considérations politiques et stratégiques priment sur les considérations économiques et géographiques. La Russie bénéficie en effet d'un réseau de pipelines robuste et étendu. La Russie n'aurait pas investi des milliards de dollars dans la création d'ambitieux pipelines sur son flanc nord et sud si elle n'y voyait pas une nécessité politique. Elle aurait pu très bien poursuivre ses exportations d'hydrocarbures via son réseau déjà en place, qui circulait à travers l'Ukraine, la Biélorussie et les états baltes. Par l'utilisation de sa politique de pipelines, la Russie est en mesure de répondre aux ouvertures ukrainiennes vers l'OTAN et l'Union européenne. Une simple lecture des cartes de pipelines nous montre en effet que les tracés des nouveaux pipelines russes sont soigneusement choisis afin de se rendre directement aux états clients, sans intermédiaires.

66 Adrian Dellecker, "Kremlin Inc. : Le Système Juridique Au Service De l'Industrie Énergétique," *Politique Étrangère* Hiver, no. 4 (2007), 851-862, <http://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2007-4-page-851.htm>. p. 856

67 Pepe Escobar, "Pipeline-Istan: Everything You Need to Know about Oil, Gas, Russia, China, Iran, Afghanistan and Obama," AlterNet, http://www.alternet.org/world/139983/pipeline-istan_everything_you_need_to_know_about_oil_gas_russia_china_iran_afghanistan_and_obama/ (accessed 2 octobre 2009,

68 Noyer, *Transports d'hydrocarbures : Les « Robinets » De La Géopolitique*

"I cannot think of a time when we have had a region emerge as suddenly to become as strategically significant as the Caspian."

Dick Cheney

CEO of Halliburton (to oil industry executives, 1998).

Source: Cited by Sitaram Yechury, "America, Oil and Afghanistan," The Hindu, Oct. 13, 2001.

Chapitre 4 – L'axe du Caucase

4.1 Introduction

De toutes les routes menant aux richesses énergétiques du bassin de la mer Caspienne, la route du Caucase est l'une des options les plus attrayantes s'offrant à l'occident. Cette voie, qui n'était pas envisageable à l'époque soviétique, s'est mis à rapidement attirer l'attention des investisseurs au début des années 90. Les intérêts des compagnies énergétiques occidentales se sont vite mariés aux intérêts de ces pays qui voulaient de débarrasser du carcan et de l'influence de la Russie⁶⁹. À travers ce chapitre, nous comprendrons pourquoi, et surtout comment, l'axe du Caucase en est venu à supplanter des axes économiquement viables, tel que l'axe russe ou iranien.

Dans ce chapitre, nous décrirons deux pipelines qui jouent un rôle clé dans l'ouverture de la route du Caucase et verrons quels sont les facteurs qui ont influencé la détermination de leur tracé. L'oléoduc Bakou-Tbilissi-Ceyhan (BTC) et le gazoduc Nabucco, figures emblématiques de la géopolitique des pipelines au Caucase. Nous tenterons par la suite de découvrir quels sont les stratégies et les objectifs des États-Unis et de l'Europe dans ce grand jeu. Aussi, à travers l'analyse des obstacles pouvant potentiellement faire dérailler ces projets, nous tenterons de faire ressortir les principaux facteurs influençant les forces opposantes au tracé. En conclusion les éléments influant la

⁶⁹ Raballand, *Les Hydrocarbures Du Bassin Caspien : De La Construction à l'Affranchissement Des Interdépendances ?*, 121-132 p. 123

construction des pipelines seront ré-affirmés, ainsi qu'une évaluation des chances de succès des deux grands pipelines, BTC et Nabucco.

4.2 – Les pipelines de l'axe caucasien

Cette section décrira le deux principaux pipelines qui constituent l'axe caucasien: le BTC et Nabucco. Sans trop entrer dans les raisons stratégiques ayant menées à la sélection de leur tracé, il est important de présenter sommairement ces deux pipelines. De cette manière, le lecteur disposera du bagage nécessaire à une meilleure compréhension de la section 4.3, dédiée à l'explication des stratégies et des facteurs ayant joué dans la création de ces tracés.

4.2.1 Le Bakou-Tbilissi-Ceyhan

Le BTC est l'un des pipelines les plus importants du monde. Sa capacité annuelle de transport est de plus de 1 million de barils de pétrole par jour. Ceci signifie qu'à tout moment, environ 1.3% de tout le commerce mondial de pétrole, transite par le BTC⁷⁰. Ceci est énorme. Le BTC a été depuis longtemps l'un des grands objectifs stratégiques américains. Reconnaisant cette importance et voulant donner un élan aux discussions, Zbig Brzezinski s'est rendu en personne à Bakou en 1995, en tant que consultant en énergie, afin de débiter un subtil travail de coulisses auprès des élites azéris⁷¹.

70 Jonathan Elkind, *Economic Implications of the Baku-Tbilisi-Ceyhan Pipeline* Silk Road Studies, 22, http://www.silkroadstudies.org/BTC_3.pdf.

71 Escobar, *Welcome to Pipelineistan*

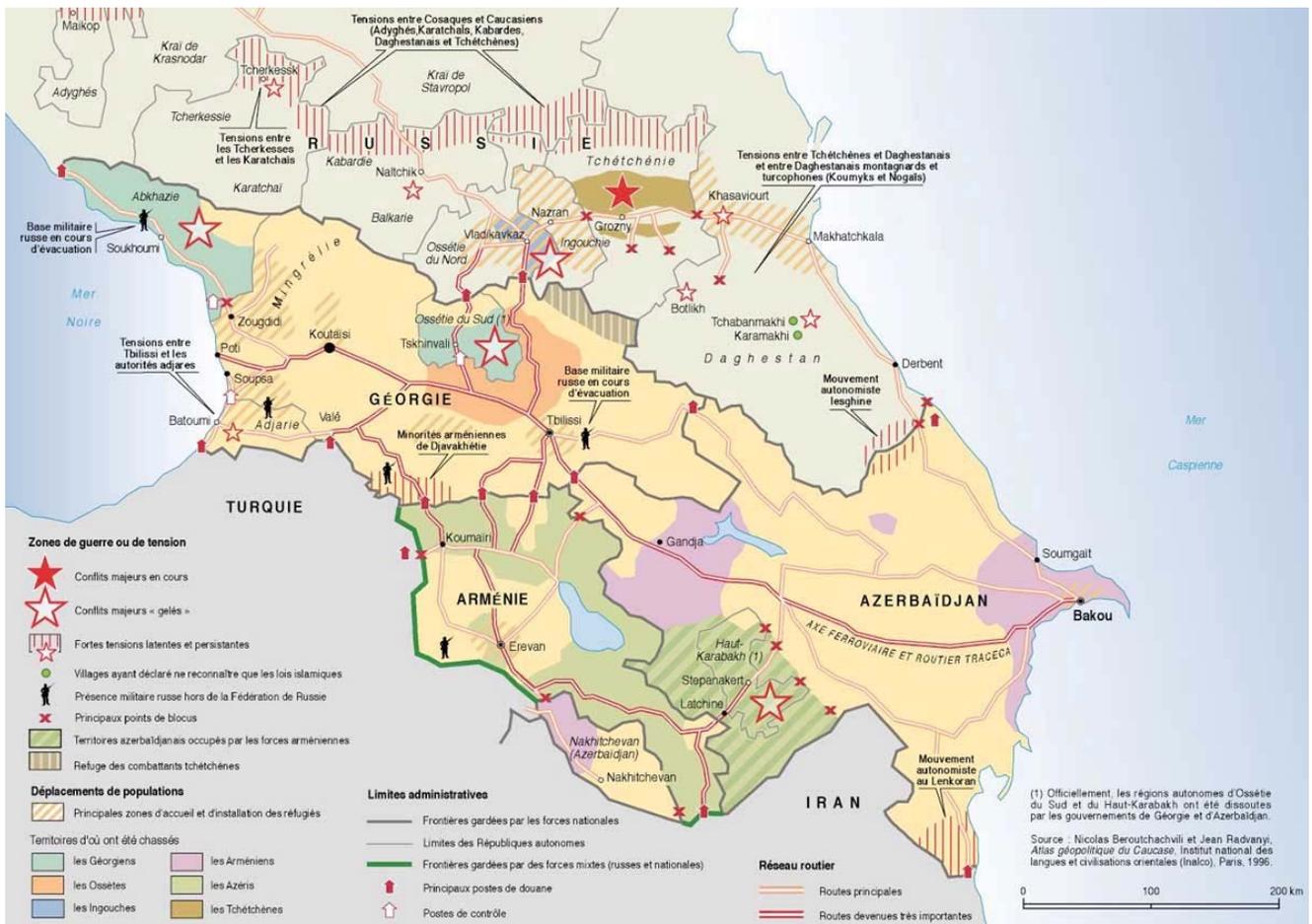


Carte 4.1 – Le pipeline BTC

Source: http://peakwatch.typepad.com/peak_watch/peak_oil/

C'est au cours de ces discussions que le tracé du BTC fut déterminé. Tel que dépeint à la carte 4.1, le point de départ est le terminal de Sangachal à Bakou. Il traverse par la suite la Géorgie, entre en Turquie et termine sa course au terminal pétrolier de Ceyhan, sur la Méditerranée. Fait à noter, le BTC traverse ou passe à proximité de 6 zones dangereuses: le Nagorno-Karabakh, la Tchéchénie, le Dagestan, l'Ossétie du sud, l'Abkhazie et le Kurdistan turque⁷². La carte 4.2 dépeint cette mosaïque culturelle.

72 *ibid*



Carte 4.2 - Mosaïque culturelle du Caucase

Source: <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/caucasegene2000>

Les premiers barils de pétroles traversant le BTC sont arrivés à Ceyhan le 28 mai 2006, marquant ainsi la fin de travaux qui se sont échelonnés sur plus de 10 ans⁷³. Avec une longueur de 1 786 km, et une capacité de 1 million de barils par jour, le BTC pourrait être, selon certains, la clé de voute permettant enfin à l'occident d'accéder aux richesses énergétiques de la Caspienne.

Il est intéressant de constater que les grandes pétrolières américaines Exxon Mobil, Texaco et Chevron se montrèrent très réticentes à investir dans un projet qu'ils pensaient risqué et ayant une faible

73 "Baku-Tbilisi-Ceyhan Pipeline," British Petroleum, <http://www.bp.com/sectiongenericarticle.do?categoryId=9006669&contentId=7015093> (accessed 14 décembre, 2009).

probabilité de rentabilité. C'est plutôt la britannique BP qui a décidé d'assumer les risques.⁷⁴ Ceci vient contredire l'affirmation que certains font à l'effet que les compagnies pétrolières suivent à la lettre les directives de Washington. Les compagnies pétrolières veulent avant tout investir dans des projets profitables.

4.2.2 Nabucco

Le pipeline Nabucco est aux gazoducs ce que le BTC est aux oléoducs, la seule différence étant que Nabucco n'est encore qu'à l'état de projet, contrairement au BTC qui lui est opérationnel. Après plusieurs années de négociations et d'intrigues, le 13 juillet 2009, la Turquie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et l'Autriche ont signé un accord inter-gouvernemental confirmant leur appui à Nabucco et s'entendant sur la gouvernance et le calcul des tarifs de transferts entre eux⁷⁵. Le tracé de ce gazoduc, dépeint à la carte ci-dessous, relierait le terminal gazier de Erzurum en Turquie, pour se terminer à Vienne, c'est à dire aux portes du réseau gazier de l'Europe de l'Ouest. Selon les plans en vigueur, la construction débiterait en 2011 et le gazoduc atteindrait sa pleine capacité en 2015⁷⁶. Une fois opérationnel, Nabucco devrait transporter du gaz azéri et possiblement irakien, bien que ceci ne soit qu'une vague possibilité⁷⁷.

74 Yasha Haddaji, "Les Hydrocarbures Dans Le Sud-Caucase. Grandes Manoeuvres Autour Des Ressources De La Caspienne," *Le Courrier Des Pays De l'Est* Volume 3, no. no. 1043 (2004), http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=CPE&ID_NUMPUBLIE=CPE_043&ID_ARTICLE=CPE_043_0012 (accessed 13 octobre 2009).p. 17

75 Rowley, *The Nabucco Pipeline Project -- Gas Bridge to Europe?*, 72-73 p. 73

76 "Timeline for the Construction of Nabucco Gas Pipeline," Nabucco Gas Pipeline Project, <http://www.nabucco-pipeline.com/project/project-timeline/main-page-project-timeline-20090126.html>

77 Tara Patel, "Nabucco is 'Confident' of Getting Gas from Shah Deniz," *Bloomberg*, 21 octobre, 2009, , <http://www.bloomberg.com/apps/news?pid=20601100&sid=aLc.sMd28Xpc>.

The Proposed Nabucco Gas Pipeline



Carte 4.3 - le gazoduc Nabucco

Source: http://www.heritage.org/research/asiaandthepacific/images/bg2139_map2.gif

Ceci soulève l'intéressante question des approvisionnements gaziers nécessaires au pipeline. Étrangement, Nabucco fonctionne à l'encontre toute logique économique. Selon Paul Stevens, un chercheur dans le domaine de l'énergie à la Chatham House de Londres, il est habituellement d'usage de commencer par trouver et sécuriser un champ gazier, pour par la suite procéder avec la construction d'un pipeline⁷⁸. Avec Nabucco, nous voyons ici exactement le contraire: un consortium s'apprête à construire un gazoduc, et va ensuite tenter de trouver un partenaire qui lui fournirait du gaz. Un raisonnement logique nous amène à nous poser la question suivante: si les facteurs économiques ne sont pas la force principale derrière ce projet (les approvisionnement n'étant pas sécurisés), quelles autres forces sont-elles en jeu?

La connaissance précise des chiffres et des faits nous force à reconnaître le problème de l'approvisionnement en gaz de Nabucco. Par exemple, il est établi que la capacité maximale de

⁷⁸ Robert Marquand, "Will Nabucco Pipeline Deal Free Europe from Russian Gas?" *Christian Science Monitor* (07/13, 2009), 6, <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=aph&AN=43262036&site=ehost-live>.

Nabucco sera de 31 milliards de mètres cubes de gaz par année⁷⁹. Considérant la demande locale en Azerbaïdjan, en Géorgie et en Turquie, le champ gazier Shah Deniz ne pourra fournir que 4 à 5 milliards de mètres cubes par année à l'Europe⁸⁰. C'est très peu comparé à la capacité maximale du tube. Il est clair que le projet Nabucco doit trouver une autre source d'approvisionnement, afin d'être rentable, sinon le tube risque d'être presque vide.

4.3 Stratégie occidentale.

Afin de comprendre les jeux de coulisse à l'œuvre dans les deux projets (Nabucco et BTC), il est important de comprendre certaines réalités. D'un point de vue strictement géographique, le meilleur chemin pour acheminer le brut ou le gaz naturel de la Caspienne vers les marchés mondiaux, passe par le sud, donc par l'Iran⁸¹. Une autre excellente route, serait évidemment vers le Nord afin de se relier au système déjà existant des pipelines russes, réduisant par le fait même les couts. Pourtant, la réalité nous confronte à l'existence du BTC et la possibilité du projet Nabucco. La présente section tentera donc de démontrer que les arguments géographiques et économiques ne sont pas déterminant dans le choix des tracés de pipelines dans le Caucase. Nous verrons que le BTC et le Nabucco peuvent être perçus comme concrétisation sur le terrain de la stratégie occidentale, c'est à dire: briser le monopole russe de l'exportation, et isoler l'Iran.

Nous commençons donc à comprendre comment les arguments politiques et stratégiques, priment sur les arguments économiques, dans le cas de l'Axe du Caucase. Le BTC et le Nabucco

79 *Timeline for the Construction of Nabucco Gas Pipeline*

80 Roginsky and Minina, *South Stream and Nabucco: Are they Competitors?*, 62 p 62

81 Haddaji, *Les Hydrocarbures Dans Le Sud-Caucase. Grandes Manoeuvres Autour Des Ressources De La Caspienne* p.17

semblent en être de parfaits exemples, leur entrée en service se faisant au détriment de la rentabilité⁸². Il semblerait que pour les pays occidentaux, l'importance de la diversification des sources et des trajets d'approvisionnements d'hydrocarbures comporte une dimension stratégique qui prime sur la rentabilité⁸³, puisque la voie la moins coûteuse traverse l'Iran⁸⁴.

En observant attentivement le tracé du BTC, on remarque aussi que le tracé suit une courbe qui, étrangement, contourne l'Arménie ainsi que les zones à dominance arménienne en Azerbaïdjan. Cette voie d'évitement (car s'en est bien une) rallonge le tracé de près de 600 km. Ce détour n'a pas été décidé à la légère, considérant le coût de construction qui était de 1.6 millions de dollars le kilomètre⁸⁵. La carte 4.3 met en évidence ce contournement qui a coûté près de 1 milliard de dollars au consortium. Les zones occupées par les Arméniens ont clairement été évitées. Deux raisons motivent ce détour: une guerre sanglante a déchiré l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans les années 90, et les bases militaires russes toujours présentes en Arménie⁸⁶. Il était donc essentiel d'éviter cette zone sensible, sacrifiant ainsi la rentabilité pour la sécurité. Évidemment, le conflit historique entre l'Arménie et la Turquie a probablement incité la Turquie à s'assurer que les Arméniens ne soient pas en mesure de leur fermer le robinet pétrolier. Il n'aurait pas été prudent pour la Turquie de fournir à l'Arménie une arme politique et énergétique, sous la forme du BTC.

82 Simonet, *Les Pipelines Internationaux, Vecteurs De Prospérité, De Puissance Et De Rivalités. Oléoducs Et Gazoducs Dans La Géopolitique Et Les Relations*, 51-64, p. 52

83 Raballand, *Les Hydrocarbures Du Bassin Caspien : De La Construction à l'Affranchissement Des Interdépendances ?*, 121-132, p. 123

84 Olivier ROY, "Caspienne: Une Histoire d'Oléoduc, Ou Les Illusions De La Géostratégie," *Critique Internationale* 8 (0701), 36-44, <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=ijh&AN=51.6265&site=ehost-live>. P 40

85 Elkind, *Economic Implications of the Baku-Tbilisi-Ceyhan Pipeline*, 22, page 17

86 "Russian Military Base to Remain in Armenia," News.am, <http://news.am/en/news/12408.html> (accessed 18 janvier,



Carte 4.4 - Contournement de l'Arménie
 Source: <http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/minoritesgeorgie>

4.3.1 La Stratégie américaine

La stratégie américaine concernant ces deux pipelines se rattache inévitablement à sa stratégie globale pour la région de l'Asie centrale. Cette stratégie est remarquablement constante à travers les différentes administrations américaines. Il est essentiel de bien saisir l'essence de cette stratégie afin de comprendre la géopolitique des pipelines en Asie centrale. Deux projets de loi, extrêmement révélateurs, nous aident à comprendre cette stratégie et démontrent les intérêts américains pour cette

région: le Silk Road Strategy Act of 1999⁸⁷ et le Silk Road Strategy Act of 2006⁸⁸. Par exemple, à la section 3 du premier document, on apprend que la politique américaine dans la région sera entre autres, de:

« to assist in the development of the infrastructure necessary for communications, transportation, education, health, and energy and trade on an East-West axis in order to build strong international relations and commerce between those countries and the stable, democratic, and market-oriented countries of the Euro-Atlantic Community⁸⁹ »

le paragraphe précédent, combiné aux caractères mis en gras, de la section 499B, prend une signification très précise:

« ACTIVITIES SUPPORTED- Activities that may be supported by programs under subsection (b) include promoting actively the participation of United States companies and investors in the planning, financing, and construction of infrastructure for communications, transportation, including air transportation, and energy and trade, including highways, railroads, port facilities, shipping, banking, insurance, telecommunications networks, **and gas and oil pipelines.**⁹⁰ »

Le projet de loi de 2006, ré-affirme sensiblement les même choses, entre autres le fait que les États-Unis ont des intérêts significatifs à long terme dans les pays du Caucase et que ces intérêts incluent les questions économiques et énergétiques⁹¹. Ce document va encore plus loin. Il serait important de citer textuellement le para 3 de la section 202, afin que le lecteur puisse se rendre compte lui-même des faits:

« Preventing any other country from establishing a monopoly on energy resources or energy transport infrastructure in the countries of Central Asia and the South Caucasus that may restrict United States access to energy resources is important to the energy

87 [Silk Road Strategy Act, H.R. 1152, 106th Session sess., \(3 aout, 1999\): 1-9, http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=h106-1152.](http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=h106-1152)

88 [Silk Road Strategy Act of 2006, S. 2749, 109th congress sess., \(4 mai, 2006\): 1-2, http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=s109-2749.](http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=s109-2749)

89 [Silk Road Strategy Act, H.R. 1152, 106th Session sess., \(3 aout, 1999\): 1-9, http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=h106-1152.](http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=h106-1152)

90 Ibid.

91 [Silk Road Strategy Act of 2006, S. 2749, 109th congress sess., \(4 mai, 2006\): 1-2, http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=s109-2749.](http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=s109-2749)

security of the United States and other consumers of energy in the developed and developing world. ⁹²»

Il semble évident que l'Iran et la Russie sont les pays auquel cette section fait référence. Le texte ne se prive même pas de faire référence directement à l'Iran. Le para 14 de la section 201 fait explicitement référence aux « activités déstabilisantes » du président Mahmoud Ahmadinejad dans la région.

La stratégie américaine est donc axée sur l'atteinte d'objectifs précis. Premièrement, le développement de nouveaux pipelines doit être entrepris dans l'optique de marginaliser l'influence russe sur le bassin de la mer Caspienne par la multiplication des routes d'exportations. Deuxièmement, sur l'importance d'empêcher l'Iran de tirer tout revenu de l'exportation de ses hydrocarbures ou par le transit de gaz de ses voisins⁹³. Les objectifs stratégiques américains sont ainsi mis directement en valeur par le BTC et Nabucco. Ces pipelines représentent un changement majeur des routes d'exportations traditionnelles. Auparavant, l'axe Nord-Sud dominait la région. Maintenant, l'Occident peut compter sur un robuste axe Est-Ouest, arrimant directement l'Europe aux ressources de l'Asie centrale, contournant efficacement la Russie et l'Iran⁹⁴.

Dans ce grand jeu, la Turquie demeure la pierre angulaire de la stratégie occidentale. La visite du président Obama en Turquie est très significative à ce niveau. Elle a démontré à la face du monde que Washington considère désormais la Turquie comme un état pivot, autour duquel l'Amérique espère

92 Ibid

93 Raballand, *Les Hydrocarbures Du Bassin Caspien : De La Construction à l'Affranchissement Des Interdépendances ?*, 121-132 p. 123

94 Guillaume de Rougé, "Perspectives d'une Politique Étrangère De Sécurité Commune Au Sud-Caucase," *Dialogues Européens*, no. 6 (2006), 1-17, <http://www.centretransatlantique.fr/pdf/sudcaucasegdr1.pdf>. p.8

faire pencher la balance du pouvoir eurasiatique, dans le camp occidental⁹⁵. Il est intéressant de constater comment l'Amérique a remercié la Turquie de son support à Nabucco, au BTC et aussi de son non-opposition à la nomination de Rasmussen comme secrétaire général de l'OTAN: lors de son discours à Ankara, Obama a clairement exprimé son support à l'entrée de la Turquie au sein de l'Union européenne:

« So let me be clear: The United States strongly supports Turkey's bid to become a member of the European Union. We speak not as members of the EU, but as close friends of both Turkey and Europe⁹⁶ ».

Cette affirmation publique d'un indéfectible soutien américain, va grandement augmenter l'influence américaine en Turquie, contribuant donc à la réalisation de Nabucco et à la réduction de l'influence russe en Europe⁹⁷. En effet, avec Nabucco en opération, l'Allemagne ne sera plus nécessairement liée inextricablement au gazoduc russe Nord Stream, puisque ce dernier aura un concurrent étranger. Le support américain à l'inclusion turque à l'union européenne va nécessairement causer des vagues en France et en Allemagne, deux états plutôt froids à l'inclusion de la Turquie à l'UE. La présence turque au sein du giron américain est si importante, que les États-Unis sont prêts à prendre ce risque. Si la Turquie s'alignait sur la Russie, les conséquences seraient trop graves pour les États-Unis. La Russie contrôlerait alors l'approvisionnement énergétique de l'Europe par ses flancs Nord et Sud, et serait donc en mesure d'agiter de temps à autre cette carotte énergétique afin d'influencer la

95 Engdahl, *War, Oil and Gas Pipelines: Turkey is Washington's Geopolitical Pivot*

96 Barack Obama, "REMARKS BY PRESIDENT OBAMA TO THE TURKISH PARLIAMENT" (Turkish Grand National Assembly Complex Ankara, Turkey, The White House - Office of the Press Secretary, 6 avril, 2009), http://www.whitehouse.gov/the_press_office/Remarks-By-President-Obama-To-The-Turkish-Parliament/.

97 Engdahl, *War, Oil and Gas Pipelines: Turkey is Washington's Geopolitical Pivot*

politique étrangère, et même la politique intérieure de l'Europe⁹⁸.

4.3.2 La stratégie européenne

Il est important de préciser qu'il n'existe pas de politique unifiée européenne sur l'énergie, bien que les questions énergétiques ont contribué à la fondation de l'Europe moderne (communauté européenne du Charbon et de l'Acier de 1951, par exemple)⁹⁹.

Bien que le concept de politique européenne de l'énergie sera utilisé dans cette section, il ne désigne pas spécifiquement une politique officielle. Il serait plus juste de parler d'objectifs et d'intérêts, que partagent plusieurs puissances européennes, que d'une véritable voix unifiée. Même si les pays européens font face à une série de défis communs, les méthodes et objectifs des pays diffèrent beaucoup. Certains pays favorisent le nucléaire, tel que la France et la Finlande alors que l'Allemagne y est opposée; certains favorisent le gaz alors que d'autres veulent développer les énergies renouvelables. La politique énergétique européenne demeure divisée par les différents choix que font les membres de l'Union et le résultat est qu'aujourd'hui, il n'y a aucune politique européenne du gaz et du pétrole¹⁰⁰. Jan Horst Keppler, de l'institut français des relations internationales résume la situation parfaitement en affirmant que « l'impuissance des décideurs, au sein de la Commission européenne et des gouvernements nationaux, à trancher entre des objectifs concurrents, et parfois contradictoires, empêche l'Europe de l'énergie de progresser »¹⁰¹.

98 Ibid.

99 Jan Horst Keppler, "L'Union Européenne Et Sa Politique Énergétique," *Politique Étrangère* Automne, no. 3 (2007), 529-543, <http://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2007-3-page-529.htm>. p. 529

100 Sylvain Allemand and Pierre Radanne, "" La Politique Énergétique Européenne Est Plombée ", *L'Économie Politique* 33, no. 1 (2007), 27-39, <http://www.cairn.info/revue-l-economie-politique-2007-1-page-27.htm>. p. 33

101 Keppler, *L'Union Européenne Et Sa Politique Énergétique*, 529-543. p. 531

Cette précision faite, on peut tout de même affirmer que la politique énergétique européenne est façonnée par la relation ambivalente qu'elle entretient avec la Russie, son principal fournisseur de gaz. Le déficit énergétique de l'UE avec la Russie a été multiplié par quatre entre 1999 et 2005 et on estime que 46% des importations de gaz de l'Union européenne proviennent actuellement de la Russie¹⁰² et que cette proportion ira inévitablement en augmentant à mesure que les réserves de la mer du Nord s'épuisent¹⁰³. Toutefois, 40% des profits de Gazprom sont générés par les exportations de gaz vers l'Italie et l'Allemagne, créant, en quelque sorte, une certaine dépendance inverse¹⁰⁴.

Le pipeline Nabucco s'inscrit parfaitement dans cette volonté européenne de réduire fortement sa dépendance face au gaz naturel russe. Il semble de plus en plus probable que le Turkménistan serait en passe de devenir ce fournisseur critique¹⁰⁵. Nabucco n'ayant pas d'important fournisseur de gaz garanti, l'Europe table sur le désaccord grandissant entre le Turkménistan et la Russie, au sujet des frais de transit du gaz turkmène via la Russie¹⁰⁶. Ceci nous montre comment la stratégie européenne est fortement basée sur des questions de géopolitique, puisqu'il serait beaucoup plus économique pour l'Europe de continuer à acheter exclusivement du gaz russe, sans avoir à investir dans un nouveau tube¹⁰⁷.

102 Pierre Noel, "How Dependent is Europe on Russian Gas?" EU Energy Policy Blog, <http://www.energypolicyblog.com/2008/11/18/how-dependent-is-europe-on-russian-gas/> (18 novembre).

103 Klare, *The Geopolitics of Natural Gas*

104 Pierre Noel, "Beyond Dependence: How to Deal with Russian Gas," *European Council on Foreign Relations*, no. 09 (Novembre, 2008), 1-18, http://ecfr.3cdn.net/c2ab0bed62962b5479_ggm6banc4.pdf (accessed 10 janvier 2010). Page 9

105 Noyer, *Transports d'hydrocarbures : Les « Robinets » De La Géopolitique*

106 "Turkey: Corridor Diplomacy," *Economist Intelligence Unit*, 1 septembre, 2009, <http://acturca.wordpress.com/2009/09/01/turkey-corridor-diplomacy/>.

107 Roginsky and Minina, *South Stream and Nabucco: Are they Competitors?*, 62 p. 62

4.3.1 Nabucco, l'Iran et les sources possible d'approvisionnement.

Tel que vu précédemment, Nabucco, malgré toutes ses promesses, souffre depuis sa conception d'un sérieux problème d'approvisionnement. Nabucco a besoin d'une importante source de gaz naturel afin de « remplir le tube ». Le gaz azéri ne sera pas suffisant et les autres états d'Asie centrale ne disposent que du quart des réserves de gaz naturel de l'Iran. La question de l'approvisionnement est bel et bien le nœud du problème puisqu'il n'y a pas assez de gaz naturel sur la rive ouest de la Caspienne pour remplir le gazoduc à pleine capacité. Vu sous cet angle, la décision de construire Nabucco, dans le but de concurrencer Gazprom, est très étrange. La logique du projet n'apparaît que si le gaz iranien est inclus dans l'équation¹⁰⁸.

L'option iranienne est clairement sur la table, même si elle n'est pas publicisée haut et fort. L'Iran serait un fournisseur tout à fait logique pour ce pipeline, si on évacuait la question des obstacles politiques¹⁰⁹. Il serait en effet peu probable que l'Amérique voit d'un bon œil le fait que l'Europe ne devienne dépendante du gaz iranien, tout en accumulant des milliards de devises étrangères par le fait même.

L'autre option serait de remplir Nabucco en utilisant les champs gaziers de la rive Est de la mer Caspienne, plus particulièrement ceux du Turkménistan¹¹⁰, le seul état de la région disposant d'importantes réserves gazières. Le futur de Nabucco semble donc être intimement lié à la construction

108 John Rosenthal, "Nabucco Follies: State Department Shifts for EU Pipeline to Carry Iranian Gas," *World Politics Review* (03/20, 2008), 1-1, <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=tsh&AN=33125159&site=ehost-live>.

109 Gordon Feller, "Nabucco Chief Sees Pipeline Pumping Iranian Gas," *Pipeline & Gas Journal* 235, no. 7 (07, 2008), 127-128, <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=bth&AN=33767143&site=ehost-live>. p.127

110 Ibid. p. 128

d'un pipeline sous-marin traversant la mer Caspienne et permettant d'accéder au gaz Kazakh et Turkmène. Le Silk Road Strategy Act of 2006 fait même référence explicitement à ce pipeline, impliquant donc un support américain à ce projet¹¹¹. Cette option permettrait au consortium de ne plus avoir à se fier sur l'Iran¹¹². L'Iran demeure toujours dans la course, certains officiels de Nabucco laissent même sous-entendre que l'accord intergouvernemental signé en 2009 inclue de nébuleuses clauses et certains articles qui pourraient permettre éventuellement à l'Iran de se joindre au projet¹¹³. Peut-être quand la situation politique le permettra...

4.4 Obstacles

Comme au chapitre précédent, nous verrons dans cette section, si les facteurs faisant obstacle au BTC et à Nabucco sont de nature autres que géographiques ou économiques. La thèse ne sera que renforcée, si nous réussissons à démontrer que même les obstacles sont de nature politiques.

Concernant le pétrole, même si le BTC est déjà en opération, rien de garanti qu'il continuera à être rentable dans le futur. Du côté du gaz naturel, rien n'est encore joué concernant le gazoduc Nabucco. Le problème de l'approvisionnement en gaz de Nabucco a déjà été expliqué en long et en large; il constitue l'obstacle majeur de ce projet. Pour que Nabucco devienne rentable il faudrait soit y ajouter du gaz iranien, hypothèse inacceptable pour l'Amérique, ou encore développer un gazoduc sous

111 *Silk Road Strategy Act of 2006*, S. 2749, 109th congress sess., (4 mai, 2006): 1-2, <http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=s109-2749>. Section 203, para 2

112 Gordon Feller, "Prospects for Nabucco Pipeline Appear Anything but Bright," *Pipeline & Gas Journal* 235, no. 1 (01, 2008), 50-50, <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=bth&AN=28725791&site=ehost-live>. P. 50

113 İsmail Altunsoy, "Iran Hidden in Nabucco Agreement to Avoid Risking US Support, Say Nabucco Officials," *Today's Zaman*, 21 juillet, 2009, , <http://www.todayszaman.com/tz-web/news-181521-iran-hidden-in-nabucco-agreement-to-avoid-risking-us-support-say-nabucco-officials.html> (accessed 11 janvier 2010).

la Caspienne qui irait rejoindre les champs gaziers de l'Est du Turkménistan¹¹⁴. Il n'est donc pas surprenant de voir que l'Iran et la Russie fassent toutes les deux opposition à la construction d'un gazoduc sous-marin transcaspéen. Officiellement, les deux pays invoquent des raisons environnementales afin de bloquer le projet¹¹⁵. Ceci est surprenant considérant le bilan environnemental de ces deux pays. On peut donc déduire que le but réel de cette opposition est tout simplement de bloquer Nabucco à tout prix.

L'autre grand obstacle de l'Axe du Caucase, est l'instabilité politique dans toute la région. La guerre en Géorgie en 2008, a certainement bénéficié à la Russie sur le plan énergétique. En faisant planer la menace de couper le BTC, les Russes ont rendu ce dernier beaucoup moins attrayant pour les investisseurs étrangers¹¹⁶. La réputation de la Géorgie comme route de transit a été sérieusement compromise et si l'option géorgienne n'est plus disponible pour les occidentaux, ceci fait inévitablement le jeu de la Russie, toutes les autres options transitant par son territoire¹¹⁷. Il est probable que la Russie ait voulu profiter du conflit géorgien ainsi faire disparaître la Géorgie de la carte énergétique. Ce qui est certain, c'est que le conflit Russie-Géorgie a fait ressortir à quel point il était important pour l'Europe de diversifier ses sources d'énergie¹¹⁸.

L'autre grand risque pour la sécurité du BTC est la zone contrôlée par le PKK, le parti indépendantiste kurde en Turquie. Sans aller jusqu'à accuser la Russie de commanditer des attentats

114 "Nabucco Vs. South Stream : L'Europe, Indépendante Du Gaz Russe ?," *Vox Thunae*, 19 novembre, 2009, , <http://voxthunae.wordpress.com/2009/11/19/nabucco-vs-south-stream-leurope-independante-du-gaz-russe/>.

115 Raballand, *Les Hydrocarbures Du Bassin Caspien : De La Construction à l'Affranchissement Des Interdépendances ?*, 121-132 p. 125

116 Escobar, *Welcome to Pipelineistan*

117 Florence Mardirossian, "Géorgie-Russie, Les Enjeux De La Crise," *Le Monde Diplomatique*, <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2008-08-15-Georgie> (accessed 10 octobre 2009).

118 "Baku Energy Summit," US Department of Energy, <http://www.energy.gov/news/6733.htm>

récents sur le pipeline¹¹⁹, il est clair que Moscou se réjouit de l'instabilité régionale créée par le PKK. Sans les soutenir directement, la Russie a donné le feu vert aux chefs du PKK en les autorisant à tenir une conférence à Moscou en 1996¹²⁰. Une possible rébellion kurde est un irritant supplémentaire qui pourrait potentiellement détourner les investisseurs du BTC; ils préféreront alors la route russe, beaucoup plus moins risquée. On peut voir sur la carte suivante que le consortium BTC a mis les efforts nécessaires afin d'éviter la zone tenue par les Kurdes.



Carte 4.5 - Évitement des zones kurdes

<http://www.stratfor.com/files/mm/6/b/6b3659c47c536e332b3ff63dbf0d55fa852377f5.jpg>

4.5 Conclusion

Comme nous l'avons vu dans ce chapitre, il apparaît évident que les questions géographiques et économiques n'ont pas été des déterminants uniques et exclusifs dans le choix des tracés du BTC et du Nabucco. Si c'était le cas, les hydrocarbures du Caucase seraient évacués par des routes Nord-Sud,

119 Mardirossian, *Géorgie-Russie, Les Enjeux De La Crise*

120 Croissant, *U.S. Interests in the Caspian Sea Basin*, 353 p 357

actuellement dominés par la Russie et l'Iran. Ces routes ont le bénéfice d'être courtes, sécuritaires et n'ayant pas besoin d'investissements majeurs. Pourtant, l'occident procède à l'investissement de milliards de dollars dans des routes ayant expressément comme objectif le contournement de ces deux pays. Il est logique de conclure que la pensée stratégique occidentale qui est derrière le choix de ces tracés vise deux objectifs principaux: l'isolation de l'Iran et la fin du monopole russe sur le transport des hydrocarbures.

Le pipeline BTC est sans conteste une grande victoire pour Washington et l'Occident. En neutralisant l'habileté de Moscou d'utiliser son arme énergétique, les États-Unis atteignent le double objectif de réduire l'influence russe en Europe et en Asie centrale. Washington aimerait bien que ce succès se répète au niveau du gaz avec le Nabucco, mais rien n'est gagné sur ce front, la Russie étant très bien positionnée.

L'étude des routes énergétiques du Caucase, démontre d'une manière simple comment les objectifs et les stratégies nationales se traduisent en projets concrets sur le terrain. Le tracé des pipelines a le potentiel de cimenter pour des décennies à venir, les alliances politiques de toute la région. En bout de ligne, il semble qu'Ankara détient donc la clé de voute de toute l'affaire. Une coopération étroite entre la Turquie et les États-Unis favorisera la position de force de l'Amérique dans tout le Caucase et l'Asie centrale et diminuera d'autant l'influence de la Russie en Europe. Par contre, si les Turcs se rapprochent de Moscou, c'est tout le projet Nabucco qui risque d'être menacé, menaçant la position américaine dans le Caucase et renforçant la domination russe de l'échiquier énergétique européen¹²¹.

121 Engdahl, *War, Oil and Gas Pipelines: Turkey is Washington's Geopolitical Pivot*

Chapitre 5 – L'axe iranien

5.1 Introduction

L'Iran est un pays riche en Hydrocarbures. Il a le luxe d'avoir accès à des réserves situées autant dans le Golfe Persique que dans le bassin de la Caspienne. L'Iran dispose des deuxièmes réserves de gaz naturel en importance après la Russie, soit 16% de toutes les réserves mondiales¹²². Toutefois, frappé de plein fouet par un embargo américain, l'Iran a désespérément besoin d'augmenter, d'une manière substantielle, ses exportations de gaz, afin de développer son économie et moderniser son infrastructure pétrolière. Le marché idéal pour exporter les hydrocarbures iraniens serait l'Asie du sud¹²³. L'idée d'y exporter ces ressources, particulièrement le gaz naturel, date de 1993¹²⁴, via un éventuel pipeline à travers l'Inde et le Pakistan.

Un pipeline entre l'Iran, le Pakistan et l'Inde a été surnommé le « pipeline de la paix¹²⁵ », tant ce dernier pourrait bouleverser les relations entre ces trois pays. Ce pipeline n'aurait pas seulement des implications économiques, il pourrait aussi amener un souffle de changement dans les relations entre ces trois pays.¹²⁶. Sa réalisation pourrait s'accompagner de changements profonds dans les alliances,

122 *BP Statistical Review of World Energy - June 2009* (Londonn UK: British Petroleum,[2009]), http://www.bp.com/liveassets/bp_internet/globalbp/globalbp_uk_english/reports_and_publications/statistical_energy_review_2008/STAGING/local_assets/2009_downloads/statistical_review_of_world_energy_full_report_2009.pdf

123 Sohaib Shahid, "Iran-Pak_India Gas Pipeline: Implications and Prospects," *Business & Finance Review*, 15 janvier, 2007, , <http://jang.com.pk/thenews/jan2007-weekly/busrev-15-01-2007/p8.htm>.

124 Shamila N. Chaudhary, "Iran to India Natural Gas Pipeline," American University Washington DC, <http://www1.american.edu/TED/iranpipeline.htm>

125 "IPI Becomes 'peace Pipeline'," *Daily Times* 26 mai, 2009, http://www.dailytimes.com.pk/default.asp?page=2009\05\26\story_26-5-2009_pg3_1 (accessed 20 janvier 2010).

126 Chaudhary, *Iran to India Natural Gas Pipeline*

les conflits et les relations diplomatiques de toute l'Asie du Sud.

Dans ce chapitre, nous étudierons la route iranienne, comme route principale d'exportation des hydrocarbures de l'Asie centrale. Nous nous pencherons tout d'abord sur les axes nord-sud, qui permettraient à l'Iran de devenir une route de transit envisageable pour le gaz turkmène. Nous verrons aussi comment l'Iran pourrait exporter son gaz naturel vers l'Occident, en se connectant au robuste réseau turc. Comme thème principal, nous étudierons en détails le pipeline Iran-Pakistan-Inde (IPI) qui est le plus important projet de la région. Nous analyserons les enjeux stratégiques de ce gazoduc, tel que perçus par les différentes puissances régionales et verrons quels obstacles qui empêcheront potentiellement sa réalisation. En conclusion, nous tenterons de déterminer quels sont les principales forces qui détermineront ultimement la réalisation de ces principales routes.

5.2.1 L'axe nord-sud et la connexion turque.

Les routes décrites dans cette section ne sont pas les plus importantes d'un point de vue stratégique, mais un rapide survol de celles-ci est utile afin de mieux cerner les enjeux régionaux. La carte 5.1 montre les pipelines iraniens qui traversent le pays du nord au sud. Ces pipelines, s'ils étaient modernisés, constitueraient une route peu coûteuse reliant les ressources énergétiques du bassin de la Caspienne aux ports du Golfe Persique. Cette route permettrait d'éviter la géographie et le climat difficile de l'axe afghan et de l'axe du Caucase, permettant de réaliser des économies substantielles au niveau de la construction et de la maintenance¹²⁷.

127 Fishelson, *From the Silk Road to Chevron: The Geopolitics of Oil Pipelines in Central Asia*.print=1



Carte 5.1 - L'axe Nord-Sud
Source:

Pour l'instant, du à la piètre qualité de son réseau, il est difficile pour l'Iran de faire circuler des hydrocarbures sur l'axe nord-sud. L'Iran a donc développé une stratégie imaginative avec ses voisins du nord en procédant avec des échanges d'hydrocarbures (oil swaps). L'Azerbaïdjan et le Turkménistan exportent du gaz et du pétrole vers les raffineries du nord de l'Iran et en échange, l'Iran exporte des quantités équivalentes de pétrole et de gaz provenant de ses champs pétrolifères du Golfe Persique¹²⁸, vers les marchés extérieurs. Cette stratégie permet aux pays enclavés du bassin de la Caspienne d'exporter indirectement leur énergie et permet l'Iran d'amasser de précieuses devises étrangères. Cette ingénieuse route d'exportation entre directement en compétition avec le BTC, car les deux ont comme source le pétrole azéri, même si pour l'instant cet axe ne peut évacuer qu'une fraction de ce que peut

transporter le BTC. De plus, cet axe a comme avantage de ne pas recourir à des investissements majeurs pour la construction de pipelines¹²⁹, devises que l'Iran ne possède pas de toute façon. Cette route nord-sud semble donc la plus avantageuse d'un point de vue économique, puisqu'elle combine proximité des champs pétrolifères à une route courte, sécuritaire et sans obstacle géographique majeur.

5.2.2 Le coeur de la stratégie iranienne: L'IPI

En 1993, le Pakistan et l'Iran ont annoncé leur intention de collaborer dans la construction d'un gazoduc acheminant du gaz naturel provenant du fabuleux champ gazier Pars-Sud dans le golfe Persique, jusqu'au Pakistan. La carte 5.1 décrit le tracé de 2 775 km de l'IPI, en comparaison avec un autre important pipeline, le TAPI. L'IPI pourrait ainsi potentiellement exporter 150 millions de mètres cubes de gaz par jour¹³⁰ vers les marchés pakistanais et indiens. Détails important, le pipeline d'un coût de 7.5 milliards de dollars serait quatre fois moins dispendieux qu'un gazoduc sous-marin construit au fond de la mer d'Arabie¹³¹. Il serait possible pour l'Iran d'exporter son gaz naturel par bateaux, mais le processus est complexe, le gaz naturel devant tout d'abord être liquéfié. Ce processus requiert des installations complexes et coûteuses. Afin de développer ce potentiel, l'Iran doit trouver des partenaires étrangers qui ne sont pas affectés par les sanctions américaines¹³². Donc avant que ceci ne soit complété, les gazoducs demeurent le choix idéal pour l'Iran.

129 ROY, *Caspienne: Une Histoire d'Oléoduc, Ou Les Illusions De La Géostratégie*, 36-44 p. 40

130 Ariel Cohen, "The Proposed Iran-Pakistan-India Gas Pipeline: An Unacceptable Risk to Regional Security," *The Heritage Foundation*, 30 mai, 2008, , <http://www.heritage.org/Research/AsiaandthePacific/bg2139.cfm>.

131 Ibid.

132 "Iran - Natural Gas," U.S. Energy Information Administration, <http://www.eia.doe.gov/emeu/cabs/Iran/NaturalGas.html>

Two Proposed Pipelines in South Asia



Map 1 • B 2139 heritage.org

Carte 5.1 – L'IPI

http://www.heritage.org/Research/AsiaandthePacific/images/bg2139_map1.gif

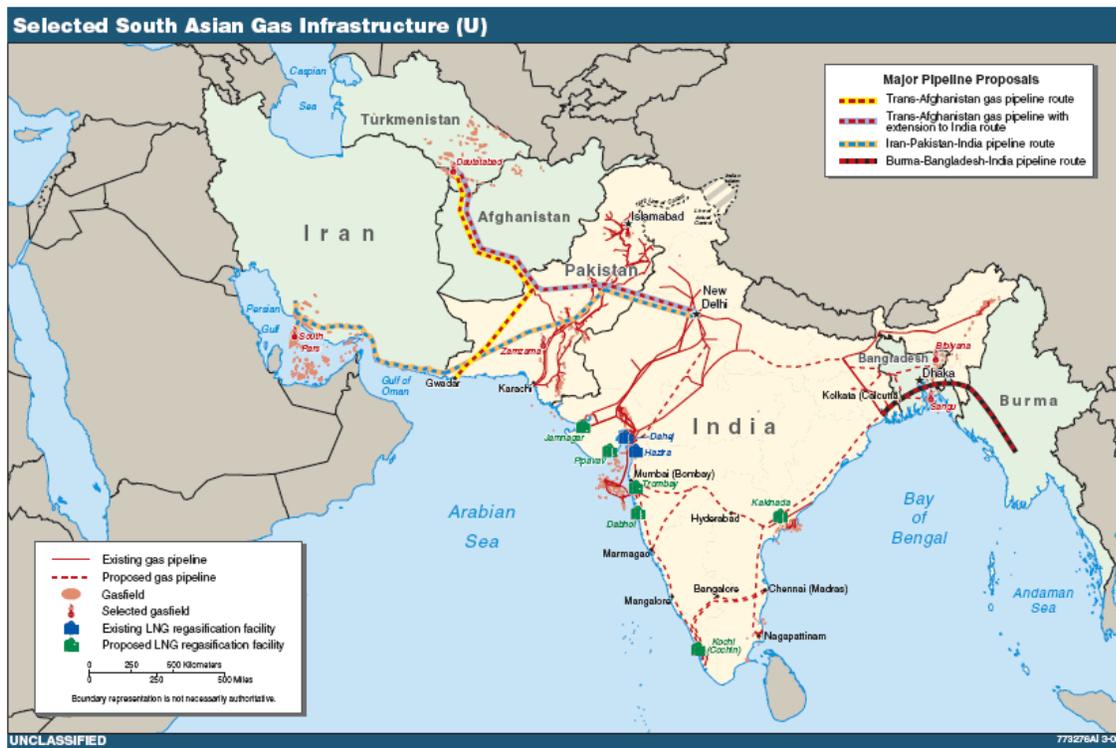
La demande énergétique au Pakistan et en Inde devrait exploser dans les années à venir ce qui assurerait donc la viabilité économique de ce pipeline, les clients étant garantis. L'Inde devrait même devenir le troisième consommateur mondial d'énergie dès 2030¹³³. Même si en chiffres absolu la demande pakistanaise n'est pas aussi grande que celle de l'Inde, au cours des 20 prochaines années, la demande énergétique du Pakistan devrait être multipliée par un facteur de 3.5¹³⁴. Il n'est donc pas surprenant qu'au cours de la dernière décennie il y a eu beaucoup de négociations entre l'Iran, le Pakistan et l'Inde au sujet de ce pipeline. Les négociations furent interrompues entre 1999 et 2003 à

133 Carin Zissis, "India's Energy Crunch," *Council on Foreign Relations*, 23 octobre, 2007, , http://www.cfr.org/publication/12200/indias_energy_crunch.html#p2 (accessed 13 janvier 2010).

134 Ahmed Mukhtar, "Meeting Pakistan's Energy Needs" (Woodrow Wilson International Center for Scholars, Woodrow Wilson International Center for Scholars, Juin 2006, , <http://www.wilsoncenter.org/events/docs/TextofKeynoteAddress.pdf>. p. 2

cause des tensions indo-pakistanaises mais connurent un regain en 2004 – 2005¹³⁵ Nous verrons à la section 5.3 pourquoi les négociations furent ultimement un échec.

Quatre compagnies majeures ont exprimé un intérêt à participer à la construction de ce pipeline: BHP (Australie), Petronas (Malaysia), Total (France) et NIGC (Iran)¹³⁶. L'Iran et le Pakistan semble se diriger tranquillement vers un accord laissant présager que la première moitié de l'IPI est potentiellement réalisable. Comme le démontre la carte ci-dessous, l'IPI devrait se connecter au réseau existant de gazoducs indiens.



Carte 5.3 – l'IPI dans un contexte régional
<http://www.payvand.com/news/08/jun/IPI-map-US-gov.gif>

En juin 2009, les deux pays ont signé un contrat d'une valeur de 1.2 milliard de dollars et d'une

135 Cohen, *The Proposed Iran-Pakistan-India Gas Pipeline: An Unacceptable Risk to Regional Security*

136 Shahid, *Iran-Pak India Gas Pipeline: Implications and Prospects*

durée de 25 ans, visant à officialiser la vente de gaz iranien au Pakistan¹³⁷. Pourtant la participation de l'Inde, auparavant envisageable, semble de moins en moins probable aujourd'hui. Dans la section 5.5, nous verrons quelles sont les stratégies et intérêts en jeu et quels sont les obstacles majeurs pour ce projet.

5.3 Stratégies

L'absence de l'IPI et de tout projet sérieux visant à le compléter est ce qui rend ce pipeline intéressant. Dans les chapitres précédents, nous avons étudié des pipelines complétés, ou en voie de l'être afin de déterminer les facteurs ayant mené à leur réalisation. Dans le cas de l'IPI, les arguments économiques sont carrément tous en faveur de sa complétion. Un immense exportateur devrait, selon toute logique, vendre son énergie à un immense acheteur, qui en plus est situé tout près. Les sections qui suivent, tenteront de démontrer que ce sont les facteurs politiques qui empêche presque tout espoir de voir ce projet se concrétiser dans un futur rapproché. Nous découvrirons que l'Iran, est en quelque sorte la victime des stratégies des grandes puissances, particulièrement de l'Amérique.

5.3.1 Stratégies et objectifs iraniens

Pour l'instant, l'Iran est excessivement isolée et peu présente dans le grand jeu pour le contrôle des ressources de la mer Caspienne, et ce malgré une géographie idéale qui pourrait faire de ce pays l'état de transit par excellence. En étant étouffée par les sanctions américaines, l'Iran souffre d'un manque de devises étrangères. Ceci l'empêche d'investir dans son infrastructure gazière qui date des

137 Sylvain Allemand and Pierre Radanne, "La Politique Énergétique Européenne Est Plombée", *L'Économie Politique* 33, no. 1 (2007), 27-39, <http://www.cairn.info/revue-l-economie-politique-2007-1-page-27.htm>.

années 70 et l'oblige à importer jusqu'à 40% de son essence par manque de capacité de raffinage¹³⁸.

Pour l'Iran, l'IPI serait extrêmement bénéfique, constituant une véritable bouée de sauvetage économique, à un moment où le commerce avec l'Occident est très difficile en raison de l'embargo américain. Un pipeline reliant l'Iran à l'Inde créerait un lien politico-économique permanent entre l'Iran et un milliards de clients indiens¹³⁹.

Stratégiquement, l'Iran à travers de l'IPI, cherche à se libérer du joug américain et ainsi amasser des devises étrangères. Ces devises sont nécessaires pour permettre le développement et l'exploitation du méga champ gazier du Sud Pars. Ce projet nécessiterait un investissement d'au moins 40 milliards de dollars¹⁴⁰ afin qu'il puisse atteindre son plein potentiel. Une fois le champ développé, le gaz pourrait alors atteindre directement les marchés pakistanais et indiens, avec l'avantage de ne pas avoir à passer par un pays de transit¹⁴¹.

L'Iran cherche aussi à devenir le pays de transit obligé pour le gaz turkmène, concurrençant directement les projets TAPI et Nabucco et les divers tubes russes. Cette option peu dispendieuse pour les clients, amènerait le gaz turkmène du port méthanier de Neka sur la Caspienne, jusqu'au Golfe Persique, à l'ouest du détroit d'Hormuz. Cette position géographique donnerait ainsi à l'Iran un important pouvoir de négociation face à l'Occident, la menace de fermeture des détroits planant ainsi

138 Régis Genté, "Du Caucase à l'Asie Centrale, « Grand Jeu » Autour Du Pétrole Et Du Gaz," *Le Monde Diplomatique*, <http://www.monde-diplomatique.fr/2007/06/GENTE/14807> (accessed 10 octobre 2009).

139 Gal Luft, "Iran-Pakistan Pipeline is Iran's New Lifeline," *The Cutting Edge* (2009), <http://www.thecuttingedgenews.com/index.php?article=11356&pageid=21&pagename=Energy> (accessed 14 janvier 2010).

140 "Iran, India to Launch New Round of Energy Talks," *Mehr News Agency* 29 novembre, 2009, <http://www.payvand.com/news/09/nov/1305.html>.

141 Rahul Tongia and V. S. Arunachalam, "Natural Gas Imports by South Asia: Pipelines Or Pipedreams?" *Economic and Political Weekly* 34, no. 18 (May 1-7, 1999), 1054-1064, <http://www.jstor.org/stable/4407907>. p. 1058

sur le gaz turkmène¹⁴². L'Iran serait en mesure de fermer le robinet gazier à tout moment.

Il est logique de penser que l'Iran aimerait contrôler la plus grande part possible des ressources gazières de l'Asie centrale, puisque le gaz est central à la puissance iranienne¹⁴³ et sa stratégie est ainsi facilement identifiable. Puisque les pays d'Asie centrale sont les concurrents commerciaux du gaz iranien, il est donc dans les intérêts de l'Iran de tout faire pour que les tracés de gazoducs, passent ou continuent de passer par l'Iran¹⁴⁴. Ainsi, pour Téhéran, le pire qui pourrait arriver, serait que le gaz de la Caspienne circule exclusivement sur les routes russes ou via le Caucase, contournant et isolant la république islamique.

L'IPI pourrait aussi devenir, pour l'Iran, une source de pouvoir stratégique, et non seulement une source de capitaux étrangers. L'Iran détient présentement le statut d'observateur au sein de la SCO (Shanghai Cooperation Organization), et il est probable qu'elle voudrait un jour avoir le statut de membre à part entière. Si la SCO devient une organisation semblable à l'OTAN, l'Iran, grâce à sa position de premier fournisseur énergétique de la Chine, disposerait ainsi d'une protection du type « une attaque contre un est une attaque contre tous »¹⁴⁵. Un IPI se prolongeant jusqu'en Chine deviendrait en quelque sorte une police d'assurance contre une attaque américaine. La Chine, en effet, serait intéressée à devenir client de l'IPI, pour satisfaire à son immense demande énergétique. La Chine considère donc l'Iran comme une source critique de gaz naturel, et l'IPI comme une alternative aux

142 Grau, *Hydrocarbons and a New Strategic Region: The Caspian Sea and Central Asia*, 17 p. 20

143 Fishelson, *From the Silk Road to Chevron: The Geopolitics of Oil Pipelines in Central Asia*.

144 ROY, *Caspienne: Une Histoire d'Oléoduc, Ou Les Illusions De La Géostratégie*, 36-44, p. 36

145 Escobar, *Pipeline-Istan: Everything You Need to Know about Oil, Gas, Russia, China, Iran, Afghanistan and Obama*

routes maritimes, dominées par la marine américaine¹⁴⁶.

5.3.2 Stratégies et objectifs occidentaux

Normalement, un projet d'envergure en Asie centrale, comme l'IPI, serait vu d'un bon œil par Washington, puisque ce projet pourrait potentiellement amener de la stabilité dans cette région, en créant des interdépendances entre pays voisins. Toutefois, la situation est différente puisque la politique étrangère américaine vise avant tout à prévenir le terrorisme, le radicalisme islamique et la prolifération nucléaire¹⁴⁷. L'isolation économique de l'Iran s'inscrit dans cette logique.

La principale arme économique de l'Amérique contre l'Iran est sans doute le « Iran and Libya Sanction Act, (renommé en septembre 2006 sous l'appellation du « Iran Sanctions Act¹⁴⁸», puisque cette loi ne s'applique plus à la Libye) et le « Iran Refined Petroleum Sanctions Act of 2009¹⁴⁹ ». Sans entrer dans les détails, mentionnons seulement que ces lois interdisent, sous peine d'amendes et de sanctions, aux compagnies faisant affaire aux États-Unis, d'aller de l'avant avec des investissements dans le domaine des hydrocarbures en Iran.

Il est évident que pour les États-Unis, la réalisation de l'IPI serait un développement fort dérangeant dans leur politique d'endiguement économique de l'Iran. L'administration Obama doit

146 Ariel Cohen, "The Proposed Iran-Pakistan-India Gas Pipeline: An Unacceptable Risk to Regional Security," *The Heritage Foundation*, 30 mai, 2008, , <http://www.heritage.org/Research/AsiaandthePacific/bg2139.cfm>.

147 "Iran-Pakistan-India Pipeline: A View from Washington ," *Institute for the Analysis of Global Security*, 15 juin, 2007, , <http://www.iags.org/n0507071.htm> (accessed 04 janvier 2010).

148 Kenneth Katzman, *The Iran Sanctions Act (ISA)* (Washington D.C.: The Library of Congress,[2007]), <http://www.fas.org/sgp/crs/row/RS20871.pdf> (accessed 11 janvier 2010).

149 *Iran Refined Petroleum Sanctions Act of 2009*, H.R. 2194, 111th Congress, 1st Session sess., (15 décembre, 2009): Section 1-Section 4, <http://www.govtrack.us/congress/bill.xpd?bill=h111-2194>.

toutefois jouer un fin jeu, en se gardant de dénoncer tout haut le pipeline pour garder ouverte, la porte des négociations avec l'Iran, et pour ne pas froisser le Pakistan, allié dans la guerre en Afghanistan, qui aimerait bien bénéficier du gaz iranien¹⁵⁰; en septembre 2000, le président Musharraf avait même qualifié le développement de ce pipeline comme étant « le salut économique du Pakistan »¹⁵¹. Pour Washington, le scénario catastrophe serait l'arrivée au pouvoir au Pakistan d'un régime pro-taliban, combiné avec un pipeline IPI fonctionnel. Selon un tel scénario, un état sunni radical serait alors intimement lié à un état shiite radical, pour des décennies à venir¹⁵². Clairement un scénario dangereux pour l'Amérique, mais demeurant toutefois improbable dans les conditions actuelles.

Il est aussi intéressant d'étudier les tensions Inde-Pakistan sous la loupe des pipelines et de l'intérêt supérieur américain dans la région, l'isolation de l'Iran. Nous pourrions spéculer et penser qu'un regain de tension entre l'Inde et le Pakistan n'est pas pour déplaire entièrement aux États-Unis, puisque ceci rend l'IPI de moins en moins probable et ainsi contribue à l'isolation économique de l'Iran. Bien qu'il soit presque impossible de faire la démonstration claire de tous les jeux d'influence, nous pouvons néanmoins conclure que les États-Unis utilisent toute leur influence pour nuire à ce projet, démontrant l'influence du domaine politique sur les facteurs strictement économique, dans ce dossier.

5.3.3 Stratégies et objectifs russes

La stratégie russe face à l'Iran est complexe, puisque les deux pays partagent certains objectifs et sont en compétition directe sur d'autres. Le fait que les deux pays voient l'Amérique comme leur principal compétiteur commun, est probablement ce qui les lie le plus.

150 Luft, *Iran-Pakistan Pipeline is Iran's New Lifeline*

151 Sohaib Shahid, "Iran-Pak_India Gas Pipeline: Implications and Prospects," *Business & Finance Review*, 15 janvier, 2007, , <http://jang.com.pk/thenews/jan2007-weekly/busrev-15-01-2007/p8.htm>.

152 Luft, *Iran-Pakistan Pipeline is Iran's New Lifeline*

La Russie voit donc d'un bon œil le pipeline IPI, puisque sa réalisation diminuerait d'autant les chances que les Iraniens exportent leur gaz vers l'Europe, via Nabucco¹⁵³. Des exportations iraniennes vers l'Est ne représenteraient donc pas un risque de concurrence au gaz russe destiné à l'Europe. La Russie voit aussi de nombreux avantages à maintenir des liens militaires étroits avec l'Iran, en leur vendant du matériel pouvant potentiellement servir à protéger leurs sites d'enrichissement d'uranium, tels que les missiles anti-aériens S-300 de toute dernière génération, pouvant abattre tout avion hostile à l'Iran¹⁵⁴. En soutenant ainsi l'Iran et en assurant la pérennité du programme nucléaire iranien, la Russie favorise le maintien des sanctions américaines contre l'Iran et prévient donc probablement l'exportation de gaz iraniens vers l'Europe à travers Nabucco. Un effet de second degré des sanctions occidentales est donc de forcer l'Iran à demeurer dans la sphère d'influence russe¹⁵⁵. La Russie semble donc gagner sur tous les plans.

Tel que vu dans un chapitre précédent, la stratégie russe est donc de tenter de bloquer tout projet de pipeline vers l'Europe, s'il n'est pas sous son contrôle, de manière à forcer le passage du gaz de la Caspienne sur son réseau de transport. Ultimement, la Moscou considère que la réalisation de l'IPI supportera indirectement ses objectifs. Par exemple, la construction de l'IPI rendrait improbable le projet du TAPI¹⁵⁶. Ceci satisfait la Russie, puisque l'abandon du projet TAPI empêcherait une éventuelle la perte de revenus occasionnés par l'arrêt du transit du gaz turkmène par le territoire russe.

153 Cohen, *The Proposed Iran-Pakistan-India Gas Pipeline: An Unacceptable Risk to Regional Security*

154 [Yaakov Lappin, "S-300 Delivery a Serious Development," The Jerusalem Post, sec. Iranian threat, 22 février, 2010, http://www.jpost.com/IranianThreat/News/Article.aspx?id=169319.](http://www.jpost.com/IranianThreat/News/Article.aspx?id=169319)

155 Cohen, *The Proposed Iran-Pakistan-India Gas Pipeline: An Unacceptable Risk to Regional Security*.

156 Ibid.

5.3.4 Stratégies et objectifs chinois

Consommateur vorace d'énergie, la Chine a aussi des intérêts dans la réalisation de l'IPI puisqu'éventuellement, ce dernier pourrait peut-être poursuivre sa route jusqu'en Chine. Un éventuel pipeline reliant les champs gaziers de l'Iran à la Chine, lui permettrait de contourner les routes maritimes qui sont toutes soumises à la présence dominante de la marine américaine. Aussi, tout comme l'Iran et la Russie, la Chine a tout intérêt à tenter de minimiser l'influence américaine en Asie du sud¹⁵⁷.

5.4 Obstacles

Dans cette courte section, nous tenterons de démontrer que les forces s'opposant à la réalisation de l'IPI sont exclusivement de nature politiques. Nous avons déjà vu que les facteurs géographiques et économiques jouent en fait en faveur de la construction de l'IPI. Cette démonstration viendra ainsi renforcer la thèse originale voulant que la géopolitique ait une influence dramatique sur le développement des tracés de pipelines.

Du point de vue indien, l'IPI a maintenant bien peu de chances de se réaliser. Après les attentats du 26 novembre 2008 à Mumbai, il serait suicidaire pour un gouvernement indien de s'entendre sur des questions stratégiques avec le Pakistan. L'IPI serait perçu par la population indienne, comme mettant la sécurité énergétique de l'Inde dans les mains de l'ennemi pakistanais¹⁵⁸. Ceci deviendrait une source d'insécurité nationale. Même avant les attentats, il y avait de nombreux obstacles à une coopération plus étroite entre l'Inde et le Pakistan. On aurait pu penser que le faible risque de conflit entre les deux

157 Ibid.

158 Albert Legault, "VERS UNE NOUVELLE DONNE PÉTROLIÈRE ?" *Institut d'Études Internationales De Montréal* 3, no. 62 (Janvier, 2003), 1-4, <http://www.er.uqam.ca/nobel/cepes/pdf/BULL62.pdf>.

pays augmenterait la coopération économique, mais ce n'est pas nécessairement le cas. Le risque de conflit commercial pourrait augmenter, puisque ce serait en quelque sorte, la seule manière pour les deux pays de tenter de faire pression sur l'un sur l'autre, l'option militaire et nucléaire étant évidemment hors de question.

Le Pakistan et l'Inde se rendent aussi bien compte qu'en faisant affaire avec l'Iran pour régler leur problème de sécurité énergétique, ils s'exposent potentiellement à des problèmes encore plus grave: celui de compromettre leurs relations avec les États-Unis et celui de faciliter la nucléarisation de l'Iran et de potentiellement tout le Moyen-Orient¹⁵⁹. Donc, bien que l'IPI soit dans les intérêts économiques et énergétiques de l'Inde et du Pakistan, il n'est probablement pas dans leurs intérêts stratégiques.

Finalement, l'instabilité chronique au Balouchistan n'est pas pour rassurer l'Inde. Quelques jours après que le ministre du pétrole iranien soit arrivé à New Dehli pour discuter du pipeline, deux gazoducs ont été attaqués au Balouchistan¹⁶⁰. Rien de très rassurant pour les investisseurs.

Nous avons déjà exposé les positions américaines sur le pipeline, ainsi que les effets des sanctions planant sur toute compagnie faisant affaire avec la république islamique. Autre signe que les États-Unis sont prêts à tout pour en empêcher la réalisation, est l'ouverture que Washington démontre face à l'industrie nucléaire indienne. L'Amérique serait prête à donner une aide technique à un pays non signataire du traité de non-prolifération, si ceci pouvait s'avérer une alternative au gaz iranien pour l'Inde¹⁶¹. Le diner d'État donné à la maison blanche en l'honneur du premier ministre de l'Inde en

159 de Rougé, *Perspectives d'une Politique Étrangère De Sécurité Commune Au Sud-Caucase*, 1-17

160 Shahid, *Iran-Pak_India Gas Pipeline: Implications and Prospects*

161 *Iran-Pakistan-India Pipeline: A View from Washington*

novembre 2009¹⁶², est un signe certain du rapprochement Washington-Delhi.

L'Amérique doit toutefois être prudente et être consciente des conséquences de son opposition à l'IPI. La fermeture de la route iranienne aux va influencer les décisions prises par les compagnies américaines faisant affaire dans la région de la Caspienne. En effet, puisque la route du sud leur sera fermée, elles pourraient se tourner les les routes russes, pour évacuer le pétrole du gigantesque champ pétrolier de Kashagan et ainsi renforcer les positions russes dans la région¹⁶³. Il est donc très difficile d'évaluer les conséquences de second degré.

5.5 Conclusion

Il y a peu d'exemples dans le monde de l'énergie, où des clients potentiels de gaz naturel (le Pakistan et l'Inde) et un fournisseur (l'Iran) soient si près l'un de l'autre, sans que des pipelines ne les relient¹⁶⁴. Tout semble pourtant en place: les distances sont relativement courtes et la géographie est dénuée d'obstacles majeurs, rendant les défis techniques relativement simples.

C'est précisément l'absence de l'IPI qui rend l'étude de ce pipeline si intéressante. Si seuls les facteurs économiques et géographiques étaient en jeu, ce pipeline aurait été construit il y a bien longtemps. C'est donc la présence de facteurs politiques et géostratégiques qui rendent la réalisation de

162 Molly Fedic, "The First State Dinner: President Obama Welcomes His Excellency Dr. Manmohan Singh of India," The White House Blog, <http://www.whitehouse.gov/blog/2009/11/24/first-state-dinner-president-obama-welcomes-his-excellency-dr-manmohan-singh-india> (accessed 24 novembre,

163 "2. the Choking of the Straits: Bosphorus' Saturation-Point and the Mid-Term (2015) Dynamics for the Expansion of Caspian/Black Sea Export Volumes," *Bosphorus Conundrum: Alternative Oil Pipeline by-Passes for the Turkish Straits to 2015* (05, 2007), 5-20, <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=bth&AN=31509294&site=ehost-live>. Page 17

164 Tongia and Arunachalam, *Natural Gas Imports by South Asia: Pipelines Or Pipedreams?*, 1054-1064 p. 1054

ce pipeline hautement improbable. Peu de compagnies prendraient le risque d'investir dans ce projet face à l'ire américaine¹⁶⁵. De tous les pipelines discutés dans ce mémoire, l'IPI est probablement celui qui a le moins de chances de se réaliser dans un futur rapproché.

La détérioration des relations Indo-pakistanaïses suite aux attaques de Bombay ont probablement été le dernier clou dans le cercueil de l'IPI. La seule chose qui pourrait faire évoluer cette situation est le fait que des centaines de millions d'Indiens n'auront pas accès à des sources énergétiques. L'administration Obama tente de pallier à ceci en pariant sur le nucléaire indien et le TAPI pour répondre à ces besoins énergétiques. L'Amérique ne veut surtout pas que l'Iran ne devienne pour l'Inde ce que la Russie est pour l'Europe¹⁶⁶.

Il est toujours possible pour l'Inde et le Pakistan de trouver une solution à leurs besoins énergétiques. Il est à penser que le développement de ports méthaniers en Inde facilitant le commerce de gaz naturel liquéfié soit la solution pour ce pays, le TAPI étant pour l'instant encore improbable compte tenu de la sécurité en Afghanistan. L'Inde possède déjà trois terminaux méthaniers et deux autres ont été proposés¹⁶⁷.

165 Fishelson, *From the Silk Road to Chevron: The Geopolitics of Oil Pipelines in Central Asia*.

166 Luft, *Iran-Pakistan Pipeline is Iran's New Lifeline*

167 Cohen, *The Proposed Iran-Pakistan-India Gas Pipeline: An Unacceptable Risk to Regional Security*

"Afghanistan's significance from an energy standpoint stems from its geographic position as a potential transit route for oil and natural gas exports from Central Asia to the Arabian Sea. This potential includes proposed multi-billion dollar oil and gas export pipelines through Afghanistan."

U.S. Department of Energy

*Source: "Afghanistan," Sept. 2001, Energy Information Administration,
<<http://www.eia.doe.gov/emeu/cabs/afghan.html>>*

Chapitre 6 – l'Axe afghan

6.1 Introduction

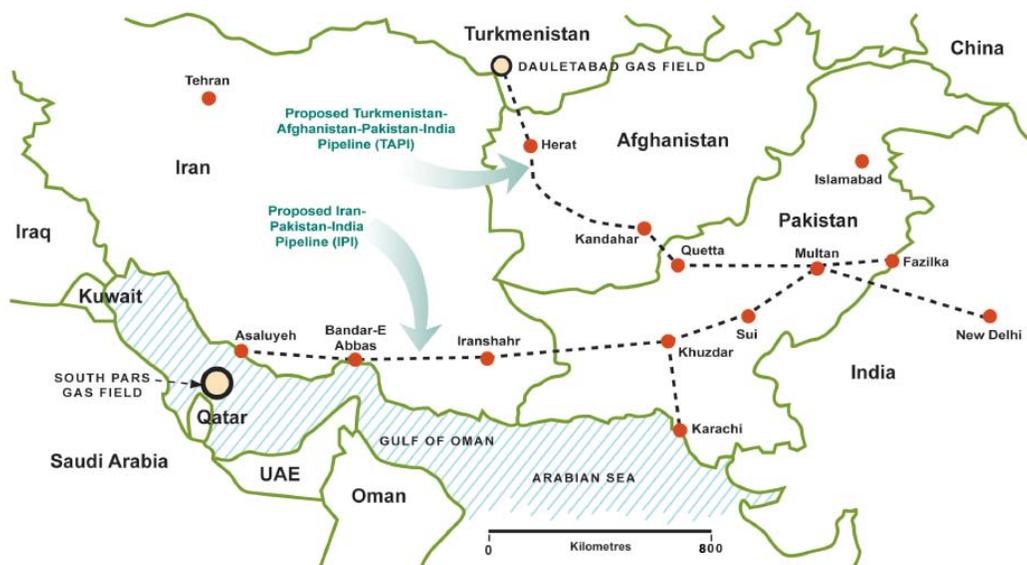
Comme nous l'avons vu jusqu'à présent, le grand jeu des hydrocarbures est une immense lutte pour le contrôle des routes d'exportations de l'énergie prisonnière de la mer Caspienne. En observant une carte de la région, on peut facilement constater que l'Afghanistan pourrait devenir un pont énergétique idéal pour transporter le gaz naturel du Turkménistan vers le Pakistan et l'Inde¹⁶⁸. Aux yeux des occidentaux, ce tracé a comme avantage de ne pas passer par leurs deux principaux compétiteurs, c'est-à-dire la Russie et l'Iran. C'est en fait la seule route qui permettrait de rejoindre l'Asie sans passer par ces pays¹⁶⁹. La topographie n'est pas un obstacle aussi important qu'on pourrait le penser. Nous verrons que la route qui serait potentiellement utilisée traverse en effet les zones les moins montagneuses de l'Afghanistan et n'ont rien à voir avec les régions montagneuse du nord et de l'est du pays.

L'Occident est aussi très intéressé par tout projet ou initiative qui viendrait renforcer la paix et la sécurité en Asie centrale. Le TAPI serait donc potentiellement un intéressant « pipeline pour la paix »,

168 Foster, *A PIPELINE THROUGH A TROUBLED LAND: AFGHANISTAN, CANADA, AND THE NEW GREAT ENERGY GAME*, 1-17

169 William Blum, "Yeswecanistan," *Information Clearing House*, 09 décembre, 2009, , <http://www.informationclearinghouse.info/article24147.htm> (accessed 6 janvier 2010).

puisqu'il viendrait lier les économies de l'Afghanistan, du Pakistan et de l'Inde¹⁷⁰. Le pipeline pourrait ainsi forcer les pays à coopérer et pourrait être un catalyseur pour un déblocage du processus de paix dans la région. Mais ceci n'est que pure spéculation, la seule présence du pipeline n'est pas suffisante pour garantir des changements en profondeur sur ce plan.



Carte 6.1 - Le TAPI

Source: <http://pakalert.files.wordpress.com/2009/08/tapidest.jpg>

Dans ce chapitre, nous expliquerons l'historique de la route afghane et verrons que la volonté occidentale d'y bâtir un gazoduc n'est pas nouvelle, cette idée était présente depuis quelque temps déjà. Puis, nous poursuivrons avec une description du principal pipeline de la région: le "Trans Afghan Pipeline" (TAPI pour Turkménistan-Afghanistan-Pakistan-Inde). S'ensuivra par la suite une analyse des stratégies et objectifs occidentaux dans la région. Cette analyse nous permettra de mieux cerner les raisons et facteurs qui ont influencé le choix de cette route et pourquoi elle est perçue comme étant si importante. Des importants obstacles, principalement reliés à la sécurité du tracé, se dressent sur cette route potentielle. Nous les décrierons et verrons comment ils pourraient être contournés. En

170 Foster, *A PIPELINE THROUGH A TROUBLED LAND: AFGHANISTAN, CANADA, AND THE NEW GREAT ENERGY GAME*, 1-17

conclusion nous verrons quels sont les principaux facteurs qui influencent la sélection de ce tracé.

6.2 Description de la route afghane.

Comme le montre la carte, la route afghane est relativement courte, soit environ 1500 kilomètres¹⁷¹ pour un coût comparable à celui du BTC¹⁷². La route afghane débute au Turkménistan dans l'immense champ gazier de Dauletabad, pour se terminer éventuellement au cœur du marché indien. Entre temps, ce tracé suivrait le principal axe routier afghan qui relie Hérat à Kandahar, puis se dirigerait vers Quetta et Multan au Pakistan avant de finalement terminer sa course en Inde. Il est important de prendre note que le présent tracé verrait le pipeline passer par les provinces de Helmand et Kandahar, les deux provinces les plus dangereuses du pays et aussi la zone où sont déployés les Forces canadiennes en Afghanistan.

Cette route deviendrait donc un important pont énergétique reliant un immense champ gazier (Dauletabad) à un immense marché (l'Inde). À première vue, elle semble tout à fait logique car le Turkménistan possède d'immenses réserves de gaz, qui sont très isolés des marchés occidentaux. Ces réserves pourraient même atteindre les 8 000 milliards de mètres cubes de gaz¹⁷³. Jusqu'à maintenant, ce gaz était exporté vers le nord à travers la Russie et les turkmènes aimeraient beaucoup diversifier leurs clientèles et s'ouvrir aux marchés pakistanais et indiens. Les lois du marché pourraient jouer plus librement et le Turkménistan pourrait probablement vendre son gaz à un prix plus élevé.

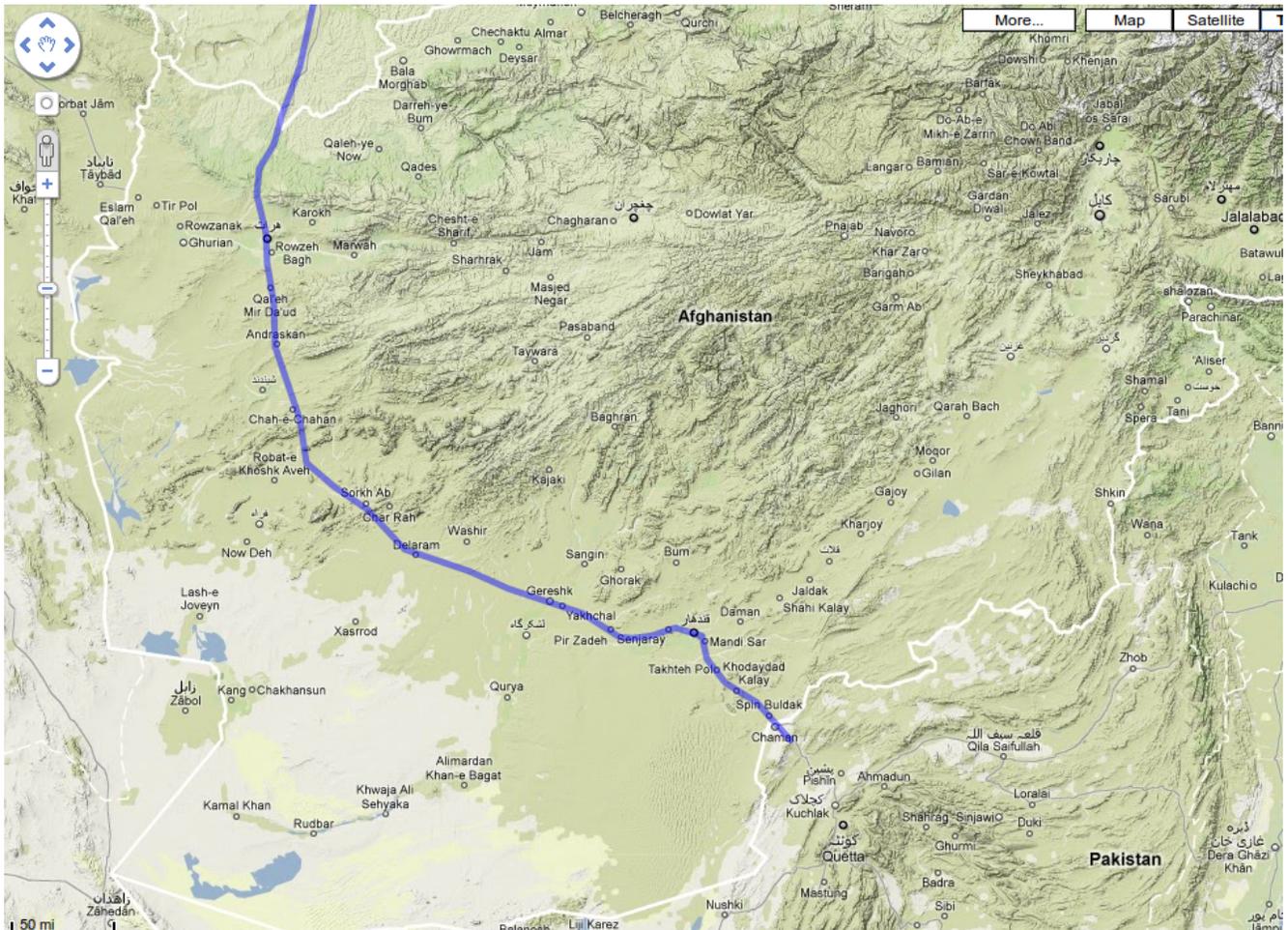
171 BBC correspondent in Kabul, "Central Asia Pipeline Deal Signed," BBC News, http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/2608713.stm

172 Grau, *Hydrocarbons and a New Strategic Region: The Caspian Sea and Central Asia*, 17 p. 21

173 Foster, *A PIPELINE THROUGH A TROUBLED LAND: AFGHANISTAN, CANADA, AND THE NEW GREAT ENERGY GAME*, 1-17

La carte 6.2 démontre la relative aisance de la route afghane, au niveau de la topographie.

L'Afghanistan est bien entendu un pays montagneux, mais la route choisie pour le TAPI traverse la zone la moins montagneuse du pays.



Carte 6.2 – Topographie du TAPI en Afghanistan

Source: <http://maps.google.com/>

6.2.1 Historique

Cette idée de pipeline remonte aux années 1990 alors que les Talibans entrèrent en discussion avec le groupe pétrolier californien Unocal¹⁷⁴. Il est intéressant de voir comment cette idée a évoluée

174 Steve Coll, *Ghost Wars* (New York: Penguin, 2004), 695. p. 342

au fil des années:

- En 1997, Unocal et les Talibans menèrent d'intenses négociations en vue de donner la permission au groupe pétrolier de construire le pipeline trans-afghan¹⁷⁵.
- En 1998, John Maresca, vice-président pour les relations internationales chez Unocal, fait mention, dans un discours devant la Chambre des Représentants, de l'importance de former un gouvernement afghan qui serait sympathique à l'idée de ce pipeline¹⁷⁶.
- Les négociations entre Unocal et les Talibans sont un échec et cessent en août 2001¹⁷⁷.
- Le 22 décembre 2001 Hamid Karzai prend la tête du gouvernement afghan. Selon Le Monde, des rumeurs circulent à l'effet que Hamid Karzai aurait travaillé pour Unocal¹⁷⁸. Unocal et Hamid Karzai ont tous deux démentis ces rumeurs persistantes.
- Le 31 décembre 2001 – le président Bush nomme Zalmay Khalilzad comme envoyé spécial à l'Afghanistan. Khalilzad est aussi un ancien consultant d'Unocal¹⁷⁹.
- Le 8 février 2002 – Le président Hamid Karzai et le président du Pakistan signent un accord afin de réviser les plans pour la construction du TAPI.

Les évènements décrits ci-haut culminèrent en juillet 2002 avec la signature au Turkménistan

175 ["Taleban in Texas for Talks on Gas Pipeline," BBC News, sec. World: West Asia, 4 décembre, 1997, http://news.bbc.co.uk/2/hi/world/west_asia/37021.stm.](http://news.bbc.co.uk/2/hi/world/west_asia/37021.stm)

176 John Maresca, *TESTIMONY BY JOHN J. MARESCA VICE PRESIDENT, INTERNATIONAL RELATIONS UNOCAL CORPORATION* (Washington DC: House Committee on International Relations,[1998]), http://www.ringnebula.com/Oil/Maresca_testimony_USHouse_1998.htm (accessed 2 décembre 2009).

177 Shahid, *Iran-Pak_India Gas Pipeline: Implications and Prospects*

178 Françoise Chipaux, "Hamid Karzai, Un Pachtoune Nommé Président," *Le Monde*, sec. International, 13 décembre, 2001, http://www.thedossier.ukonline.co.uk/Web%20Pages/LE%20MONDE_Hamid%20Karzai,%20un%20Pachtoune%20no%20mme%20president.html (accessed 12 octobre 2009).

179 "Zalmay Khalilzad: US Power Broker," BBC News, http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/4736394.stm (accessed 12 janvier 2010, 8 janvier).

d'un protocole entre le Turkménistan, le Pakistan et l'Afghanistan, concernant la construction d'un pipeline¹⁸⁰. Plus récemment, le 24 avril 2008, le Turkménistan, l'Afghanistan le Pakistan et l'Inde redonnèrent vie à l'accord initial, en signant un nouvel accord¹⁸¹. Cet accord engage les pays signataires à débiter la construction du gazoduc en 2010 et verrait les livraisons de gaz débiter en 2015. Ces livraisons pourraient atteindre jusqu'à 33 milliards de mètres cubes de gaz par année. Le projet a même réussi à trouver un bailleur de fonds, soit la Banque asiatique de développement¹⁸², ce qui semble assurer que l'aspect financier du projet ne soit pas la pierre d'achoppement. Dans l'éventualité où se projet se concrétise, il constituerait le plus important projet de développement de tout le pays. Les revenus de transit à eux seuls, se chiffraient dans les environs de 160 millions de dollars par année¹⁸³, ce qui est énorme en comparaison aux 890 millions de dollars que le pays collecte en revenus totaux¹⁸⁴.

6.3 Stratégies et objectifs

6.3.1 Objectifs américains.

Il est évident qu'un des objectifs principaux des États-Unis, est de favoriser les routes commerciales qui contournent l'Iran, puisque tout commerce avec l'Iran est interdit par le « Iran Sanctions Act¹⁸⁵ ». Selon cette logique, la route afghane est idéale pour rejoindre et exploiter les

180 Ministry of Mines, "Turkmenistan –Afghanistan- Pakistan-India Gas Pipeline Project (TAPI)," Islamic Republic of Afghanistan, http://mom.gov.af/index.php?page_id=31

181 Escobar, *Pipeline-Istan: Everything You Need to Know about Oil, Gas, Russia, China, Iran, Afghanistan and Obama*

182 McCarthy, *Pipeline Opens New Front in Afghan War*

183 Foster, *A PIPELINE THROUGH A TROUBLED LAND: AFGHANISTAN, CANADA, AND THE NEW GREAT ENERGY GAME*, 1-17

184 "Afghanistan," CIA World Fact Book, <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/af.html>

185 Dale Allen Pfeiffer, "The Forging of 'Pipelineistan' Oil, Gas Pipelines High Priority for U.S. in Central Asian

champs d'hydrocarbures de l'est du Turkménistan. Le blocage de l'Iran dans la région, est en effet d'une importance capitale pour l'Occident, selon Stephen Blank, professeur au US Army War College¹⁸⁶. La proposition d'amener une alternative à l'IPI, a donc tout pour plaire à Washington.

Il est aussi toujours question de la possibilité de diriger une branche du pipeline, vers le port de Gwadar au Pakistan¹⁸⁷. (voir carte 6.3)



Carte 6.3 - Débouché Pakistanais

Source: http://www.theodora.com/pipelines/asia_oil_and_gas_pipelines_map.jpg

Ce petit village de pêcheurs sur la mer d'Arabie, pourrait potentiellement devenir une plaque tournante du commerce des hydrocarbures. Le grand avantage de ce port serait de donner un accès maritime aux hydrocarbures de l'Asie centrale. À noter, cet accès serait à l'est du très congestionné et très problématique détroit d'Hormuz¹⁸⁸. Dans l'éventualité où l'Iran viendrait à menacer le détroit, ce point de sortie ne serait donc pas menacé.

Military Campaigns," fromthewilderness.com, http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/071102_pipelineistan.html (accessed 2 octobre 2009,

186 McCarthy, *Pipeline Opens New Front in Afghan War*

187 Ian Pye, "Bishop to Queen 4: Recapturing Iran on the Grand Chessboard," *The Huffington Post*, 26 mai, 2009, , http://www.huffingtonpost.com/pye-ian/bishop-to-queen-4-recaptu_b_207771.html.

188 Lutz Kleveman, *The New Great Game*, First edition ed. (New York, NY: Atlantic Monthly Press, 2003), 287 pages. p. 233

Bien que rarement mentionné dans les discours des officiels, le TAPI est au cœur des préoccupations stratégiques américaines. Il est pourtant possible de trouver quelques mentions officielles du TAPI. Richard Boucher, le secrétaire d'état américain pour l'Asie du sud et l'Asie centrale sous Bush, est l'un de ceux qui ont le mieux résumé la stratégie américaine dans cette région troublée. En septembre 2007, lors d'un discours à l'ambassade américaine à Kaboul, il a énoncé clairement cette stratégie :

« One of our goals is to stabilize Afghanistan, so it can become a conduit and a hub between South and Central Asia so that energy can flow to the south. . . . and so that the countries of Central Asia are no longer bottled up between two enormous powers of China and Russia, but rather they have outlets to the south as well as to the north and the east and the west¹⁸⁹ ».

Cette déclaration fut renforcée par Thomas Pickering, haut fonctionnaire américain à la retraite. Lors d'une interview à la CBC il mentionna que : «l'Afghanistan est une région d'importance stratégique, un état en faillite au milieu d'une sensible et délicate région, contiguë à de nombreux pays producteurs d'énergie critique pour les États-Unis¹⁹⁰ ».

Dans la même veine, à l'occasion de son discours à West Point, le président Obama mentionnait que l'Afghanistan était au cœur des intérêts vitaux de l'Amérique¹⁹¹. Il est légitime de se demander ce

189 Richard A. Boucher, "US Official Speeches and Interviews," Embassy of the United States - Kabul Afghanistan, http://kabul.usembassy.gov/boucher_102607.html (26 octobre).

190 Foster, *A PIPELINE THROUGH A TROUBLED LAND: AFGHANISTAN, CANADA, AND THE NEW GREAT ENERGY GAME*, 1-17

191 Barack Obama, "Remarks by the President in Address to the Nation on the Way Forward in Afghanistan and

qui pourrait bien être si vital dans le pauvre Afghanistan, pour les puissants États-Unis. Puisque l'Afghanistan est en effet dépourvu de ressources naturelles stratégiques. On ne peut que conclure c'est la géographie qui est probablement la richesse de l'Afghanistan. Cette géographie lui permet de jouer un rôle vital dans la stratégie énergétique occidentale. En ce sens, la similarité entre l'Afghanistan et la Géorgie est frappante. Les deux pays sont dépourvus de richesses naturelles, mais sont des états transits pour des pipelines stratégiques.

Le dernier aspect de la stratégie américaine, est de promouvoir le TAPI, pour faire concurrence à l'IPI et ainsi bloquer l'Iran. Steve LeVine, journaliste et auteur note que “US policy is pipeline-driven within a strategy... to make this area a pro-western swath of territory between Russia and Iran, driven by the establishment of an independent economic channel »¹⁹². De plus, Stephen Blank, professeur au U.S. Army War College, est convaincu que l'idée de bloquer l'Iran est prééminente dans la stratégie américaine¹⁹³. La conclusion logique est bien entendu de voir le TAPI comme un moyen d'étancher la soif de gaz de l'Inde et du Pakistan, tout en s'assurant de garder l'Iran à l'extérieur de ce commerce et ainsi ne pas renforcer le régime des mollahs.

Quant au Pakistan, le pipeline lui permettrait de ne plus être dépendant de l'Iran, souhait secret du régime à Islamabad. En effet, le Pakistan sunnite voit d'un mauvais œil toute influence iranienne chiite sur son territoire¹⁹⁴. La stratégie pakistanaise des années 90 avait comme objectif la promotion d'un état stable sur sa frontière occidentale. Le régime taliban correspondait exactement à cette

Pakistan" (Eisenhower Hall Theatre, United States Military Academy at West Point, West Point, New York, The White House - Office of the Press Secretary, 1 décembre 2009, 2009), <http://www.whitehouse.gov/the-press-office/remarks-president-address-nation-way-forward-afghanistan-and-pakistan> (accessed 05 décembre 2009).

192 Foster, *A PIPELINE THROUGH A TROUBLED LAND: AFGHANISTAN, CANADA, AND THE NEW GREAT ENERGY GAME*, 1-17

193 McCarthy, *Pipeline Opens New Front in Afghan War*

194 *Iran-Pakistan-India Pipeline: A View from Washington*

description, assurant la stabilité en Afghanistan et en étant potentiellement un partenaire dans le pipeline. Malheureusement pour le Pakistan, à partir du 11 septembre 2001, toute la politique afghane du gouvernement pakistanais s'est effondrée¹⁹⁵, puisque les Talibans ne constituaient plus un partenaire acceptable pour Washington.

6.3.2 Objectifs canadiens

Il est troublant de voir qu'au Canada, ces questions ne soient pas débattues avec plus d'ouverture, considérant leur portée stratégique. Le fameux rapport de John Manley sur l'Afghanistan présenté en février 2007 ne relève jamais la question du TAPI. Ceci est inquiétant, d'autant plus que la présence éventuelle de ce pipeline aura sans aucun doute une influence directe sur les tactiques des troupes canadiennes déployées sur le terrain.

Au niveau politique, les questions énergétiques en Asie centrale sont aussi très importantes pour le Canada. Ainsi, en février 2008, l'ancien premier ministre Jean Chrétien visita le président Berdimuhamedov du Turkménistan¹⁹⁶. Il était accompagné d'officiels de Buried Hill, une compagnie pétrolière canadienne-omani qui a des bureaux à Calgary¹⁹⁷. Bien que le contenu des discussions demeurent vagues, on pourrait spéculer que la question des ressources gazières du Turkménistan a été abordée, bien que ceci n'eut pas été démontré hors de tout doute.

6.3.3 Déductions sur la stratégie occidentale

195 Kleveman, *The New Great Game*, 287 pages p. 243

196 "President of Turkmenistan Receives Buried Hill Energy Top Managers," *Government of Turkmenistan* (13 février, 2008), http://turkmenistan.gov.tm/_eng/2008/02/13/president_of_turkmenistan_receives_buried_hill_energy_top_managers.html (accessed 30 novembre 2009).

197 Ibid.

Il semble donc que la stratégie occidentale concernant le TAPI soit double: isoler l'Iran et permettre au gaz turkmène d'atteindre les marchés de l'Asie du sud. Selon la logique occidentale, l'atteinte de ces deux objectifs aurait nécessairement comme conséquence de promouvoir le commerce, le développement et la paix dans la région, tout en favorisant l'ouverture des marchés.

Nous avons aussi découvert dans ce chapitre que la route afghane est en théorie très attrayante pour les Occidentaux. L'Afghanistan, pourrait ainsi agir comme pont entre les ressources gazières du Turkménistan et les marchés énergétiques du Pakistan et de l'Inde. Le témoignage de M. Maresca devant le congrès américain en 1998 résume le mieux les attraits de la route afghane.

« In spite of this, a route through Afghanistan appears to be the best option with the fewest technical obstacles. It is the shortest route to the sea and has relatively favorable terrain for a pipeline. The route through Afghanistan is the one that would bring Central Asian oil closest to Asian markets and thus would be the cheapest in terms of transporting the oil¹⁹⁸ ».

Dans ce même témoignage, Maresca mentionne qu'idéalement, la meilleure route serait à travers l'Iran, mais que ceci n'était pas souhaitable.

« One obvious potential route south would be across Iran. However, this option is foreclosed for American companies because of U.S. sanctions legislation. The only other

198 Maresca, *TESTIMONY BY JOHN J. MARESCA VICE PRESIDENT, INTERNATIONAL RELATIONS UNOCAL CORPORATION*

possible route option is across Afghanistan, which has its own unique challenges¹⁹⁹ ».

6.4 Obstacles.

Il existe d'importants obstacles pouvant bloquer l'axe afghan, même si celui-ci est probablement l'un des plus attrayants pour les Occidentaux. Si au début 2002 il était encore possible d'imaginer que le sud de l'Afghanistan pourrait être assez sécuritaire pour y faire passer un pipeline, il en est autrement aujourd'hui. Les statistiques du tableau 6.1 démontrent bien l'augmentation drastique des incidents de sécurité depuis 2007. La carte qui suit immédiatement le tableau dépeint les zones les plus touchées par l'insurrection talibane ainsi que le tracé approximatif du TAPI en bleu pointillé.

Weekly Security Incidents: 2007-2009

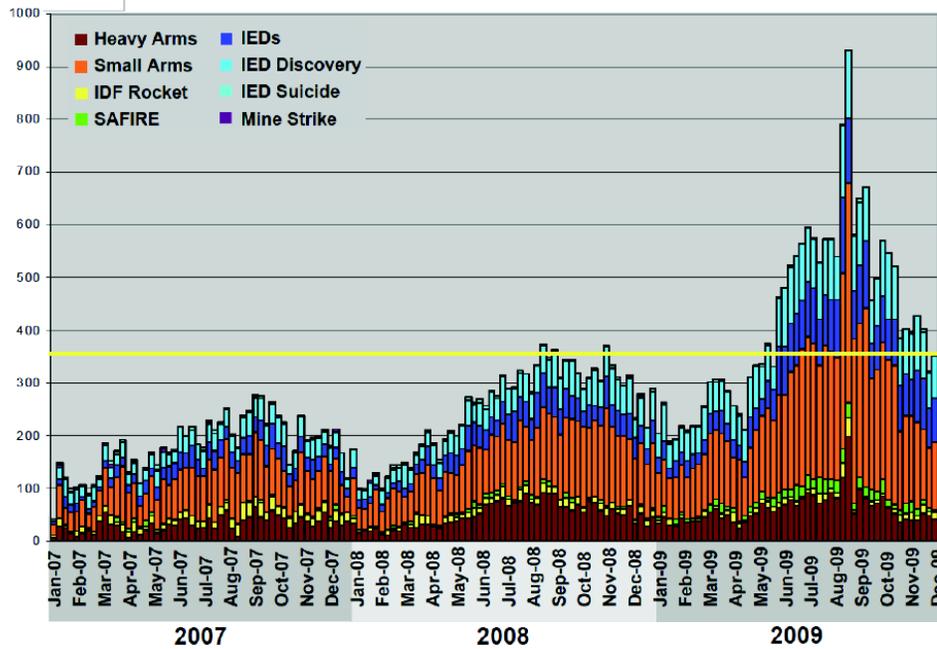
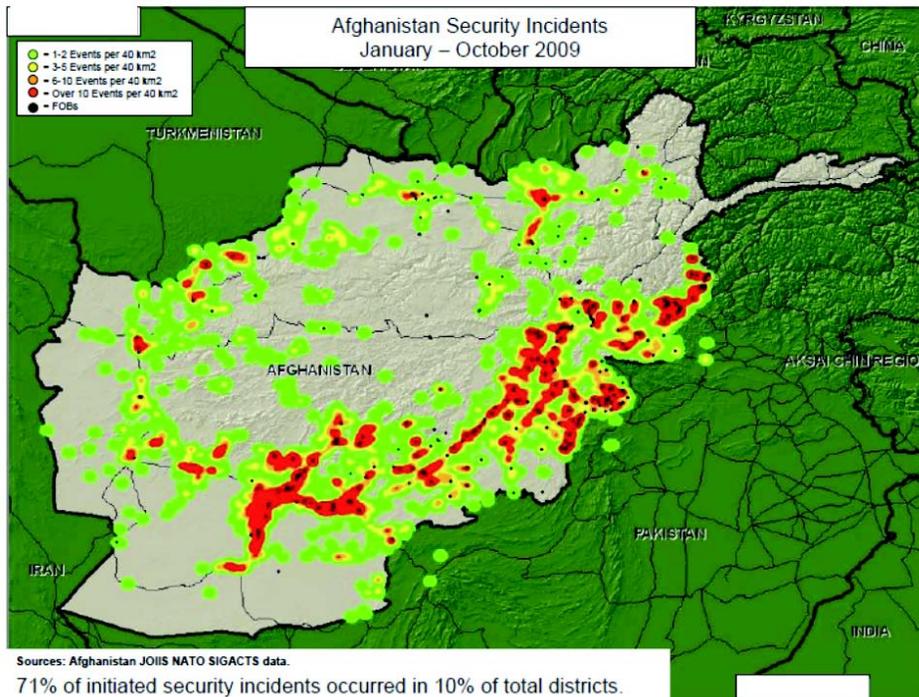


Tableau 6.1 – Incidents de sécurité en Afghanistan

Source: *The Afghan War at End 2009: A Crisis and New Realism*

http://www.operationspaix.net/IMG/pdf/CSIS_afghanwaratend2009_2010-01-04_.pdf

Where the Fighting Is: 2009



Carte 6.4 - Combats en Afghanistan

Source: *The Afghan War at End 2009: A Crisis and New Realism*

http://www.operationspaix.net/IMG/pdf/CSIS_afghanwaratend2009_2010-01-04_.pdf

Assurer la sécurité sur les milliers de kilomètres du TAPI serait une tâche colossale pour l'OTAN. Pour faire une comparaison, pendant leur occupation de l'Afghanistan, les Soviétiques ont construit un petit pipeline qui acheminait environ 500 tonnes de pétrole (3500 barils) par jour. Jamais ils n'ont été en mesure d'assurer la sécurité de ce petit pipeline, même en passant de nombreux accords avec des groupes armés locaux²⁰⁰.

Depuis 2002, le projet a constamment été retardé pour des raisons de sécurité et les coûts sont aussi devenus prohibitifs, passant de 3 à 7.6 milliards de dollars en 7 ans²⁰¹, rendant le projet de moins en moins attrayant pour les compagnies pétrolières.

6.5 Conclusion

Le principal facteur favorisant la route afghane semble donc être le désir des occidentaux de contourner et d'affaiblir l'Iran, puisque la route iranienne serait vraisemblablement beaucoup plus sécuritaire que la route afghane. Donc, au niveau du choix et de la sélection du meilleur tracé pour un gazoduc à travers l'Afghanistan, les raisons politiques semblent avoir le dessus sur les impératifs géographiques et économiques. Toutefois, ces considérations stratégiques sont confrontés à la dure réalité de la situation de sécurité en Afghanistan et tant que celle-ci ne s'améliorera pas, il est improbable que le TAPI ne voit le jour.

D'un point de vue canadien, il est intéressant de voir que le pipeline afghan semble être systématiquement évité dans les discours et politiques nationales. On évite malheureusement de

200 Grau, *Hydrocarbons and a New Strategic Region: The Caspian Sea and Central Asia*, 17 p. 25

201 Foster, *A PIPELINE THROUGH A TROUBLED LAND: AFGHANISTAN, CANADA, AND THE NEW GREAT ENERGY GAME*, 1-17

discuter de l'importance stratégique de l'Afghanistan au niveau des rivalités internationales concernant le contrôle des ressources énergétiques de l'Asie centrale²⁰². L'impact du TAPI sur les Forces canadiennes opérant dans la région devrait être analysé en profondeur, considérant les impacts économiques positifs qu'il pourrait avoir dans la région et sur les tactiques des militaires, si derniers devaient être appelés à le protéger.

Chapitre 7 – L'axe chinois

7.1 Introduction

La Chine est le dernier joueur à s'intéresser aux ressources de la mer Caspienne. L'idée d'un oléoduc de longue distance entre la mer Caspienne et la Chine germe tranquillement depuis 1997²⁰³. Pour l'instant le gaz ne représente que 6% de la consommation d'énergie chinoise, mais ce chiffre devrait quintupler d'ici 2030²⁰⁴. L'agenda internationale de l'énergie pense même que la consommation de pétrole en Chine pourrait même atteindre le niveau de la consommation américaine dès 2020²⁰⁵. Considérant cette demande explosive, le dernier axe qui sera étudiée dans ce mémoire est la route de l'Est, vers la Chine. Elle part peut-être avec une longueur de retard, mais elle a mis les bouchées doubles dans la dernière décennie, si bien qu'elle pourrait bien devenir le joueur qui fera changer toute la donne dans la région.

Dans ce chapitre, nous nous pencherons sur deux pipelines qui relient la Chine à l'Asie centrale et qui illustrent bien les nouveaux intérêts de la Chine vers cette région. Il sera premièrement question de l'oléoduc Kazakhstan – Chine destiné à relier les champs pétrolifères Kazakh au marché chinois. Ceci sera suivi d'une description du gazoduc Turkménistan – Chine, qui est en fait le premier gazoduc non-russe servant à l'exportation de gaz naturel de l'Asie centrale²⁰⁶. À travers ces deux pipelines, nous

203 Hedayat Omidvar, "Iran's Aggressive Natural Gas Expansion Plans," *Energy Tribune*, 17 septembre, 2007, , <http://www.energytribune.com/articles.cfm?aid=617>.

204 Mehmet Ögütçü, "KAZAKHSTAN'S EXPANDING CROSS-BORDER GAS LINKS"), 1-20, http://www.dundee.ac.uk/cepmlp/journal/html/Vol17/Vol17_8.pdf. p.4

205 Michal Meidan, "La Chine à La Conquête Des Marchés Énergétiques Mondiaux," *Hérodote* 125, no. 2 (2007), 77-94, <http://www.cairn.info/revue-herodote-2007-2-page-77.htm>. p. 77

206 "ANALYSIS: Turkmen Gas Deal Extends Chinese Influence," *Downstream Today*, 25 juillet, 2007, , http://www.downstreamtoday.com/news/article.aspx?a_id=5015.

tenterons d'analyser la stratégie chinoise concernant le bassin de la Caspienne, et tenterons d'éclaircir les facteurs ayant influencé le choix des tracés. Contrairement aux autres tracés, nous verrons qu'il y a peu d'obstacles qui pourraient venir menacer les opérations de ces tubes. Leur construction est même pratiquement complétée. Nous verrons finalement que même s'il y a des objectifs politiques derrière ces projets, c'est le facteur géographique qui a probablement contribué à la rapide complétion des projets.

7.2 Pipelines en place

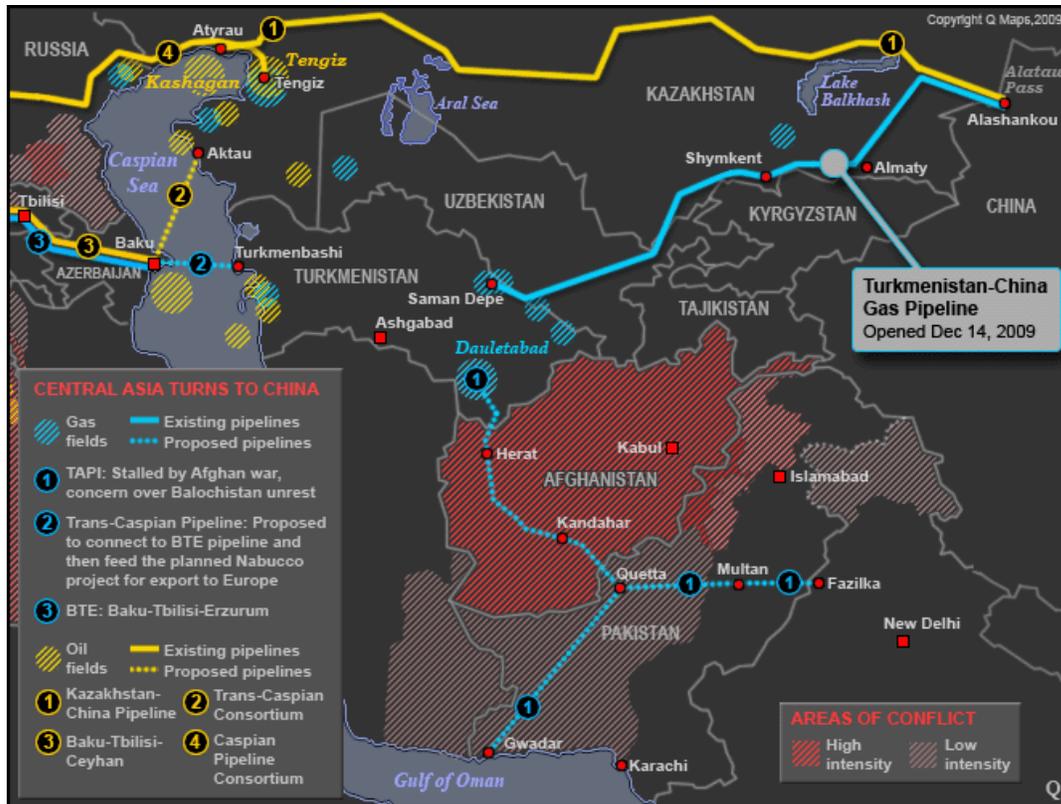
7.2.1 Le gazoduc Turkménistan – Chine

C'est en 2006 que les premiers accords concernant la construction d'un gazoduc entre le Turkménistan et la Chine furent signés²⁰⁷. Tel que dépeint sur la carte suivante, ce gazoduc a comme origine les champs gaziers de l'est du Turkménistan. Il traverse successivement l'Ouzbékistan et le Kazakhstan avant d'arriver en Chine au terminal d'Alashankou. Suite à la mort du président Saparmurat Niyazov, de nouveaux accords furent signés en 2007, confirmant le projet et donnant même un accès direct à la Chine à certains champs gaziers. La construction du gazoduc débuta en 2007²⁰⁸ et le nouveau pipeline fut inauguré dès novembre 2009²⁰⁹.

207 Daniel Kimmage, "Central Asia: Turkmenistan-China Pipeline Project has Far-Reaching Implications," *Radio Free Europe Radio Liberty*, 10 avril, 2006, , <http://www.rferl.org/content/article/1067535.html>.

208 "Turkmen Break Ground on China Pipe," *Upstream Online*, 30 aout, 2007, <http://www.upstreamonline.com/live/article139613.ece>.

209 "CNPC to Build Phase II Central Asia-China Gas Pipeline," *Downstream Today*, 12 novembre, 2009, , http://downstreamtoday.com/news/article.aspx?a_id=19253.



Carte 7.1 - Pipelines vers la Chine

source: http://www.atimes.com/atimes/Central_Asia/images/pipemap161209.gif

7.2.2 L'oléoduc Kazakhstan – Chine

Le deuxième pipeline stratégique de la Chine, est celui rattachant la province de Xinjiang aux champs pétroliers de Tengiz et de Kashagan, au Kazakhstan. La carte 7.2 démontre le tracé de ce tube.

Kazakhstan: Proposed Pipeline to China (U)



Carte 7.2 - Oléoduc Kazakhstan – Chine

source: http://www.lib.utexas.edu/maps/commonwealth/kazakhstan_pipeline_2004.pdf

La construction, bien qu'ayant fait l'objet de nombreuses discussions depuis 1997, n'a débuté qu'en 2004 et fut complété moins d'un an plus tard²¹⁰. Cette voie, longue de 3000 km, transporte pour l'instant environ 200 000 barils de pétrole par jour, et sa capacité devrait doubler d'ici 2011²¹¹. L'ouverture de cet oléoduc est très significative, car il marque pour la première fois l'entrée d'un autre joueur majeur dans la région. Jusqu'à maintenant, le pétrole Kazakh circulait soit via la Russie ou via le Caucase, vers l'Occident. L'Occident et la Russie devront maintenant faire avec un troisième compétiteur.

210 "Kazakhstan-China Oil Pipeline Opens to Operation," *Xinhua News* 12 juillet, 2006, http://news3.xinhuanet.com/english/2006-07/12/content_4819484.htm.

211 Ibid.

7.3 Objectifs et stratégies

Contrairement à d'autres routes qui ont été étudiées dans ce mémoire, la géographie a joué un rôle direct et a clairement favorisé la construction de ces pipelines. Même si les routes sont excessivement longues, elles ont l'avantage de ne pas à avoir à traverser des obstacles trop complexes, comme des chaînes de montagnes par exemple. De plus, elles sont relativement simples à réaliser au niveau de la technique, et sont très sûres. Sommes toutes, ces routes, bien que très longues, représentent quand même des options relativement directes, permettant de relier les champs pétroliers et gazier, au territoire chinois. Comme alternative à ces routes, la chine doit acheminer du gaz et pétrole du Golfe Persique à l'aide de pétroliers et de méthaniers.

En effet, la compagnie nationale chinoise, CNPC, est en train de construire plusieurs ports pétroliers et méthaniers, lui permettant de faire des achats d'hydrocarbures dans le Golfe Persique²¹². Près des deux tiers des importations d'hydrocarbures de la Chine, proviennent maintenant de cette région²¹³. La Chine comprend toutefois très bien que toute la longueur de cette route est sous la domination de la marine américaine, incluant deux détroits critiques, Hormuz et Malacca. Par la diversification de ses routes d'approvisionnements, la Chine, comme les États-Unis d'ailleurs, a comme objectif de réduire ses vulnérabilités stratégiques en prenant le contrôle de routes terrestres qui ne pourraient pas être menacées par la Marine américaine²¹⁴. Elle écarte donc ainsi la menace d'un possible embargo maritime. Aussi, en ayant accès au pétrole Kazakh et au gaz turkmène, les Chinois se

212 "Natural Gas and Pipelines," Chinese National Petroleum Company, <http://www.cnpc.com.cn/en/aboutcnpc/ourbusinesses/naturalgaspipelines/>

213 Omidvar, *Iran's Aggressive Natural Gas Expansion Plans*

214 Ian Mathias, "Kazakhstan is a Big Prize in the Global Energy Game," *Alexander's Gas and Oil Connections*, 13 juillet, 2009, , <http://www.gasandoil.com/goc/news/ntc93509.htm>.

dotent de deux solides alternatives au seul autre fournisseur énergétique de la région, la Russie²¹⁵. La logique de la route terrestre est donc doublement renforcée: par la géographie et par les impératifs stratégiques.

Autre raison pour la Chine de vouloir établir une liaison terrestre avec l'Asie centrale, est l'influence qu'elle voudrait développer dans cette région. L'Organisation de Coopération de Shanghai s'inscrit dans cette logique, particulièrement lorsque l'OCS discute de coopération économique et de sécurité énergétique²¹⁶ avec ses partenaires d'Asie centrale. Les pipelines sont certainement une manière pour la Chine de renforcer son influence grandissante, puisqu'en devenant une alternative à la Russie au niveau des achats d'énergie, la Chine cimente ainsi les liens l'unissant à l'Asie centrale²¹⁷.

Cette avancée chinoise en Asie centrale est bien entendue dirigée contre les États-Unis. L'exemple suivant l'illustre bien: à l'origine, lorsque les Chinois ont signé les accords énergétiques avec les Turkmènes, ils ont pris soin d'inclure une clause qui spécifiait qu'au Turkménistan, les intérêts énergétiques chinois ne pourraient pas être menacés par un troisième parti; ce troisième parti étant évidemment le Pentagone²¹⁸. Il apparaît donc que le Turkménistan et le Kazakhstan sont en passe de devenir les nouveaux pays où les deux plus grandes puissances de la planète vont se livrer une féroce lutte économique pour le contrôle de leur richesses.

215 2. *the Choking of the Straits: Bosphorus' Saturation-Point and the Mid-Term (2015) Dynamics for the Expansion of Caspian/Black Sea Export Volumes*, 5-20 p. 18

216 Genté, *Du Caucase à l'Asie Centrale*, « Grand Jeu » *Autour Du Pétrole Et Du Gaz*

217 *ANALYSIS: Turkmen Gas Deal Extends Chinese Influence*

218 Escobar, *Pipeline-Istan: Everything You Need to Know about Oil, Gas, Russia, China, Iran, Afghanistan and Obama*

7.4 Obstacles

Le principal obstacle concernant le gazoduc Turkménistan – Chine, est le risque que les Turkmènes ne remplissent pas leur part du marché, c'est-à-dire la livraison du gaz. Selon les accords en place, le Turkménistan promet à la Chine, 30 milliard de mètres cubes de gaz par année²¹⁹. Il est possible que le Turkménistan ne soit pas en mesure d'effectuer cette livraison tout en continuant de livrer 80 milliards de mètres cubes de gaz au Russe, à chaque année²²⁰. Les Turkmènes semblent jouer un double jeu et il est possible que tout ceci ne soit qu'une manœuvre destinée à forcer les Russes à bonifier leur offre sur le gaz turkmène²²¹, puisque ceux-ci voudrait s'assurer qu'il ne soit pas vendu à la Chine.

Cette explication expliquerait pourquoi plusieurs observateurs du marché énergétique ont réagi avec scepticisme à l'annonce du contrat Turkménistan – Chine, mettant en doute la faisabilité du projet²²². Selon le Dr Roland Goetz de l'« Institut for International and Security Affairs » en Allemagne, il se peut que pour la Chine, les facteurs politiques et militaires pourraient supplanter les facteurs économiques.

Bien que les pipelines soient maintenant en place ou partiellement en place, les deux projets discutés ici sont toujours vulnérables. Mais contrairement aux détroits d'Hormuz ou de Malacca, ils ne sont pas vulnérables à une menace militaire américaine directe. Leur vulnérabilité n'est pas physique,

219 Raballand, *Les Hydrocarbures Du Bassin Caspien : De La Construction à l'Affranchissement Des Interdépendances ?*, 121-132 p. 128

220 Ibid.

221 Legault, *Pétrole, Gaz Et Les Autres Énergies: Le Petit Traité*, 308 - p. 290

222 Kimmage, *Central Asia: Turkmenistan-China Pipeline Project has Far-Reaching Implications*

elle est plutôt due à un potentiellement tarissement de la source, si éventuellement le fournisseur décidait de vendre à d'autres clients. Ils sont plutôt au cœur d'une lutte économique entre l'Occident, la Russie et la Chine, pour le contrôle des hydrocarbures du Kazakhstan et du Turkménistan.

Ceci représente en fait un le principal risque pour les Chinois, celui de la rareté des hydrocarbures, dans une région où la demande n'ira qu'en augmentant. En effet, en dehors de la Russie, du Kazakhstan et du Kirghizstan (dans une moindre mesure) qui sont en situation d'excédent énergétique, le reste de l'Asie, en particulier l'Inde et la Chine, sont en situation de déficit énergétique. Il devient à la mode chez plusieurs penseurs stratégiques de penser que l'Asie pourrait ainsi être le théâtre de la prochaine guerre froide²²³ et que les hydrocarbures seraient à la base de ce regain de tensions.

7.5 Conclusion

Il a été démontré dans ce chapitre, que Beijing rêve toujours d'une fabuleuse route de la soie moderne, lui apportant l'énergie nécessaire à son développement²²⁴. Ceci est absolument critique dans la stratégie à long terme de la Chine, puisque du point de vue du peuple chinois, la légitimité du parti communiste repose entièrement sur sa capacité d'apporter un développement économique durable à sa population²²⁵. Dans ce cas-ci, la géographie et l'économie se marient particulièrement bien, afin de répondre aux impératifs stratégiques Chinois.

Il est toutefois logique de penser que la Chine se serait probablement tout de même lancée dans

223 Omidvar, *Iran's Aggressive Natural Gas Expansion Plans*

224 Escobar, *Welcome to Pipelineistan*

225 Michal Meidan, "La Chine à La Conquête Des Marchés Énergétiques Mondiaux," *Hérodote* 125, no. 2 (2007), 77-94, <http://www.cairn.info/revue-herodote-2007-2-page-77.htm>. page 77

ce projet, s'il y avait eu des obstacles géographiques importants sur la route. Car ce qui rend cette route vraiment importante, est la vulnérabilité des routes maritimes d'importations, qui sont sur le contrôle de la flotte américaine. Nous assistons donc ici à la combinaison parfaite qui fait que ces pipelines soient extrêmement désirables: une route terrestre principale sécuritaire et attrayante et une route secondaire maritime risquée.

Vu sous cet aspect, il semble que la Chine poursuit une stratégie fort logique, se décomposant en trois objectifs²²⁶:

- a. Elle cherche à renforcer sa sécurité avec ses voisins musulmans et turcophones;
- b. elle veut favoriser la coopération avec ces derniers afin d'augmenter son influence en Asie centrale et bloquer un concurrent potentiel;
- c. elle veut finalement sécuriser ses approvisionnements énergétiques en les diversifiant.

De tous les axes analysés dans ce mémoire, l'axe Chinois semble être extrêmement solide. Nous voyons ici le mariage parfait entre la géopolitique, qui initie et donne de l'élan à ces projets, et à la réalité géographique qui ne pose pas problème techniques. Ceci, associé à ces facteurs économiques plutôt favorables, fait que les ambitions chinoises en Asie centrale devraient porter fruit. En plus, dans le cas du pipeline provenant du Kazakhstan, la Chine n'est pas confrontée à la question des états de transits; elle transige directement avec Astana.

Finalement, comme nous l'avons vu précédemment, certains analystes chinois pensent que la plus grande préoccupation du pouvoir chinois est la vulnérabilité des approvisionnements énergétiques

de la Chine, via les voies maritimes internationales²²⁷. Cette inquiétude a probablement cristallisée la volonté chinoise de développer des routes énergétiques terrestres, considérées comme beaucoup plus sécuritaires.

227 Michal Meidan, "La Chine à La Conquête Des Marchés Énergétiques Mondiaux," *Hérodote* 125, no. 2 (2007), 77-94, <http://www.cairn.info/revue-herodote-2007-2-page-77.htm>. page 81

Chapitre 8 – Pipelines et sécurité

8.1 Introduction

À travers les cinq différents axes, nous avons vu comment le choix des tracés de pipelines est une manière pour une grande puissance, de cimenter des alliances et d'étendre son influence sur l'Asie centrale. Il est intéressant de constater que l'utilisation de la puissance militaire peut aussi être analysée de la même manière: le déploiement d'unités et l'établissement de bases étrangères, est une méthode pour un état de projeter son influence et de cimenter des alliances.

Ce chapitre posera la question à savoir s'il y est possible de faire une corrélation entre les déploiements militaires et la construction de pipelines en Asie centrale. S'il s'avère que la réponse à cette question est positive, ceci viendrait renforcer la thèse de ce mémoire, démontrant un lien direct entre la volonté politique (exprimée par déploiement militaire) et le tracé d'un pipeline. Cet exemple démontrerait que les pipelines sont à la croisée des chemins: celui des intérêts commerciaux et celui de la volonté politique. L'étude des déploiements militaires occidentaux, russes et chinois en Asie centrale constituerait un sujet trop vaste, qui ne sera pas abordé ici. Nous limiterons donc le champ d'étude de ce chapitre aux déploiements militaires occidentaux dans le Caucase, point de friction énergétique entre eux et la Russie.

8.2 Présence militaire américaine en Géorgie

Il est particulièrement intéressant d'étudier les avancées militaires américaines en Géorgie. Pour l'Occident, la Géorgie représente un pont énergétique stratégique. Ce pays relie la Turquie et les marchés européens, avec Bakou. La capitale azérie représente le bouchon par lequel les hydrocarbures

de la Caspienne pourraient s'écouler vers l'ouest. En effet, si la Géorgie n'est pas fermement ancrée dans le giron occidental, les hydrocarbures de la Caspienne seraient pris au piège, où pire encore, deviendraient la chasse gardée des russes. Suite à la guerre russo-géorgienne de 2008, il est important pour l'Occident de démontrer une volonté ferme de protéger cet axe stratégique.

C'est dans cette optique que l'Amérique cherche à augmenter sa coopération militaire avec la Géorgie. Cette dernière, inquiète de la menace russe, demeure favorable aux ouvertures américaines. C'est en 2002 que le programme « Train and Equip », destiné à la formation des troupes d'élites géorgiennes, fut mis en place²²⁸. Ayant comme objectif ultime de devenir membre de l'OTAN, la Géorgie a acceptée d'emblée de participer au « Partnership for Peace »²²⁹ de l'OTAN²³⁰.

En plus de constituer la partie critique du corridor énergétique est-ouest, la Géorgie occuperait même potentiellement une place importante dans le déploiement d'un bouclier anti-missile américain. Il apparaît que l'administration Obama souhaiterait déployer une version légère de ce bouclier en Géorgie²³¹. Signe précurseur, le 17 septembre 2009, le président Obama a effectivement annoncé le retrait des bases anti-missiles, prévues originalement en république tchèque. Lors d'une conférence le même jour, le Général James Cartwright, chef d'état adjoint de l'état-major interarmées américain, a mentionné qu'il serait possible de déployer une station radar anti-missile, dans le Caucase²³², sans toutefois mentionner le pays. Pour les analystes, la Géorgie serait l'endroit idéal pour y déployer ce radar qui, en théorie, surveillerait l'Iran.

228 de Rougé, *Perspectives d'une Politique Étrangère De Sécurité Commune Au Sud-Caucase*, 1-17 p.6

229 "Partner Countries," NATO, <http://www.nato.int/cps/en/natolive/51288.htm>

230 "NATO's Relations with Georgia," NATO, http://www.nato.int/cps/en/natolive/topics_38988.htm

231 Joshua Keating, "Is the Missile Shield Moving to Georgia?" *Foreign Policy*, 21 septembre, 2009, , http://blog.foreignpolicy.com/posts/2009/09/21/is_the_missile_shield_moving_to_georgia.

232 "EURASIA SECURITY: NEW US ANTI-MISSILE VISION HAS HEAVY EMPHASIS ON THE CAUCASUS," *EurasiaNet*, 18 septembre, 2009, , <http://eurasianet.org/departments/insightb/articles/eav091809a.shtml>.

Il est intéressant de constater que les US Marines ont aussi débuté un programme intensif de entraînement de l'armée géorgienne, le 15 août 2009²³³. Ce programme est destiné à entraîner en priorité les troupes Géorgiennes qui se déploieront subséquemment en Afghanistan, sous l'égide de l'OTAN²³⁴. Même ne faisant pas parti de l'Alliance, la Géorgie n'hésite pas à démontrer sa volonté de participer aux missions de sécurité de l'Alliance.

La Géorgie semble donc être devenue un partenaire sérieux de l'OTAN et pourrait éventuellement devenir candidat à entrer officiellement dans l'Alliance atlantique. Il est probable que l'OTAN s'intéresse à la Géorgie à cause de sa plus grande ressource: sa position géographique, plutôt que pour sa contribution militaire à la mission en Afghanistan. Cette position permettrait à l'Occident de réaliser un triple objectif: sécuriser l'axe énergétique est-ouest du Caucase, garder un œil sur l'Iran et rappeler à la Russie qu'une seconde incursion en Géorgie ne serait pas tolérée.

8.3 Présence militaire américaine en Asie centrale.

En plus de l'Afghanistan, les États-Unis maintiennent aussi une importante base militaire en Asie centrale, soit la base de Manas au Kirghizstan²³⁵. Le rôle de cette base est d'avant tout de fournir un appui logistique aux opérations en Afghanistan. La relation entre le Kirghizistan et les États-Unis concernant cette base a connu des hauts et des bas. Par exemple, en 2009 le Kirghizistan avait menacé

233 "Georgia Deployment Program International Security Assistance Force," United States European Command, <http://www.eucom.mil/english/GeorgiaDeploymentProgram/default.asp>

234 Thom Shanker, "U.S. to Resume Training Georgian Troops," *The New York Times*, sec. World, 13 août, 2009, http://www.nytimes.com/2009/08/14/world/europe/14military.html?_r=2.

235 "Q&A: U.S. Military Bases in Central Asia," *The New York Times* 26 juillet, 2005, http://www.nytimes.com/cfr/international/slot2_072605.html.

d'expulser les États-Unis de son territoire²³⁶. Il s'est avéré que la manœuvre n'avait d'autre but que d'obtenir une meilleure compensation financière²³⁷ des États-Unis, pour la permission d'opérer cette installation militaire. En plus de jouer un rôle prépondérant dans le support de l'action américaine en Afghanistan, la base de Manas est située au cœur de l'Asie centrale, dans une zone où l'influence occidentale ne se faisait pratiquement pas sentir auparavant. La section 8.7 s'étendra sur l'importance de cette base au niveau de la géopolitique des pipelines.

L'Amérique comptait aussi sur une autre base dans la région, en Ouzbékistan. La base de Karshi-Khanabad (nommée K2) fut opérationnelle entre 2001 et 2005, afin de supporter l'opération Enduring Freedom en Afghanistan. En 2005, le gouvernement Ouzbek a expulsé les États-Unis de son territoire sans donner officiellement de raisons²³⁸. Il semble toutefois que les Ouzbeks n'auraient pas apprécié les protestations américaines, alors qu'ils réprimaient dans le sang des manifestations pro-démocratiques. Des négociations demeurent toutefois ouvertes quant au retour des Américains dans la région²³⁹, mais il semble que rien n'est joué.

8.4 Coopération militaire américano-turcque

Nous avons déjà vu au chapitre 5, l'étroite relation qui existe entre les États-Unis et la Turquie. Nous y avons appris que la Turquie est absolument cruciale à la réalisation des objectifs énergétiques

236 Elizabeth Bumiller, "U.S. Searches for Alternative to Central Asian Base," *The New York Times*, sec. Europe, 4 février, 2009, <http://www.nytimes.com/2009/02/05/world/europe/05kyrgyz.html>.

237 Michael Schwartz, "In Reversal, Kyrgyzstan Won't Close a U.S. Base," *The New York Times*, sec. AsiaPacific, 23 juin, 2009, <http://www.nytimes.com/2009/06/24/world/asia/24base.htm>.

238 Robin Wright, "U.S. Evicted from Air Base in Uzbekistan," *The Washington Post*, sec. World, 30 juillet, 2005, <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2005/07/29/AR2005072902038.html>.

239 Shahin Abbasov, "US Negotiating Return to Uzbek Airbase," *EurasiaNet* 24 mars, 2009, <http://www.isn.ethz.ch/isn/Current-Affairs/Security-Watch/Detail/?ots591=4888CAA0-B3DB-1461-98B9-E20E7B9C13D4&lng=en&id=98142>.

américain dans le Caucase, puisque la Turquie est la principale porte de sortie du gaz et du pétrole provenant de la mer Caspienne. Ces bonnes relations diplomatiques se sont évidemment traduites par une coopération militaire, même si la Turquie a parfois prise des décisions ayant à l'encontre des vœux de Washington. Par exemple en refusant de coopérer avec Washington lors de l'invasion de l'Irak en 2003 ou en envoyant carrément des troupes dans le kurdistan irakien pour y frapper la guérilla kurde²⁴⁰. Mais, fort de sa position de route de transit énergétique et son statut de seul état musulman membre de l'OTAN, la Turquie peut se permettre de ne pas suivre aveuglément les souhaits américains.

Les États-Unis ne maintiennent pas de troupes de combat en Turquie, mais ils possèdent plusieurs installations militaires stratégiques dans le pays. Par exemple, ont reçu la permission des turques d'installer plusieurs stations d'écoute électronique ainsi que des postes de collecte de renseignements. Aussi des escadrons de chasse américains, maintiennent une rotation constante à Incirlik et Cigli²⁴¹.

8.5 Déploiement russes

Mis à part l'offensive russe en Géorgie en 2008, c'est en Arménie que l'on ressent le plus l'influence russe dans le Caucase. En effet, prise entre ses ennemis traditionnels que sont la Turquie et l'Azerbaïdjan, l'Arménie compte sur la Russie pour assurer sa sécurité. La frontière arméno-turque est tenue par des gardes-frontières russes et arméniens et la Russie dispose d'une importante base militaire au nord du pays, à Gumri, ainsi que d'une base aérienne près d'Erevan²⁴². La Russie demeure aussi

240 Patrick Cockburn, "Turkey Votes to Open New Front in Iraq War," *The Independent*, sec. Europe, 18 octobre, 2007, <http://www.independent.co.uk/news/world/europe/turkey-votes-to-open-new-front-in-iraq-war-394975.html>.

241 "Turkey Military Cooperation with the United States," http://www.photius.com/countries/turkey/national_security/turkey_national_security_military_cooperation~2468.html

242 Julien Zarifian, "La Politique Étrangère Américaine En Arménie : Naviguer à Vue Dans Les Eaux Russes Et

très présente dans ce pays au niveau des échanges économiques et des liens culturels (la langue russe y est couramment parlée)²⁴³. La Russie considère ses bases militaires en Arménie comme étant absolument essentielles pour contrebalancer les avancées américaines au Caucase.

8.6 OTAN et sécurité énergétique

Il est aussi intéressant de suivre l'évolution de l'OTAN, suite à la chute de l'URSS. Depuis cet évènement, certains analystes pensent que l'OTAN n'a toujours pas réussi à se trouver une nouvelle raison d'être. Doit-elle devenir une « super ONU » et garantir la sécurité dans le monde? La difficile expérience de l'OTAN en Afghanistan nous laisse penser que cette voie n'a probablement pas beaucoup d'avenir, puisque ce mandat ne serait pas assez rassembleur pour aller chercher le support de tous les états-membres. Les missions difficiles, loin du territoire européen ne seraient pas populaires et seulement quelques pays devraient en assurer le fonctionnement. Il existe pourtant un éventuel mandat qui pourrait venir rassembler tous les états membres, de la même manière que l'ancienne mission de l'OTAN visant à défendre l'Europe d'une attaque soviétique, rassemblaient toute l'Europe de l'ouest sous la même bannière. Ce rôle serait celui de la sécurité énergétique, tel que suggéré originalement par les autorités polonaises²⁴⁴. La question de sécurité énergétique sera analysée sous l'angle théorique des considérations politiques et de l'influence grandissante de l'Alliance en Asie centrale, et non sous l'angle pratique des déploiements tactiques des unités militaires de l'OTAN.

Lors de la conférence de Riga en 2006, le sénateur américain Richard Lugar est allé jusqu'à

s'Affirmer Dans Une Région Stratégique," *Hérodote* 129, no. 2 (2008), 109-122, <http://www.cairn.info/revue-herodote-2008-2-page-109.htm>.

243 Ibid p. 113

244 Simonet, *Les Pipelines Internationaux, Vecteurs De Prospérité, De Puissance Et De Rivalités. Oléoducs Et Gazoducs Dans La Géopolitique Et Les Relations*, 51-64 p. 62

demander l'application de l'article V de la charte de l'OTAN, dans le cas où la sécurité énergétique d'un allié serait menacée²⁴⁵. Ceci voudrait donc dire qu'une menace énergétique contre un membre deviendrait un *casus belli*, autorisant une action offensive de l'Alliance. La Déclaration du sommet de Riga, du 29 novembre 2006, mentionne clairement cette problématique:

« Comme indiqué dans le Concept stratégique de l'OTAN, les intérêts de sécurité de l'Alliance peuvent aussi être mis en cause par la rupture des approvisionnements en ressources vitales. Nous préconisons un effort international coordonné afin d'évaluer les risques qui pèsent sur les infrastructures énergétiques et de promouvoir la sécurité de ces infrastructures²⁴⁶ ».

Ce thème fut développé plus en détails, lors du sommet de Bucharest en 2008 alors que fut publié un rapport concernant le rôle de l'OTAN dans la sécurité énergétique²⁴⁷ ainsi que lors du sommet de Strasbourg en 2009. Au cours de ce sommet, l'Alliance a décidé de poursuivre ses consultations dans le domaine de la sécurité énergétique. Encore plus important, toujours à Strasbourg, l'OTAN a soulevé directement la question des perturbations des approvisionnements en gaz naturel de janvier 2009, qui a touché certains pays de l'Alliance²⁴⁸. L'OTAN s'est aussi clairement prononcée en faveur de la diversification et la protection des itinéraires d'approvisionnements. Il est intéressant de constater que la stratégie occidentale concernant le développement des pipelines s'inscrit dans la même

245 "Lugar: Attack on Allies' Energy Supplies is Attack on NATO Alliance," NATO, <http://www.rigasummit.lv/en/id/newsin/nid/239/>

246 "Déclaration Du Sommet De Riga," NATO, <http://www.nato.int/docu/pr/2006/p06-150f.htm>

247 "NATO's Role in Energy Security," NATO, http://www.nato.int/issues/energy_security/index.html

248 "Strasbourg / Kehl Summit Declaration," NATO, http://www.nato.int/cps/en/SID-49D38A0E-53695642/natolive/news_52837.htm para 59

lignée que la dynamique d'implantation stratégique des troupes de l'OTAN²⁴⁹.

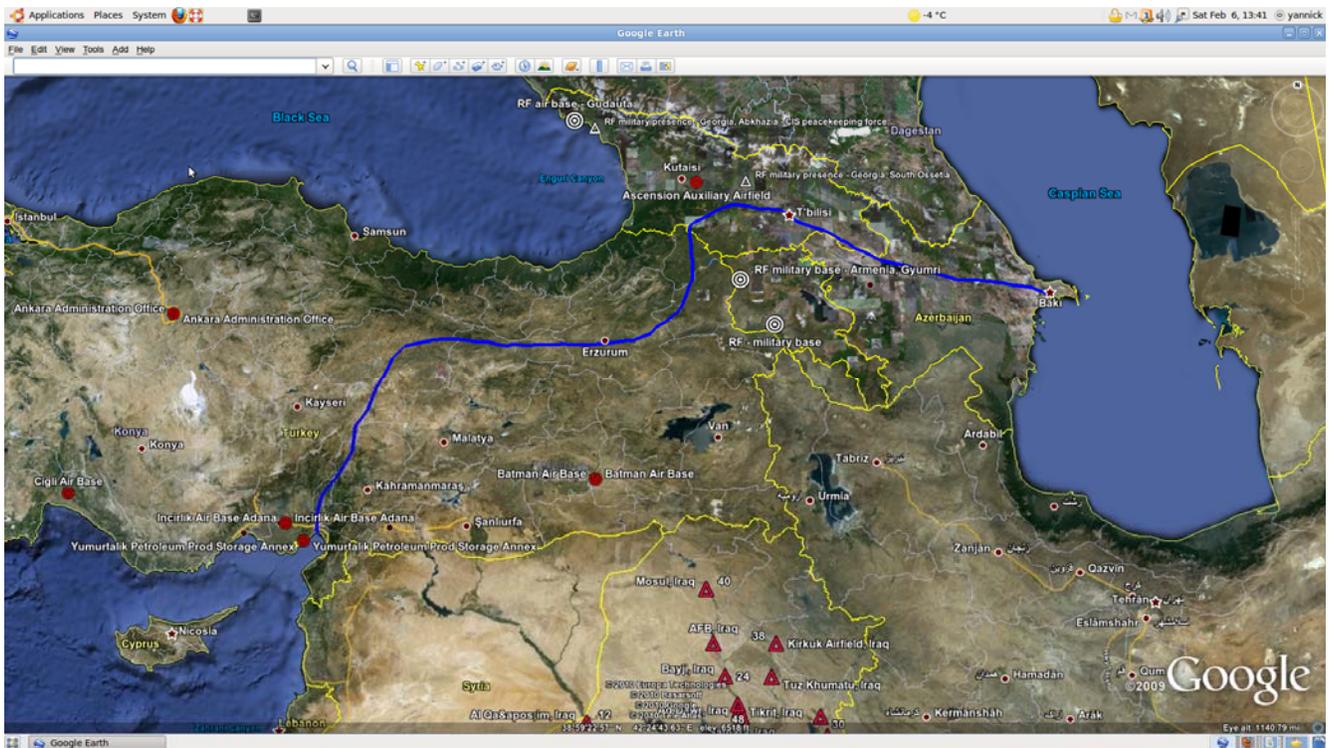
8.7 Déploiements militaires et pipelines - synthèse

La carte ci-dessous dépeint le tracé du BTC (en bleu sur googleearth), ainsi que plusieurs installations militaires. Par exemple, les cercles et triangles rouges représentent des installations militaires américaines. Remarquons entre autres, la méga base aérienne de Incirlik, située à quelques kilomètres des installations portuaires de Ceyhan et du terminal pétrolier de Yumurtalik. Cette base est la plus importante installation militaire américaine du bassin méditerranéen; plus de 4000 militaires américains y sont déployés²⁵⁰. Il est aussi intéressant de noter la présence des installations militaires russes, représentées par des cercles blancs. Leurs installations en Abkhazie et Arménie sont stratégiquement placés à faible distance du pipeline BTC. Concernant leur présence en Arménie, il est rapporté que la base de Gyumri compterait en effet plus de 3000 militaires russes appartenant à la 127e Division Motorisée²⁵¹, mais il est très difficile d'obtenir des information précises à ce sujet.

249 de Rougé, *Perspectives d'une Politique Étrangère De Sécurité Commune Au Sud-Caucase*, 1-17 – p.8

250 "Incirlik Air Base," GlobalSecurity.org, <http://www.globalsecurity.org/military/facility/incirlik.htm>

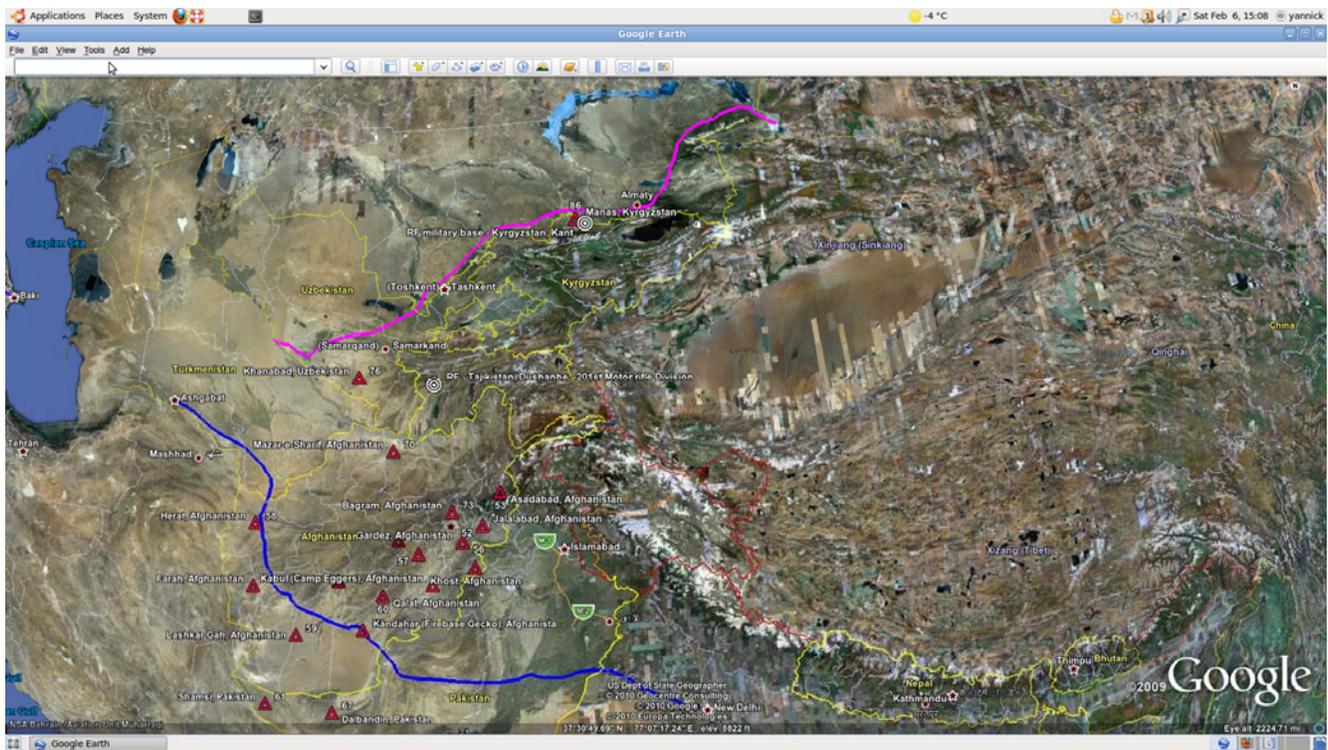
251 "Russian Army Order of Battle," GlobalSecurity.org, <http://www.globalsecurity.org/military/world/russia/army-orbat-2004.htm>



Carte 8.1 - le BTC et les bases militaires au Caucase

Source: http://www.tni.org/detail_page.shtml?act_id=17252

Selon la même logique, une analyse similaire a été complétée en Asie centrale. On est à même de constater que les bases américaines (marquées par des triangles rouges) déployées en Afghanistan et au Pakistan sont en mesure de le protéger efficacement le TAPI (en bleu). Il est aussi intéressant de voir que les installations militaires américaines en Ouzbékistan et au Kirghizstan sont très près du pipeline Turkménistan – Chine. Deux bases militaires russes (cercles blancs) au Kirghizistan et au Tajikistan, complètent la donne en Asie centrale.

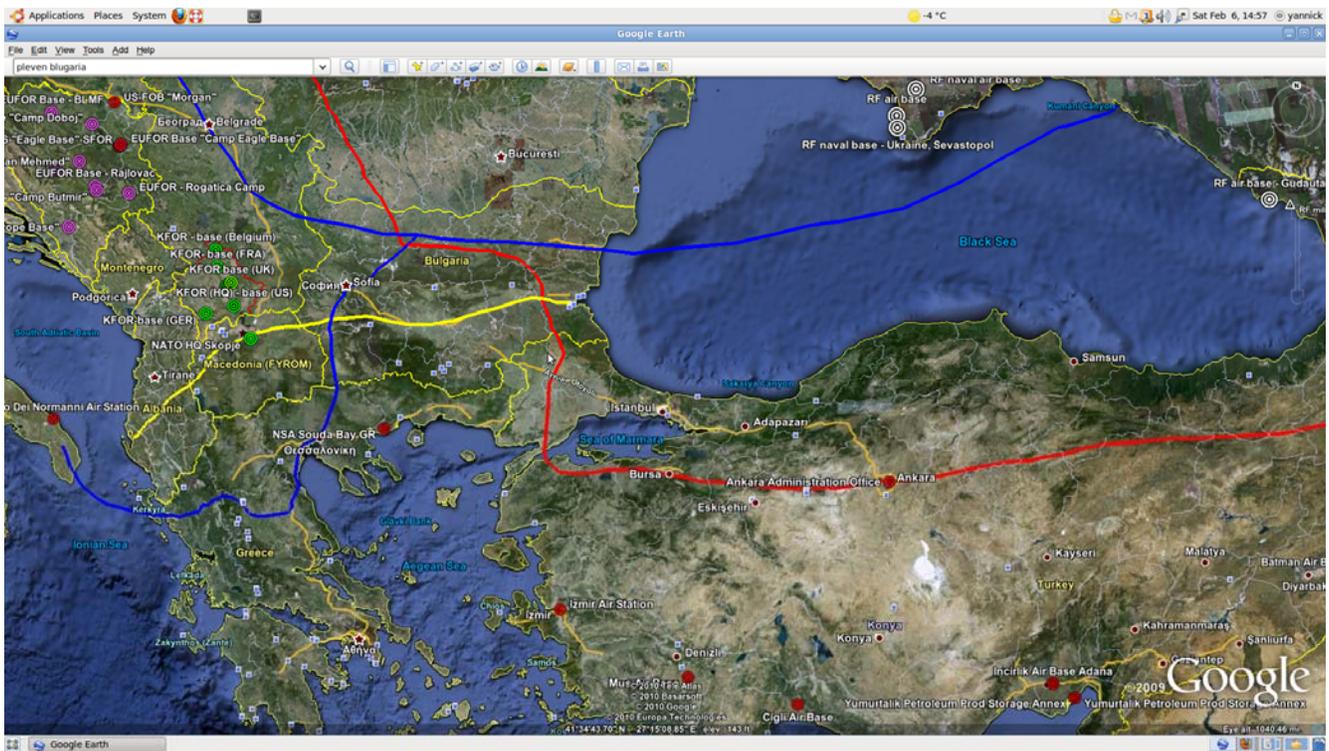


Carte 8.2 - Bases militaires en Asie centrale

Source: http://www.tni.org/detail_page.phtml?act_id=17252

Au niveau de la mer Noire et du Bosphore, nous pouvons voir que les installations militaires américaines (cercles rouges et verts) font face aux bases russes (cercles blancs). Dans un contexte de la géopolitique des pipelines, on pourrait supposer que les installations américaines seraient en mesure de protéger les pipelines Nabucco (en rouge) et AMBO (en jaune). Notons la présence au Kosovo de la plus grande base américaine de tous les balkans, le Camp Bondsteel et ses 7000 soldats américains²⁵². Les installations russes abritent la flotte russe de la mer Noire qui est ainsi en mesure de dominer le South Stream (en bleu). D'une manière plus générale, on se rend compte de la nouvelle importance stratégique des Balkans, si on considère la question en l'analysant sous la loupe de la géopolitique des pipelines. Depuis la fin des années 90, l'Occident peut désormais compter sur une forte présence militaire dans la région.

252 "Camp Bondsteel," GlobalSecurity.org, <http://www.globalsecurity.org/military/facility/camp-bondsteel.htm>



Carte 8.3 - Bases militaires et pipelines en Asie mineure et dans les Balkans

http://www.tni.org/detail_page.shtml?act_id=17252

8.8 Conclusion

À la lumière des actions de l'Amérique dans le Caucase, jumelée à l'intérêt grandissant de l'OTAN pour la sécurité énergétique de l'Europe, il devient possible de tracer des parallèles entre la politique des pipelines et le bras armé de la politique étrangère des Occidentaux. Le déploiement de forces militaires ainsi que les grands projets d'infrastructure énergétiques que sont les pipelines, sont l'expression concrète de l'intérêt que porte les puissances occidentales à la région Caucase et de l'Asie centrale.

Bien qu'il soit très difficile (et en dehors du cadre de ce mémoire) de déterminer avec précision comment les forces économiques, politiques et militaires interagissent entre elles, il apparaît qu'il y a

une certaine corrélation entre ces trois intérêts. Il est clair que la fameuse main invisible du marché, n'est pas la seule qui agisse dans la région. Les intérêts économiques mariés à l'obsession de la sécurité énergétique, sont assez puissants pour influencer le tracé des pipelines et s'assurer que ces derniers ne puissent pas être menacés directement par un éventuel adversaire. La densité d'installations militaires dans une région, sinon dépourvue de ressources stratégiques, semble confirmer cette thèse.

Dans l'éventualité où l'approvisionnement énergétique de l'Europe soit assumé en grande partie par des pipelines, il est logique de penser que ces derniers seraient menacés, soit par des états ou par des adversaires non-étatiques. L'OTAN aurait la capacité d'effectuer la surveillance de ces pipelines, d'en assurer la sécurité et de jouer un rôle de dissuasion. Nous assistons probablement à la transformation graduelle de l'OTAN, en un service de protection des axes d'approvisionnements énergétiques.

Chapitre 9 – Conclusion

Dans ce mémoire, nous avons tenté de répondre à une question étonnamment simple: dans quelle proportion la dimension politique influence-t-elle le choix du tracé des pipelines en Asie centrale. L'étude menée afin d'y répondre, nous a fait voyager à travers toute l'Asie centrale, à la recherche de pipelines stratégiques. Les 5 grand axes choisis pour faire cette analyse ont ainsi constitué un excellent d'étude qui nous a permis de tirer d'intéressantes conclusions quant à la nature de la relation entre le domaine politique et les tracés des pipelines.

Il nous apparaît clair que la question politique joue un rôle prépondérant dans le choix des tracés des pipelines en Asie centrale. Les aspects économiques sont aussi importants et à ne pas sous-estimer, mais il semble que les grandes puissances n'hésitent pas à investir d'importantes sommes dans la création de pipelines qui ne seraient pas nécessairement requis, si on ne considérait uniquement les lois du libre marché. Ceci nous amène à conclure, qu'au niveau des méga-projets de pipelines, le lien intime entre la viabilité économique et la politique étrangère d'un pays, devrait demeurer bien présent. Pour les grandes puissances, le pétrole, le gaz et leur transport restent des leviers géostratégiques servant à réaliser leurs intérêts vitaux.

De tous les pipelines, ce sont les tubes BTC et Nabucco qui nous paraissent être les « pipelines politiques » par excellence. Le BTC démontre cette conclusion, par son tracé qui évite soigneusement l'Arménie et les zones Kurdes de la Turquie. En effet, le tracé ainsi allongé de plusieurs centaines de kilomètre augmente son coût de près de un milliards de dollars. Quant au Nabucco, c'est l'absence de fournisseur de gaz qui semble être l'indice le plus probant qui confirme le fait que les considérations

politiques ont pesé plus que les considérations économiques dans sa planification. Via l'axe caspien, l'Occident semble chercher à tout prix la création d'une route alternative à la route russe, pour évacuer le gaz de la mer Caspienne.

L'axe russe illustre d'une manière on ne peut plus claire les défis posés par les états de transit. Ces derniers peuvent en effet avoir une influence non-négligeable, s'ils sont placés stratégiquement entre le pays source et le pays acheteur. Bien qu'il existe des pipelines entre les sources énergétiques russes et l'Europe de l'ouest, la volonté politique russe a primé sur les considérations économiques, en créant de toute pièce deux artères stratégiques qui vont relier l'énergie russe directement aux foyers européens.

Les axes iraniens et Afghans sont la démonstration sur le terrain du différent États-Unis – Iran. En effet, pour exploiter efficacement les champs gaziers du sud de l'Asie centrale, on pourrait croire que les pipelines traverseraient l'Iran, pour se diriger vers le plus gros marché de la région: l'Inde. On assiste donc à une lutte de titans, dont l'objectif est d'empêcher la création de l'IPI, par la promotion de routes alternatives, tel que le TAPI, ou encore par un support Américain du développement nucléaire indien.

Finalement, le dernier joueur à s'affirmer sur l'échiquier de l'Asie centrale est la Chine. Cette dernière dispose de beaucoup d'atouts dans son jeu; le plus important étant une frontière commune avec le Kazakhstan. Ceci lui permettrait de rejoindre directement le pétrole de la Caspienne, à ces deux pays de faire affaire directement, sans être confrontés à une situation similaire à la Russie. Dans ce cas, les forces économiques et politiques sont en parfaite harmonie, expliquant probablement pourquoi les deux grands pipelines de cette route ont été construits en très peu de temps.

Ce mémoire nous rappelle ainsi que les questions énergétiques et politiques sont très près l'une de

l'autre, en Asie centrale. Cette zone instable verra peut-être de nouveaux conflits éclater entre nations où, des neiges du Caucase au désert l'Afghan. Dans l'étude de ces conflits, il serait important pour tout observateur, de ne jamais perdre de vue les questions énergétiques en général et les tracés des pipelines en particulier. Ces derniers peuvent nous faire de surprenantes révélations.

Bibliographie

"2. the Choking of the Straits: Bosphorus' Saturation-Point and the Mid-Term (2015) Dynamics for the Expansion of Caspian/Black Sea Export Volumes." *Bosphorus Conundrum: Alternative Oil Pipeline by-Passes for the Turkish Straits to 2015* (05, 2007): 5-20.

"Afghanistan." CIA World Fact Book. <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/af.html>.

ANALYSIS: Turkmen Gas Deal Extends Chinese Influence. *Downstream Today*, 25 juillet, 2007a. , http://www.downstreamtoday.com/news/article.aspx?a_id=5015.

"Baku-Tbilisi-Ceyhan Pipeline." British Petroleum. <http://www.bp.com/sectiongenericarticle.do?categoryId=9006669&contentId=7015093> (accessed 14 décembre, 2009).

"*Baku Energy Summit*." US Department of Energy. <http://www.energy.gov/news/6733.htm>.

"Camp Bondsteel." GlobalSecurity.org. <http://www.globalsecurity.org/military/facility/camp-bondsteel.htm>.

CNPC to Build Phase II Central Asia-China Gas Pipeline. *Downstream Today*, 12 novembre, 2009a. , http://downstreamtoday.com/news/article.aspx?a_id=19253.

"Déclaration Du Sommet De Riga." NATO. <http://www.nato.int/docu/pr/2006/p06-150f.htm>.

EURASIA SECURITY: NEW US ANTI-MISSILE VISION HAS HEAVY EMPHASIS ON THE CAUCASUS. EurasiaNet, 18 septembre, 2009b. , <http://eurasianet.org/departments/insightb/articles/eav091809a.shtml>.

"Gazprom." Gazprom. <http://old.gazprom.ru/eng/articles/article27150.shtml>.

"Georgia Deployment Program International Security Assistance Force." United States European Command. <http://www.eucom.mil/english/GeorgiaDeploymentProgram/default.asp>.

"Incirlik Air Base." GlobalSecurity.org. <http://www.globalsecurity.org/military/facility/incirlik.htm>.

IPI Becomes 'peace Pipeline'. *Daily Times*, 26 mai, 2009c.

"Iran, India to Launch New Round of Energy Talks." *Mehr News Agency*, 29 novembre, 2009, <http://www.payvand.com/news/09/nov/1305.html>.

"Iran - Natural Gas." U.S. Energy Information Administration. <http://www.eia.doe.gov/emeu/cabs/Iran/NaturalGas.html>.

Iran-Pakistan-India Pipeline: A View from Washington . Institute for the Analysis of Global Security,

15 juin, 2007b. , <http://www.iags.org/n0507071.htm> (accessed 04 janvier 2010).

"Kazakhstan-China Oil Pipeline Opens to Operation." Xinhua News, 12 juillet, 2006, http://news3.xinhuanet.com/english/2006-07/12/content_4819484.htm.

"Largest Gas Company." Gazprom. <http://www.gazprom.com/about/today/>.

"Lugar: Attack on Allies' Energy Supplies is Attack on NATO Alliance." NATO. <http://www.rigasummit.lv/en/id/newsin/nid/239/>.

Nabucco Vs. South Stream : L'Europe, Indépendante Du Gaz Russe ?. Vox Thunae, 19 novembre, 2009d.

"NATO's Relations with Georgia." NATO. http://www.nato.int/cps/en/natolive/topics_38988.htm.

"NATO's Role in Energy Security." NATO. http://www.nato.int/issues/energy_security/index.html.

"Natural Gas and Pipelines." Chinese National Petroleum Company. <http://www.cnpc.com.cn/en/aboutcnpc/ourbusinesses/naturalgaspipelines/>.

"Nord Stream - the New Gas Supply Route for Europe." Nord Stream. <http://www.nord-stream.com/en/> (accessed 5 janvier, 2010).

"Partner Countries." NATO. <http://www.nato.int/cps/en/natolive/51288.htm>.

Petroleum Reserves Definitions: Society of Petroleum Engineers (SPE) Inc, 1997, http://www.spe.org/spe-site/spe/spe/industry/reserves/Petroleum_Reserves_Definitions_1997.pdf.

"President of Turkmenistan Receives Buried Hill Energy Top Managers." Government of Turkmenistan (13 février, 2008b).

"Q&A: U.S. Military Bases in Central Asia." *The New York Times*, 26 juillet, 2005, http://www.nytimes.com/cfr/international/slot2_072605.html.

"Rosneft at Glance." Rosneft. <http://www.rosneft.com/about/>.

"Russian Army Order of Battle." GlobalSecurity.org. <http://www.globalsecurity.org/military/world/russia/army-orbat-2004.htm>.

Russian Military Base to Remain in Armenia. News.am. <http://news.am/en/news/12408.html> (accessed 18 janvier, .

"Russia." Ministry of Foreign Affairs- Greece in the World. <http://www.mfa.gr/www.mfa.gr/en-US/Policy/Geographic+Regions/Russia+-+Eastern+Europe+-+Central+Asia/Bilateral+Relations/Russia/>.

"Strasbourg / Kehl Summit Declaration." NATO. http://www.nato.int/cps/en/SID-49D38A0E-53695642/natolive/news_52837.htm.

"Taleban in Texas for Talks on Gas Pipeline." *BBC News*, 4 décembre, 1997, sec. World: West Asia.

"Timeline for the Construction of Nabucco Gas Pipeline." Nabucco Gas Pipeline Project.
<http://www.nabucco-pipeline.com/project/project-timeline/main-page-project-timeline-20090126.html>.

Turkey: Corridor Diplomacy. Economist Intelligence Unit, 1 septembre, 2009e. ,
<http://acturca.wordpress.com/2009/09/01/turkey-corridor-diplomacy/>.

"Turkey Military Cooperation with the United States."
http://www.photius.com/countries/turkey/national_security/turkey_national_security_military_cooperation~2468.html

Ukraine Election Result -- a Balancing Act. *The Christian Science Monitor*, 8 février, 2010. ,
<http://www.csmonitor.com/Commentary/the-monitors-view/2010/0208/Ukraine-election-result-a-balancing-act>.

Turkmen Break Ground on China Pipe. Upstream Online, 30 août, 2007c. ,
<http://www.upstreamonline.com/live/article139613.ece>.

"War in Georgia: Caspian Pipelines from Kosovo to Georgia: The New Silk Road." Free world Academy. <http://www.freeworldacademy.com/globalleader/georgia.htm> (accessed 2 novembre, 2009).

"World Oil Transit Chokepoints." U.S. Energy information Administration.
http://www.eia.doe.gov/cabs/World_Oil_Transit_Chokepoints/Bosporus_TurkishStraits.html.

"Zalmay Khalilzad: US Power Broker." BBC News.
http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/4736394.stm (accessed 12 janvier 2010, 8 janvier).

Allemand, Sylvain and Pierre Radanne. "" La Politique Énergétique Européenne Est Plombée ".
L'Économie Politique 33, no. 1 (2007): 27-39.

Altunsoy, İsmail. Iran Hidden in Nabucco Agreement to Avoid Risking US Support, Say Nabucco Officials . *Today's Zaman*, 21 juillet, 2009. , <http://www.todayszaman.com/tz-web/news-181521-iran-hidden-in-nabucco-agreement-to-avoid-risking-us-support-say-nabucco-officials.html> (accessed 11 janvier 2010).

Abbasov, Shahin. "US Negotiating Return to Uzbek Airbase." *EurasiaNet*, 24 mars, 2009,
<http://www.isn.ethz.ch/isn/Current-Affairs/Security-Watch/Detail/?ots591=4888CAA0-B3DB-1461-98B9-E20E7B9C13D4&lng=en&id=98142>.

Barnes, Alice J. and Nicholas S. Briggs. "The Political, Economic and Environmental Implications of "Black Gold" in the World Market." Stanford University, 2003,
http://www.stanford.edu/class/e297a/Caspian_Oil_Reserves.pdf (accessed 18 octobre 2009).

Baroud, Ramzy. A New Afghanistan Nightmare. Atlantic Free Press, 23 février, 2008. ,
<http://www.atlanticfreepress.com/news/1/8198-a-new-afghanistan-nightmare.html> (accessed 23 décembre 2009).

- BBC correspondent in Kabul. "Central Asia Pipeline Deal Signed." BBC News.
http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/2608713.stm.
- Blum, William. Yeswecanistan. Information Clearing House, 09 décembre, 2009. ,
<http://www.informationclearinghouse.info/article24147.htm> (accessed 6 janvier 2010).
- Boucher, Richard A. "US Official Speeches and Interviews." Embassy of the United States - Kabul Afghanistan. http://kabul.usembassy.gov/boucher_102607.html (26 octobre).
- Buckrell, David and Arnaud Dubien. "Énergie Et Politique Dans La Russie De Poutine." *Revue Internationale Et Stratégique* 54, no. 2 (2004): 71-79.
- Bumiller, Elizabeth. "U.S. Searches for Alternative to Central Asian Base." *The New York Times*, 4 février, 2009, sec. Europe, <http://www.nytimes.com/2009/02/05/world/europe/05kyrgyz.html>.
- Chaudhary, Shamila N. "Iran to India Natural Gas Pipeline." American University Washington DC.
<http://www1.american.edu/TED/iranpipeline.htm>.
- Chipaux, Françoise. "Hamid Karzaï, Un Pachtoune Nommé Président." *Le Monde*, 13 décembre, 2001, sec. International,
http://www.thedossier.ukonline.co.uk/Web%20Pages/LE%20MONDE_Hamid%20Karzai,%20un%20Pachtoune%20nomme%20president.html (accessed 12 octobre 2009).
- Cockburn, Patrick. "Turkey Votes to Open New Front in Iraq War." *The Independent*, 18 octobre, 2007, sec. Europe, <http://www.independent.co.uk/news/world/europe/turkey-votes-to-open-new-front-in-iraq-war-394975.html>.
- Cohen, Ariel. The Proposed Iran-Pakistan-India Gas Pipeline: An Unacceptable Risk to Regional Security. The Heritage Foundation, 30 mai, 2008. ,
<http://www.heritage.org/Research/AsiaandthePacific/bg2139.cfm>.
- Coll, Steve. *Ghost Wars*. New York: Penguin, 2004.
- Croissant, Michael P. "U.S. Interests in the Caspian Sea Basin." *Comparative Strategy* 16, no. 4 (Oct, 1997): 353.
- Crone, Olivier. "Nord Stream, Le Gazoduc Germano-Russe Sous La Baltique Du Point De Vue Suédois." *Outre - Terre* no. no. 19 (2009): pages 219 à 228,
http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=OUTE&ID_NUMPUBLIE=OUTE_019&ID_ARTICLE=OUTE_019_0219 (accessed 18 octobre 2009).
- Dahl, Eric J. "Naval Innovation: From Coal to Oil." *Exploration and Production Magazine*.
<http://www.epmag.com/archives/digitalOilField/5911.htm>.
- Dellecker, Adrian. "Kremlin Inc. : Le Système Juridique Au Service De l'Industrie Énergétique."

Politique Étrangère Hiver, no. 4 (2007): 851-862.

de Rougé, Guillaume. "Perspectives d'une Politique Étrangère De Sécurité Commune Au Sud-Caucase." *Dialogues Européens* no. 6 (2006): 1-17,
<http://www.centretransatlantique.fr/pdf/sudcaucasegdr1.pdf>.

Dimas, Christos. Why the Burgas-Alexandroupolis Pipeline?. Vienna, Austria: EMERGING EUROPE ENERGY SUMMIT, 2005,
http://web.archive.org/web/20070927203936/http://www.doingbusiness.ro/summit/pdf/Day+One/Parallel+Session+A+-+Oil+&+Gas/16.30+-+18.00/BAOPP-Christodoulos_Dimas.pdf (accessed 15 janvier 2010).

Elkind, Jonathan. . Economic Implications of the Baku-Tbilisi-Ceyhan Pipeline: Silk Road Studies,
http://www.silkroadstudies.org/BTC_3.pdf.

Engdahl, William. "War, Oil and Gas Pipelines: Turkey is Washington's Geopolitical Pivot " *Global Research*. <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=13171>.

Escobar, Pepe. "Pipeline-Istan: Everything You Need to Know about Oil, Gas, Russia, China, Iran, Afghanistan and Obama." *AlterNet*. http://www.alternet.org/world/139983/pipeline-istan:_everything_you_need_to_know_about_oil,_gas,_russia,_china,_iran,_afghanistan_and_obama/ (accessed 2 octobre 2009, .

Escobar, Pepe. "Welcome to Pipelineistan." *Mother Jones* (March 24th, 2009, ,
<http://www.motherjones.com/politics/2009/03/welcome-pipelineistan> (accessed 1 octobre 2009).

Eytchison, Patrick. "The Caspian Oil Myth." *Energy bulletin*. <http://www.energybulletin.net/node/86>.

Fedic, Molly. "The First State Dinner: President Obama Welcomes His Excellency Dr. Manmohan Singh of India." *The White House Blog*. <http://www.whitehouse.gov/blog/2009/11/24/first-state-dinner-president-obama-welcomes-his-excellency-dr-manmohan-singh-india> (accessed 24 novembre, .

Feller, Gordon. "Nabucco Chief Sees Pipeline Pumping Iranian Gas." *Pipeline & Gas Journal* 235, no. 7 (07, 2008): 127-128.

———. "Prospects for Nabucco Pipeline Appear Anything but Bright." *Pipeline & Gas Journal* 235, no. 1 (01, 2008): 50-50.

Fishelson, James. "From the Silk Road to Chevron: The Geopolitics of Oil Pipelines in Central Asia." *Yale University*, 2007,
http://www.sras.org/geopolitics_of_oil_pipelines_in_central_asia?print=1 (accessed 18 octobre 2009).

Foster, John. "A PIPELINE THROUGH A TROUBLED LAND: AFGHANISTAN, CANADA, AND THE NEW GREAT ENERGY GAME." *Centre Canadien De Politiques Alternatives* 3, no. 1 (19 juin, 2008): 1-17.

Gelb, Bernard A. *Caspian Oil and Gas: Production and Prospects: The Library of Congress*, 2006,

<http://italy.usembassy.gov/pdf/other/RS21190.pdf> (accessed 15 octobre 2009).

Genté, Régis. "Du Caucase à l'Asie Centrale, « Grand Jeu » Autour Du Pétrole Et Du Gaz." *Le Monde Diplomatique* (Juin 2007, , <http://www.monde-diplomatique.fr/2007/06/GENTE/14807> (accessed 10 octobre 2009).

Grau, Lester W. "Hydrocarbons and a New Strategic Region: The Caspian Sea and Central Asia." *Military Review* 81, no. 3 (May, 2001): 17.

Haddaji, Yasha. "Les Hydrocarbures Dans Le Sud-Caucase. Grandes Manoeuvres Autour Des Ressources De La Caspienne." *Le Courrier Des Pays De l'Est* Volume 3, no. no. 1043 (2004), http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=CPE&ID_NUMPUBLIE=CPE_043&ID_ARTICLE=CPE_043_0012 (accessed 13 octobre 2009).

Katzman, Kenneth. *The Iran Sanctions Act (ISA)*. Washington D.C.: The Library of Congress, 2007, <http://www.fas.org/sgp/crs/row/RS20871.pdf> (accessed 11 janvier 2010).

Keating, Joshua. "Is the Missile Shield Moving to Georgia?" *Foreign Policy*, 21 septembre, 2009. , http://blog.foreignpolicy.com/posts/2009/09/21/is_the_missile_shield_moving_to_georgia.

Kepler, Jan Horst. "L'Union Européenne Et Sa Politique Énergétique." *Politique Étrangère* Automne, no. 3 (2007): 529-543.

Kimmage, Daniel. "Central Asia: Turkmenistan-China Pipeline Project has Far-Reaching Implications ." *Radio Free Europe Radio Liberty*, 10 avril, 2006. , <http://www.rferl.org/content/article/1067535.html>.

Klare, Michael. "The Geopolitics of Natural Gas." *The Nation*, 4 janvier, 2006. , <http://www.thenation.com/doc/20060123/klare/single> (accessed 17 novembre 2009).

Kleveman, Lutz. *The New Great Game*. First edition ed. New York, NY: Atlantic Monthly Press, 2003.

Lappin, Yaakov. "S-300 Delivery a Serious Development." *The Jerusalem Post*, 22 février, 2010, sec. Iranian threat, <http://www.jpost.com/IranianThreat/News/Article.aspx?id=169319>.

Legault, Albert. *Pétrole, Gaz Et Les Autres Énergies: Le Petit Traité*, edited by Éditions Technip. Paris, France: 2007.

———. "VERS UNE NOUVELLE DONNE PÉTROLIÈRE ?" *Institut d'Études Internationales De Montréal* 3, no. 62 (Janvier, 2003): 1-4, <http://www.er.uqam.ca/nobel/cepes/pdf/BULL62.pdf>.

Luft, Gal. "Iran-Pakistan Pipeline is Iran's New Lifeline." *The Cutting Edge* (1er juin, 2009), <http://www.thecuttingedgenews.com/index.php?article=11356&pageid=21&pagename=Energy> (accessed 14 janvier 2010).

Mardirossian, Florence. "Géorgie-Russie, Les Enjeux De La Crise." *Le Monde Diplomatique* (15 août 2008, , <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2008-08-15-Georgie> (accessed 10 octobre 2009).

- Maresca, John. TESTIMONY BY JOHN J. MARESCA VICE PRESIDENT, INTERNATIONAL RELATIONS UNOCAL CORPORATION. Washington DC: House Committee on International Relations, 1998, http://www.ringnebula.com/Oil/Maresca_testimony_USHouse_1998.htm (accessed 2 décembre 2009).
- Marquand, Robert. "Will Nabucco Pipeline Deal Free Europe from Russian Gas?" *Christian Science Monitor* (07/13, 2009): 6.
- Mathias, Ian. Kazakhstan is a Big Prize in the Global Energy Game. *Alexander's Gas and Oil Connections*, 13 juillet, 2009. , <http://www.gasandoil.com/goc/news/ntc93509.htm>.
- McCarthy, Shawn. "Pipeline Opens New Front in Afghan War." *The Globe and Mail*, 19 juin, 2008, sec. National, <http://v1.theglobeandmail.com/servlet/story/RTGAM.20080619.wafghanpipeline19/BNStory/Afghanistan> (accessed 19 novembre 2009).
- Medetsky, Anatoly. "Putin Says Pipeline to Revive Greek Economy." *The Moscow Times*, 17 février, 2010, sec. Business.
- Meidan, Michal. "La Chine à La Conquête Des Marchés Énergétiques Mondiaux." *Hérodote* 125, no. 2 (2007): 77-94.
- Ministry of Mines. "Turkmenistan –Afghanistan- Pakistan-India Gas Pipeline Project (TAPI)." Islamic Republic of Afghanistan. http://mom.gov.af/index.php?page_id=31.
- Mukhtar, Ahmed. "Meeting Pakistan's Energy Needs." Woodrow Wilson International Center for Scholars, Woodrow Wilson International Center for Scholars, Juin 2006, , <http://www.wilsoncenter.org/events/docs/TextofKeynoteAddress.pdf>.
- Müller, Friedemann. "Le Nouveau Grand Jeu." *Outre-Terre* no. no. 16 (Mars, 2006): p. 163 à 176, [http://www.cairn.info/search.php?WhatU=Le nouveau « Grand Jeu »&Auteur=&doc=N_OUTE_016_0163.htm&ID_ARTICLE=OUTE_016_0163&xb=&xf=&DEBUT=#HIA_1](http://www.cairn.info/search.php?WhatU=Le+nouveau+«+Grand+Jeu+»&Auteur=&doc=N_OUTE_016_0163.htm&ID_ARTICLE=OUTE_016_0163&xb=&xf=&DEBUT=#HIA_1) (accessed 17 octobre 2009).
- Noel, Pierre. "Beyond Dependence: How to Deal with Russian Gas." *European Council on Foreign Relations* no. 09 (Novembre, 2008): 1-18, http://ecfr.3cdn.net/c2ab0bed62962b5479_ggm6banc4.pdf (accessed 10 janvier 2010).
- Noyer, Olivier. "Transports d'hydrocarbures : Les « Robinets » De La Géopolitique." *Les Echos* (France) no. no. 20035 (29 octobre 2007, , <http://acturca.wordpress.com/2007/11/04/transports-dhydrocarbures-les-«-robinets-»-de-la-geopolitique/> (accessed 2 octobre 2009).
- . "How Dependent is Europe on Russian Gas?" *EU Energy Policy Blog*. <http://www.energypolicyblog.com/2008/11/18/how-dependent-is-europe-on-russian-gas/18-novembre>).
- Obama, Barack. "REMARKS BY PRESIDENT OBAMA TO THE TURKISH PARLIAMENT."

Turkish Grand National Assembly Complex Ankara, Turkey, The White House - Office of the Press Secretary, 6 avril, 2009a, http://www.whitehouse.gov/the_press_office/Remarks-By-President-Obama-To-The-Turkish-Parliament/.

———. "Remarks by the President in Address to the Nation on the Way Forward in Afghanistan and Pakistan." Eisenhower Hall Theatre, United States Military Academy at West Point, West Point, New York, The White House - Office of the Press Secretary, 1 décembre 2009, 2009b, <http://www.whitehouse.gov/the-press-office/remarks-president-address-nation-way-forward-afghanistan-and-pakistan> (accessed 05 décembre 2009).

Ögütçü, Mehmet. "KAZAKHSTAN'S EXPANDING CROSS-BORDER GAS LINKS.", http://www.dundee.ac.uk/cepmlp/journal/html/Vol17/Vol17_8.pdf.

Omidvar, Hedayat. Iran's Aggressive Natural Gas Expansion Plans. Energy Tribune, 17 septembre, 2007. , <http://www.energytribune.com/articles.cfm?aid=617>.

Patel, Tara. Nabucco is 'Confident' of Getting Gas from Shah Deniz. Bloomberg, 21 octobre, 2009. , <http://www.bloomberg.com/apps/news?pid=20601100&sid=aLc.sMd28Xpc>.

Pfeiffer, Dale A. "The Forging of 'Pipelineistan' Oil, Gas Pipelines High Priority for U.S. in Central Asian Military Campaigns." fromthewilderness.com. http://www.fromthewilderness.com/free/ww3/071102_pipelineistan.html (accessed 2 octobre 2009, .

Pye, Ian. Bishop to Queen 4: Recapturing Iran on the Grand Chessboard. *The Huffington Post*, 26 mai, 2009. , http://www.huffingtonpost.com/pye-ian/bishop-to-queen-4-recaptu_b_207771.html.

Raballand, Gaël. "Les Hydrocarbures Du Bassin Caspien : De La Construction à l'Affranchissement Des Interdépendances ?" *Revue Internationale Et Stratégique* no. no. 64 (Avril, 2006): 121-132, http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RIS&ID_NUMPUBLIE=RIS_064&ID_ARTICLE=RIS_064_0121 (accessed 18 octobre 2009).

Radvanyi, Jean. "Réseaux De Transport, Réseaux d'influence : Nouveaux Enjeux Stratégiques Autour De La Russie." *Hérodote* no. no. 104 (Janvier, 2002), http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=HER_104_0038 (accessed 28 octobre 2009).

The Senate of the United States. Iran Refined Petroleum Sanctions Act of 2009. H.R. 2194. 111th Congress, 1st Session sess.(15 décembre, 2009): Section 1-Section 4, <http://www.govtrack.us/congress/bill.xpd?bill=h111-2194>.

Roginsky, Stanislav and Olga Minina. "South Stream and Nabucco: Are they Competitors?" *Pipeline & Gas Journal* 235, no. 4 (04, 2008): 62.

Rosenthal, John. "Nabucco Follies: State Department Shills for EU Pipeline to Carry Iranian Gas." *World Politics Review* (03/20, 2008): 1-1.

Rowley, Mark. "The Nabucco Pipeline Project -- Gas Bridge to Europe?" *Pipeline & Gas Journal* 236, no. 9 (09, 2009): 72-73.

- ROY, Olivier. "Caspienne: Une Histoire d'Oléoduc, Ou Les Illusions De La Géostratégie." *Critique Internationale* 8, (0701): 36-44.
- Schwartz, Michael. "In Reversal, Kyrgyzstan Won't Close a U.S. Base." *The New York Times*, 23 juin, 2009, sec. AsiaPacific, <http://www.nytimes.com/2009/06/24/world/asia/24base.htm>.
- Shahid, Sohaib. Iran-Pak_India Gas Pipeline: Implications and Prospects. *Business & Finance Review*, 15 janvier, 2007. , <http://jang.com.pk/thenews/jan2007-weekly/busrev-15-01-2007/p8.htm>.
- Shanker, Thom. "U.S. to Resume Training Georgian Troops." *The New York Times*, 13 aout, 2009, sec. World, http://www.nytimes.com/2009/08/14/world/europe/14military.html?_r=2.
- Simonet, Loic. "Les Pipelines Internationaux, Vecteurs De Prospérité, De Puissance Et De Rivalités. Oléoducs Et Gazoducs Dans La Géopolitique Et Les Relations." *Revue Internationale Et Stratégique* no. no. 65 (Janvier, 2007): 51-64, http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RIS&ID_NUMPUBLIE=RIS_065&ID_ARTICLE=RIS_065_0051 (accessed 12 octobre 2009).
- Teurtrie, David. "La Stratégie De La Russie Dans l'exportation De Ses Hydrocarbures : Contrôle Et Diversification." *Métropolis, Flux* no. no. 71 (Janvier, 2008), http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=FLUX&ID_NUMPUBLIE=FLUX_071&ID_ARTICLE=FLUX_071_0024 (accessed 18 octobre 2009).
- Thedrel, Arielle. "La Bataille Des Gazoducs Fait Rage à Ankara." *Le Figaro*, 7 août, 2009, <http://acturca.wordpress.com/2009/08/07/la-bataille-des-gazoducs-fait-rage-a-ankara/> (accessed 10 décembre 2009).
- Tongia, Rahul and V. S. Arunachalam. "Natural Gas Imports by South Asia: Pipelines Or Pipedreams?" *Economic and Political Weekly* 34, no. 18 (May 1-7, 1999): 1054-1064.
- Tsakiris, Theodore G. R. *The Greek Odyssey. The Bridge Magazine*, 2010. , http://www.bridge-mag.com/magazine/index.php?option=com_content&task=view&id=112&Itemid=39.
- U.S. Congress. *Silk Road Strategy Act*. H.R. 1152. 106th Session sess.(3 aout, 1999): 1-9, <http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=h106-1152>.
- U.S. Congress. *Silk Road Strategy Act of 2006*. S. 2749. 109th congress sess.(4 mai, 2006): 1-2, <http://www.govtrack.us/congress/billtext.xpd?bill=s109-2749>.
- Vassort-Rousset, Brigitte. "The US Silk Road Strategy : American Geostrategy for Central Asia." Paris, 4e Congrès Pan_européen de relations internationales de l'ECPR, 8 - 10 septembre 2001, 2001, <http://webu2.upmf-grenoble.fr/espace-europe/publication/ares/50/Vassort.pdf> (accessed 15 novembre 2009).
- Wright, Robin. "U.S. Evicted from Air Base in Uzbekistan." *The Washington Post*, 30 juillet, 2005, sec. World, <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2005/07/29/AR2005072902038.html>.
- Zarifian, Julien. "La Politique Étrangère Américaine En Arménie : Naviguer à Vue Dans Les Eaux

Russes Et s'Affirmer Dans Une Région Stratégique." *Hérodote* 129, no. 2 (2008): 109-122.

Zisis, Carin. India's Energy Crunch. *Council on Foreign Relations*, 23 octobre, 2007. ,
http://www.cfr.org/publication/12200/indias_energy_crunch.html#p2 (accessed 13 janvier 2010).